La LIBERTÉ

Vol. 88 n°46 • du 15 au 21 mars 2002 • SAINT-BONIFACE
88 ¢ + taxes

Culture en santé

L'amélioration des soins de santé en français est devenue la priorité de la Société franco-manitobaine. Celle-ci a rassemblé 130 personnes de la communauté pour réfléchir à la question.

■ Page 9.

Citation de la semaine

« Je suis tellement offusqué que j'aime mieux ne pas donner de commentaires. »

Le professeur de psychologie du Collège universitaire de Saint-Boniface, André Samson, est resté sans voix lorsqu'il a appris que le Bureau des gouverneurs mettait le projet d'université associée en veilleuse.

■ Page 5.

Le SOMMAIRE

Comment nous joindre ?
Téléphone : 237-4823
Télécopieur : 231-1998
Sans frais : 1-800-523-3355
la-liberte@la-liberte.mb.ca

Finale subLIMe



photo : Jean-François Nadeau

La finale de la 13e saison de la Ligue d'improvisation du Manitoba (LIM!) avait lieu, le 8 mars, au Foyer du Centre culturel franco-manitobain. C'est dans une salle comble que l'équipe des Jaunes a défait les Bleus par la marque de 9 à 6. La formation, composée de Luc Lavack, Réal Durand, Chantal Guénette, Donald Legal et Nicole Beaudry aura la chance de voir son nom inscrit sur la prestigieuse coupe Canot.

L'heure du choix

Qui sera le successeur de Ronald Duhamel : l'avocat, le développeur ou l'homme à tout faire? Les libéraux de Saint-Boniface répondront le 20 mars à cette question.

■ Page 3.

Des visages biens connus

Le boulevard Provencher s'apprête à accueillir une nouvelle figure. Dès le 18 mars, le restaurant de type deli Famous Faces ouvrira ses portes. Sa propriétaire, Rhonda Lanouette, a déjà hâte de vous servir.

■ Page 25.

Yvon rire

Après plus de 30 ans d'absence, le célèbre humoriste québécois Yvon Deschamps se produira au Manitoba. Parcourez avec lui le cheminement de 35 années de carrière.

■ Page 13.

IMMIGRATION

Une nouvelle démarche

Le Programme des candidats à l'immigration géré par la province du sera élargi et assoupli. La communauté francophone en tirera certains avantages.

Mohammed CHOALI

La ministre provinciale du Travail et de l'Immigration du Manitoba, Beckey Barett, a annoncé, le 11 mars, que la Province va bénéficier d'un élargissement du Programme des candidats d'une province (PCP).

Ce dernier a pour but d'apporter au Manitoba des ressources humaines en provenance de l'étranger susceptibles de combler la pénurie de main d'œuvre que connaissent certains secteurs de l'économie et de lui donner des atouts concurrentiels supplémentaires.

Devant un groupe d'étudiants internationaux du Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB), rassemblés au bureau du Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba, la ministre a présenté les grandes lignes de ce programme. « Notre programme des candidats d'une province connaît un franc succès, a-t-elle affirmée. Nous avons convenu d'accroître, de 750 à 1000, le nombre de travailleurs qualifiés que nous allons choisir nous mêmes cette année. »

La communauté francophone sera par ailleurs consultée. Il sera question d'étudier avec les différents partenaires francophones la possibilité de lancer un projet pilote dans lequel l'immigration peut être un moyen d'aider la francophonie à atteindre ses objectifs. « Le PCP va nous amener à organiser une série de rencontres avec nos partenaires francophones pour échanger nos points de vue et établir leur participation directe au fonctionnement du PCP, » a déclaré le sous ministre-adjoint, Gérald Clément.

De même, une session d'information portant sur les conditions sera organisée au CUSB au profit des étudiants qui ont terminé leurs études et qui prévoient de s'installer dans la province du Manitoba. Les étudiants diplômés n'auront plus l'obligation de formuler leur demande d'immigration au Canada depuis leur pays d'origine comme c'était le cas dans le passé. C'est que le principe d'une demande de résidence permanente à partir du Manitoba a été retenu, mais non encore confirmé légalement par la Province.



photo : Mohammed Choali

Beckey Barett: « Notre programme des candidats d'une province connaît un franc succès. »

Il s'agit d'une réelle chance pour le Manitoba et les immigrants de bénéficier de leurs compétences en les retenant dans la province. « C'est le rêve de beaucoup d'étudiants, mentionne le président de l'Association des étudiants internationaux, Youness Mostarzak. Un premier pas que nous louons particulièrement mais, qui doit être quand même suivi par d'autres. Il restera en effet à accompagner cette initiative de mesures qui aideraient l'étudiant dont la demande de résidence est acceptée à s'intégrer économiquement et socialement. »

Coup d'œil national





Journal hebdomadaire publié le vendredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directeur : **Pascal DUBÉ** • Rédacteur en chef : **Daniel BAHUAUD** • Journalistes : **Mohammed CHOALI, Mylène CRÊTE** et **Jean-François NADEAU** • Chef de la production et coordonnatrice de la publicité : **Véronique TOGNERI** • Secrétaire administrative : **Roxanne BOUCHARD** • Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** • Bicolo : **Aude ANDRIEU, Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** • Publicité : **Pascal DUBÉ** • Développement de photos : **Hubert PANTEL**.

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** • Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** • Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable • Téléphone : **(204) 237-4823** • Sans frais: **1-800-523-3355** • Télécopieur: **(204) 231-1998**.

L'heure de tombée pour les annonces est le lundi à midi. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. • Nos annonceurs ont jusqu'au mercredi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **http://www.la-liberte.mb.ca** • Courrier électronique : Administration : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** • Rédaction : **redaction@la-liberte.mb.ca** • Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

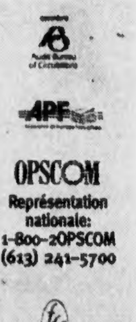
L'abonnement annuel: **Manitoba** : 28,50 $ (TPS et taxe provinciale incluses) • **Ailleurs au Canada** : 32,10 $ (TPS incluse) • **États-Unis** : 90 $ • **Outre-mer** : 125 $ • Les abonné.e.s manitobain.e.s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois • Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach.**

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada, par l'entremise du Programme d'aide aux publications (PAP), pour nos dépenses d'envoi postal.

N° de la convention: 40012102 • PAP 7936

ISSN 0845-0455



OPSCOM
Représentation nationale:
1-800-2OPSCOM
(613) 241-5700

Fondation Donatien Frémont

Circonscription de Saint-Boniface

Une lutte serrée

Jean-Paul Boily et Raymond Simard mènent une campagne très serrée qui prendra fin le 20 mars, lors de la sélection d'un candidat libéral dans la circonscription fédérale de Saint-Boniface.

Daniel BAHUAUD

Il ne reste que quelques jours de campagne pour les trois candidats cherchant obtenir l'investiture libérale dans la circonscription fédérale de Saint-Boniface, Jean-Paul Boily, Gilbert Laberge et Raymond Simard, avant que ne soit élu, le 20 mars, un gagnant qui, une fois choisi, devra livrer le combat lors d'une élection partielle. *La Liberté* s'est entretenue avec les candidats dans le but d'obtenir un cliché du dernier tour avant la fin de la course.

Avocat et ancien président de ailes provinciale et fédérale du Parti libéral du Manitoba, Jean-Paul Boily se dit très satisfait de la campagne qu'il a menée jusqu'aujourd'hui. « J'ai une très bonne équipe, bien expérimentée, souligne-t-il d'emblée. Ce n'est pas, après tout, la première fois que nous faisons campagne ensemble. »

Depuis quelques semaines déjà, Jean-Paul Boily a visité un bon nombre d'organismes, dont l'Accueil colombien, le 400 Desmeurons et la Indian School of Dance, située rue St. Mary's. Au moment d'écrire ces lignes, il prévoyait rencontrer ce soir des représentants de l'Amicale de la francophonie multiculturelle du Manitoba. « J'ai fait beaucoup d'appels téléphoniques, note-t-il. Les gens apprécient ce contact plus direct qui crée un climat d'aise. Ainsi, j'ai pu constater que les libéraux de Saint-Boniface sont préoccupés par la livraison des soins de santé.

« À mon avis, je suis le meilleur candidat pour pouvoir faire avancer de tels dossiers, poursuit-il. Je sais les mener et j'ai les personnes contacts qu'il me faut pour réussir. J'ai justement l'appui de la ministre responsable de la livraison des soins palliatifs, la sénatrice Sharon Carstairs. »

Président de la Corporation de développement économique Riel, Raymond Simard mène, depuis le 5 février, une lutte très serrée contre Jean-Paul Boily. Pour sa part, il ne se dit aucunement intimidé par les contacts politiques de l'avocat. « Ce n'est pas Sharon Carstairs qui se présente, mais Jean-Paul Boily, lance-t-il. Sauf le respect de la sénatrice et de mon adversaire, mon équipe et moi avons vite constaté que nous avons un plus grand appui numérique parmi les membres de l'Association des libéraux de Saint-Boniface. »



Archives La Liberté

C'est le 20 mars que les membres de l'Association du parti libéral de Saint-Boniface choisiront l'un des trois candidats, Gilbert Laberge, Raymond Simard ou Jean-Paul Boily, pour les représenter lors de l'élection partielle fédérale, qui aura lieu cet été.

En outre, Raymond Simard estime qu'il a non seulement l'appui des entrepreneurs de la circonscription, mais des jeunes familles et des aînés. « Avec une telle variété de gens qui m'encouragent, je suis convaincu que mes chances d'obtenir la nomination sont plus que bonnes. Si ces membres viennent m'appuyer le 20 mars, nous allons gagner. »

« La lutte sera serrée, mentionne Jean-Paul Boily. Pour moi, c'est chose positive puisque la présence de Raymond stimule le débat. Mais ça me pousse aussi à faire de mon mieux, et avec l'appui des libéraux de longue date qui connaissent mon expertise et la qualité de mon travail, je gagnerai. »

Résidant de Saint-Boniface, Gilbert Laberge, estime pour sa part que son équipe est prête à remporter un nombre important de voix. « J'ai fait la ronde des différentes rencontres de politiciens pour me sensibiliser davantage aux dossiers importants, souligne-t-il. J'ai écouté très attentivement ce qu'ont pu dire Allan Rock et Glen Murray, par exemple. Pour ma part, l'amélioration de notre infrastructure sociale, c'est-à-dire les maisons et les édifices commerciaux dans le Vieux Saint-Boniface, est d'une importance capitale. Le quartier a son côté délabré qui a grandement besoin d'être rehaussé. »



photo : Jean-François Nadeau

Guy Bradet fait le saut

La Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) a présenté, le 4 mars, son nouveau secrétaire-trésorier, Guy Bradet. Comptable de formation et membre de la direction de la Banque du Canada depuis plusieurs années, ce dernier a décidé de quitter le monde de la finance en signant un contrat de trois ans avec la DSFM. « Après avoir passé plus de 20 ans dans le développement économique, j'avais besoin de me fixer un nouveau défi », affirme Guy Bradet. La présidente de la DSFM, Yolande Dupuis, a profité de l'occasion pour souligner que le directeur général de l'organisme, Léo Robert, a renouvelé son contrat jusqu'en septembre 2004.



photo: Pascal Dubé

C'est pour toît!

L'abbé Gérard Dionne a accepté la présidence d'honneur de la campagne 2002 d'Habitat chez-soi. L'organisme s'est fixé comme objectif d'amasser les 70 000 $ nécessaires à la construction d'une maison pour une famille dans le besoin dans le nord de Saint-Boniface. Si tout va comme prévu, une équipe de bénévoles se réunira du 6 au 13 juillet et du 24 juillet au 3 août pour réaliser le projet. Sur la photo, l'abbé Dionne et Robert Roy mettent la touche finale à leur maisonnette qui sera en exposition au centre d'achat Saint-Vital du 18 au 30 mars.

Éditorial

En attendant

Plus ça change, plus c'est pareil.

En 1975, votre cher rédacteur en chef, qui était petiot, fréquentait l'école Lacerte. Il se souvient clairement de sa salle de classe, qui servait aussi de laboratoire de l'école. Au fil des années, on a dit avoir tout essayé pour régler ce problème. De 1976 à 1977, la Division scolaire de Saint-Boniface a envoyé les petits francophones de Lacerte à la nouvelle école Guyot de Southdale. Mais l'année suivante, les jeunes étaient de retour à Lacerte, où il y avait toujours une pénurie de locaux.


par Daniel BAHUAUD

Imaginez donc sa surprise d'apprendre qu'en 2002, rien n'avait changé et que le local, conçu comme laboratoire, servait toujours de salle de classe! Les auxiliaires doivent encore enseigner dans les couloirs et le programme de garderie, visant la francisation à la petite enfance, n'a pas l'espace qu'il lui faut.

Bref, il y a un problème.

En 1980, ce même rédacteur, devenu adolescent, fréquentait le Collège secondaire de Saint-Boniface (CSSB). Il se souvient clairement des élèves en deuxième secondaire qui, ayant complété leur première secondaire à l'école Lavallée, devaient se déplacer vers le Vieux Saint-Boniface pour terminer leur éducation pré-universitaire en français. En 2002, les francophones de Saint-Vital attendent toujours la construction d'une école secondaire.

Bref, il y a un problème.

Pourtant, à en croire le ministre canadien des Affaires intergouvernementales, Stéphane Dion, et le ministre provincial des Finances, Greg Selinger, il n'y a plus de barrières entre Ottawa et le Manitoba en ce qui concerne la construction d'une école secondaire. Il ne resterait seulement qu'à déterminer la part qui sera versée respectivement par chaque palier pour sa réalisation.

Si c'est bien le cas, si nos « leaders » sont si ouverts à nos projets et à l'épanouissement de notre communauté, pourquoi attendons-nous encore, bien patiemment dans notre coin, après plus de 20 ans de tergiversation? Quand on se rend compte que 52 parents de l'école Christine-Lespérance se sont déclarés en faveur de l'obtention d'une première secondaire — programme qui existait autrefois à l'école Lavallée — mais que seulement 23 ont affirmé vouloir y inscrire leurs jeunes, parce qu'ils ne savent toujours pas si la Division scolaire franco-manitobaine pourra leur offrir les quatre années entières du programme à Saint-Vital, il y a un problème.

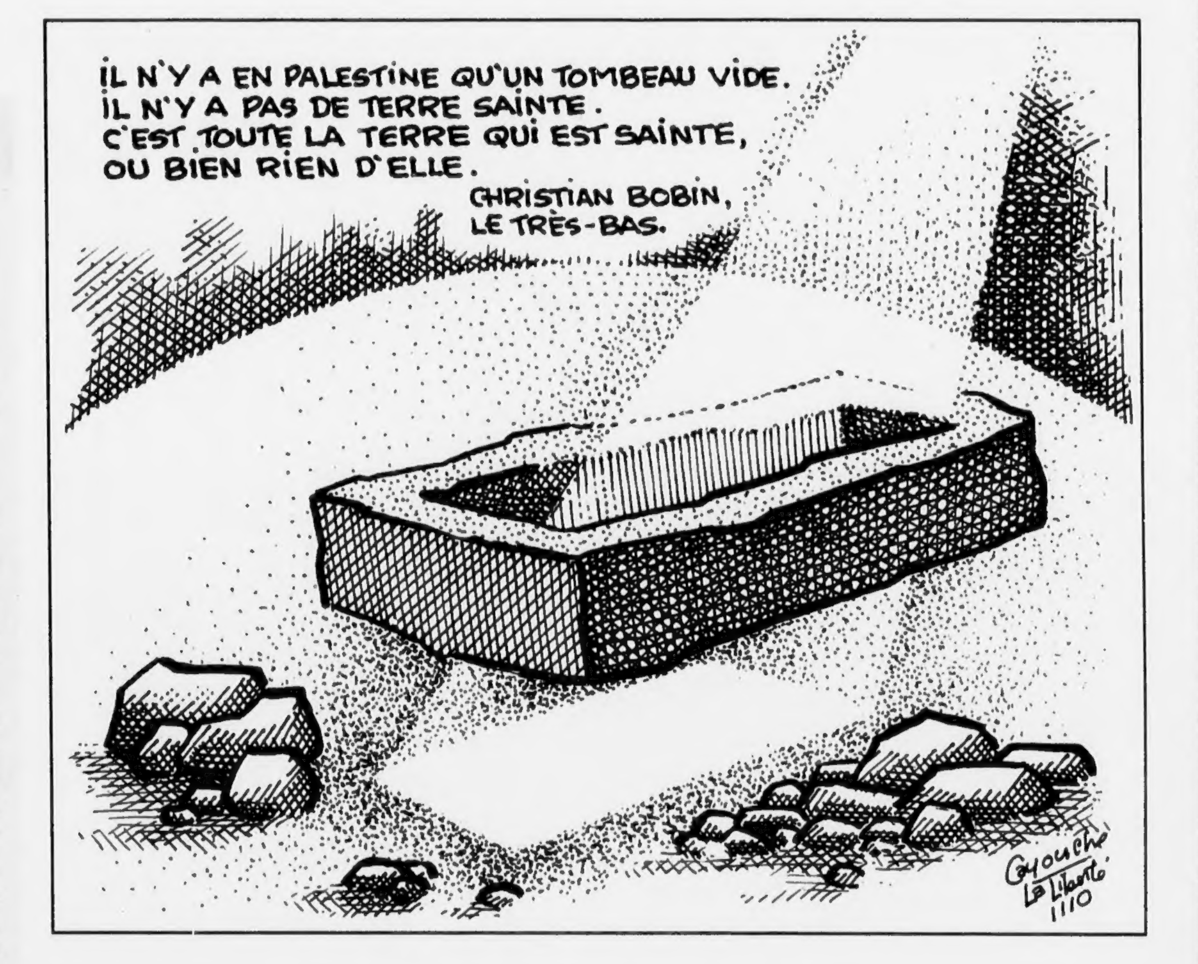
On aura beau affirmer que la nouvelle école élémentaire, Christine-Lespérance, a ouvert ses portes à Saint-Vital, accueillant les jeunes de l'école Lavallée. Mais il n'empêche qu'il s'agit toujours d'une école élémentaire. Sans un secondaire dans le sud de Winnipeg pour enlever la tentation des francophones de passer aux programmes d'immersion ou anglais du quartier, l'école Christine-Lespérance perd tout son sens.

Et la communauté, elle, y perd son sang. Car en plus d'une génération, aucun progrès *réel* n'a été fait.

Et ne parlons même pas des besoins dans d'autres quartiers de la métropole, comme St. James, ou bien de ceux des francophones en région, comme à Saint-Laurent, par exemple, où les francophones doivent toujours partager l'espace disponible avec une école anglaise.

Et que dire de l'école de Laurier? Bref, il n'est pas facile de créer une ambiance propice à l'épanouissement — non, la survie — de notre communauté! Combien de temps allons-nous devoir attendre?

En attendant, c'est l'avenir de toute une génération qui est à risque.



À VOUS la parole

Le double discours d'Autopac

Monsieur le rédacteur,

Je vous écris aujourd'hui pour dénoncer une situation qui persiste depuis plusieurs mois, pour ne pas dire plusieurs années, au sein de la Société d'assurance publique du Manitoba (SAPM). Vous n'êtes pas sans savoir que depuis près d'un an, je suis en pourparler avec Autopac pour le règlement d'une cause impliquant mon véhicule. Vous avez même publié au mois d'août dernier un article à mon sujet, soulignant les difficultés que j'ai rencontrées afin d'obtenir des services de qualité en français de la part de la SAPM.

Dans une lettre aux lecteurs publiée le 7 septembre dans *La Liberté*, le vice-président aux affaires publiques d'Autopac, John Douglas, affirmait que tous les documents destinés aux assurés de la SAPM étaient disponibles en français. Malheureusement, je dois, encore une fois aujourd'hui, dénoncer cet état de chose.

Malgré plusieurs démarches et de nombreux démêlés avec la SAPM, j'ai du me résigner à signer un document écrit uniquement en anglais pour fermer un dossier qui traîne depuis près d'un an. Pourtant, ce n'est pas comme si la SAPM ne savait pas que je suis francophone et que je demande un service en français. Je me suis toujours battu pour obtenir des services en français! Mais ils ne semblent pas avoir compris le message.

Pourtant, dans le rapport préparé par le secrétariat des services en langue française sur l'évolution des services en langue française publié l'an dernier, le ministre Greg Selinger affirmait que le Centre de service du chemin St-Mary's à Saint-Vital était complètement bilingue. Visiblement, il reste encore beaucoup de travail à faire avant d'arriver à ce point.

Encore une fois, monsieur le rédacteur, je ne peux qu'être déçu des services offerts par la SAPM dans ce dossier et j'espère qu'en rendant ces informations publiques, nous allons réussir à faire avancer les choses pour l'ensemble de la communauté francophone du Manitoba.

Laurent Gagnon
Île-des-Chênes, Manitoba
Le 5 mars 2002

« Vos propos offensants »

Lettre adressée au Sénateur Gerry St-Germain suite à un article paru le mercredi 27 février 2002, dans le Winnipeg Sun.

Monsieur le Sénateur,

Je me sens insultée par vos propos et je pense que tous les Canadiens le sont aussi. Vous pouvez vous excuser après coup et déclarer que vous ne trouvez pas vos propos offensants et amoindrissants, ils sont l'expression d'une sincérité spontanée. Il serait nécessaire de vous excuser auprès du peuple canadien. Puisque vous critiquez le gouvernement, pourquoi en faites-vous partie? Pour être sincère avec vous-même, vous devriez démissionner.

Vous êtes Métis, donc vous avez du sang « blanc » dans les veines. De par ce fait, vous insultez la moitié de vous même. Est-ce que cela a du bons sens?

Vous déclarez aussi que les Blancs ont volé votre territoire. L'humanité s'est construite sur des invasions, des guerres, l'immigration. Si vous connaissez un peu l'histoire d'autres pays que le Canada et les États-Unis, vous vous apercevrez bien vite que les habitants de ces pays (l'Europe, par exemple) ne sont pas les descendants des premiers habitants de ces contrées. Malheureusement, les guerres ont toujours existé puisque généralement, les hommes aiment se battre. Je pense que l'immigration est un moyen bien plus pacifique de faire progresser la civilisation. Il vaut mieux apprendre des autres que de rester dans son coin et ne pas évoluer. Les Premières Nations sont venues d'ailleurs, tout comme les Blancs. Si vous vous êtes permis d'immigrer en Amérique du Nord, pourquoi reprocher le même fait aux autres? La Terre est à tout le monde.

Je crois aussi que vous devriez faire la différence entre les États-Unis et le Canada. Ces deux pays ont agi différemment envers les Premières Nations. Le Canada n'a pas mené de guerres contre les Autochtones comme les États-Unis l'on fait. Au contraire, nous avons accueilli Crazy Horse de la nation Sioux afin qu'il échappe aux soldats américains qui voulaient sa mort.

Je vais maintenant amener le sujet sur les réserves. Lors de la conférence de Durban, le chef Matthew Coon Come ne s'est pas gêné pour mépriser le Canada. Il a déclaré que les Premières Nations étaient confinées dans des réserves misérables. Les réserves n'ont pas été instaurées par le gouvernement actuel. Celui-ci et les Canadiens voudraient même les supprimer. Ce sont les Autochtones qui ne veulent pas. De plus, si les réserves sont dans un état misérable, je ne crois pas que ce soit la faute des Blancs, ni celle du gouvernement. En effet, chaque chef de bande reçoit de l'argent du gouvernement pour entretenir ces réserves et veiller au bien-être de ses habitants. Si l'argent est dépensé à mauvais escient par les chefs, il ne faut pas blâmer les Canadiens. De plus, tous les frais d'études postsecondaires ou universitaires d'un jeune autochtone sont défrayés avec l'argent des contribuables. Ceux d'un étudiant blanc ne le sont pas. Trouvez-vous cela juste?

Vous ne voulez pas de discrimination pour les Premières Nations, je suis tout à fait d'accord avec vous. Mais cela ne doit pas être à sens unique. Les Blancs ne veulent pas de discrimination non plus.

Quant à Louis Riel, je suis d'accord avec vous qu'il serait préférable de le réhabiliter car je ne pense pas qu'il ait été un traître pour le Canada. Il a défendu son pays, le Manitoba, qui ne faisait pas encore partie de la Confédération. En 1995, j'ai reçu le Prix Riel. Cela est ambigu. Il serait nécessaire que le gouvernement canadien intervienne afin que tous les Prix Riel ne se sentent pas récompensés par un prix semblable à un Prix Hitler ou un Prix Ben Laden.

J'espère, monsieur le Sénateur, que vous comprendrez que les Blancs ne sont pas ici pour voler votre terre. Le Canada est leur pays, comme il est le nôtre. Vous devez reconnaître ce fait. Si vous, ainsi que les Premières Nations, n'acceptez pas cela, envisagez-vous de demander aux non-autochtones de regagner le pays de leurs ancêtres? Si oui, vous devriez aussi retourner en Sibérie. Nous sommes ici pour vivre ensemble et nous le ferons. Tâchons de le faire en harmonie.

Régine Ings-Geiger
Prix Louis Riel
Thompson (Manitoba)
Le 7 mars 2002

À VOUS la parole

La santé en français : un symptôme négligé

Lettre adressée à la commission sur l'avenir des soins de santé du Canada, sous la présidence de Roy Romanow.

Depuis quelques années déjà, des équipes de politiciens, de professionnels et de fonctionnaires auscultent gravement notre service de santé.

Plusieurs gouvernements provinciaux ont livré un premier diagnostic et la commission sur l'avenir des services de santé formée par le gouvernement canadien vient tout juste de commencer ses audiences publiques.

Dans tous les cas, on veut manifestement préparer le patient - la population canadienne - à une intervention majeure.

Les débats ne font en réalité que commencer sur le genre d'intervention qui pourra remettre nos services de santé en meilleure santé financière et opérationnelle. Mais on peut d'ores et déjà constater que quelque chose d'important a échappé à l'examen de ces experts : on n'a, ni à Ottawa, ni dans les provinces, tenu compte de l'importance de la langue dans la qualité et l'efficacité des soins de santé.

Or, la communication entre le malade et le professionnel de la santé n'est pas un simple effet secondaire, et les francophones minoritaires ne sont pas des malades imaginaires. Pourtant, beaucoup de francophones ont parfois l'impression inquiétante, en soulevant la question linguistique dans les soins de santé, qu'ils décrivent un mal que leurs représentants ne connaissent pas ou préfèrent ne pas traiter.

Pour trop de francophones, l'obstacle le plus redoutable à l'obtention de soins de santé adéquats n'est pas leur coût ou leur qualité, mais encore plus fondamentalement, la difficulté et parfois même l'impossibilité de se faire comprendre ou de bien comprendre. Plusieurs de ces personnes vivent une situation personnelle angoissante dont peuvent dépendre leur bien-être et même leur espérance de vie.

C'est pourquoi le gouvernement canadien et les provinces doivent accorder à la dimension linguistique dans les services de santé la même attention qui est portée par exemple à l'éducation. On peut facilement concevoir la création d'un programme de partage des coûts entre les deux paliers de gouvernement en vue de soutenir des initiatives d'infrastructure et de livraison de services de santé en français en milieu minoritaire. Un tel programme existe depuis quelque trente années pour soutenir l'enseignement de et dans les langues officielles au pays.

Dans un contexte où la charge financière des soins de santé constitue – à juste titre – un des principaux soucis des gouvernements fédéral et provinciaux, je comprends très bien qu'on puisse s'interroger sur la faisabilité de nos recommandations.

Mais que l'on songe seulement que les dépenses publiques pour la santé s'élèvent à plus de 70$ milliards par année, dont de 12$ à 15$ milliards proviennent du gouvernement fédéral, et un investissement dans la santé en français d'environ 250$ millions répartis sur une période de 5 à 7 ans, soit entre 35$ à 50$ millions par année, paraît tout à fait réalisables et réalistes, raisonnable même.

La Loi canadienne sur la santé s'appuie sur cinq principes fondamentaux : la gestion publique; l'intégralité; l'universalité; la transférabilité et l'accessibilité. Comme la plupart des Canadiens et Canadiennes, les francophones appuient ces principes et souhaitent les voir protégés.

Il serait opportun, à la faveur de l'examen approfondi de l'application de ces principes directeurs, qu'on étudie en même temps la possibilité d'ajouter un sixième principe à la loi sur la Santé qui reconnaîtrait l'obligation pour les gouvernements d'offrir les services de santé dans les deux langues officielles du pays.

Nous n'exigeons pas de privilèges spéciaux. Simplement, nous invitons nos élus à ne jamais oublier les valeurs uniques qui ont fait la grandeur de notre pays et nous leur rappelons leurs devoirs envers la santé de ceux et celles qu'ils doivent servir...et respecter.

Georges Arès
Président
Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada
Ottawa (Ontario)
Le 8 mars 2002

Une vision légitime

M. le rédacteur,

Le *Collège universitaire de Saint-Boniface* (*CUSB*) a près de deux siècles d'existence. Bien sûr, on ne l'a pas toujours connu avec ses trois composantes académiques, soit : le secteur *universitaire* avec ses programmes de premier et deuxième cycles répartis dans quatre facultés différentes, *l'École technique et professionnelle* avec ses divers programmes incluant le multimédia ainsi que le récent programme de « nursing » et *l'Éducation permanente* qui dessert la communauté avec ses cours d'appoint. Tout ça pour dire que le Collège n'a pas toujours été ce qu'il est aujourd'hui. Ce n'était donc pas une chimère que le rêveur qu'était l'abbé Provencher avait mis sur pied en 1818! Au travers des décennies, le petit collège secondaire de 1818 s'est développé et s'est transformé. Petit à petit, sous la poussée des personnes visionnaires qui en avaient la direction, ce petit établissement postsecondaire a grandi avec l'objectif d'assurer aux francophones de la Rivière-Rouge un établissement universitaire qui les appuierait dans leur lutte pour la survie de la langue et de la culture française, et ça malgré vents et marées et malgré les prophètes de malheur qui se pointeraient de temps à autres.

Et voici qu'en 2002, trente années après une entente d'affiliation avec l'Université du Manitoba rendue désuète avec le temps, le *Bureau des gouverneurs*, à la lumière des prédécesseurs tels que les Provencher, les Taché, les Marion, les Monnin, les Hacault, les Guay, les Gauthier, les Boisvert, les Bernier, et combien d'autres ! proposent un nouveau type de symbiose avec l'Université du Manitoba, soit un genre de relation de commensalisme qui refléterait davantage la situation qui prévaut actuellement. En effet, la relation que le CUSB entretenait avec l'Université du Manitoba en 1972 a tellement changé dans les trente dernières années que le contrat d'affiliation signé en 1972 ne tient plus, il ne reflète plus la réalité. Garder le *statu quo* voudrait dire retourner trente années en arrière. Par ailleurs, une Université Saint-Boniface associée à l'Université du Manitoba, proposition avancée par les membres représentants de la communauté au *Bureau des gouverneurs* de notre établissement postsecondaire, ne fait que mettre en valeur et expliciter ce que le CUSB vit de fait aujourd'hui.

Il est donc à se demander pourquoi et à s'inquiéter du tollé mené par l'interne du CUSB. Ce qui m'inquiète en tant que Franco-manitobain est que l'interne ne semble même pas vouloir apprécier la proposition à sa juste valeur, surtout quand la haute direction de l'Université du Manitoba ainsi que le Ministère de l'Éducation considèrent l'orientation suggérée non seulement justifiable mais même plus, accuse un retard. Ce qui me dérange encore plus est de me rendre compte que l'orientation que les Franco-manitobains aimeraient donner à leur seul établissement postsecondaire risque d'être entravée par le clabaudage d'un syndicat universitaire dont l'histoire démontre une peur et une résistance à tout changement. Ce qui me tracasse est de constater un débat médiatique autour d'une question qu'on évite d'approfondir pour, au lieu, la personnaliser utilisant quelconque document qui pourrait venir envenimer et personnaliser davantage le débat et/ou discréditer un administrateur ou l'autre.

La Tribune Libre de la dernière *La Liberté* et signée Duchesne et Gaudet met en évidence comment le CUSB est prêt à devenir entité universitaire. Il est vrai que le CUSB s'est garni de structures administratives décisionnelles dans l'exercice d'approbation de cours et de programmes. À toute fin pratique nous sommes déjà « maîtres chez-nous », pourquoi s'objecter à le légitimer ?

André Fréchette
Le 11 mars 2002

COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE

Consultation abandonnée

Moins de trois semaines après la présentation de son projet d'université associée, le Bureau des gouverneurs fait demi-tour.

Mylène CRÊTE

Le Bureau des gouverneurs du Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) a annoncé, le 11 mars, dans une lettre destinée aux étudiants et aux employés, qu'il abandonnait le processus de consultation sur le projet d'autonomie de l'institution. Il souhaite y revenir lorsque les esprits se seront calmés.



Archives La Liberté

La rencontre d'information pour les étudiants du CUSB sur l'autonomie de l'institution, tenue le 28 février, avait soulevé des passions.

La missive signée par le président du Bureau des gouverneurs, Pierre Beaudoin, indique que « l'esprit d'ouverture dans lequel la consultation a été lancée s'est vite transformé dans des prises de positions intransigeantes ainsi que dans une campagne active visant à contrecarrer toute forme de réflexion constructive ».

« Les gens prêtaient toutes sortes d'intentions non-fondées au Bureau des gouverneurs et au recteur », souligne Pierre Beaudoin.

L'annonce du projet de revoir le contrat d'affiliation entre le CUSB et l'Université du Manitoba faite le 13 février, avait soulevé plusieurs inquiétudes autant chez les étudiants que chez les professeurs. L'Association des professeurs et professionnels du CUSB déplorait, entre autres, que le personnel ait été exlcu des discussions du comité ad hoc qui a proposé le scénario d'université associée.

Bien que l'association soit d'accord avec l'abandon de la consultation, elle se demande si sa position a bien été comprise. « Cette lettre semble supposer que nous sommes contre tout examen du statut du Collège, alors que nous souhaitons que le Bureau des gouverneurs fasse des recherches nécessaires pour éclairer une décision qui peut avoir des conséquences graves et à long terme pour l'institution », remarque son président, Jean Lafontant.

Le professeur de psychologie, André Samson, avait, quant à lui, démissionné du Bureau des gouverneurs, car il dénonçait le manque d'informations disponibles au sujet de l'utilisation des résultats de la consultation. La lettre annonçant l'abandon du sondage le laisse bouche bée. « Je suis tellement offusqué que j'aime mieux ne pas donner de commentaires », lance-t-il.

De son côté, l'association étudiante a éliminé la discussion sur l'affiliation de l'ordre du jour de son assemblée générale annuelle. Elle ne prendra ainsi aucune position par rapport au projet.

L'étudiant au baccalauréat en Arts, Réal Durand, demeure quant à lui indifférent à la controverse soulevée. « Ils peuvent faire ce qu'ils veulent en autant que rien ne change pour nous, indique-t-il. Mais que l'on discute du projet maintenant ou dans trois ans, cela ne fera que le retarder puisque les mêmes informations reviendront. »

Le doyen de la faculté des Arts et des Sciences, Ibrahima Diallo, souhaite que tous puissent s'entendre sur ce qui doit être inclus dans un contrat d'affiliation renégocié avec l'Université du Manitoba. « Quand on regarde l'avenir et que l'on veut profiter des opportunités qui s'ouvrent, il faut se préparer. »

Le recteur du CUSB, Paul Ruest, n'était pas disponible pour répondre aux questions de *La Liberté*.

SAINTE-GENEVIÈVE

Naissance d'un journal

Un nouveau journal verra le jour en avril à Sainte-Geneviève. Conçu par le comité culturel de la communauté, le nouveau journal sera nommé *Le journal de la Poche aux lièvres*, en honneur du sobriquet familier que donnent les résidants francophones de la région de l'Est du Manitoba à Sainte-Geneviève.

« Cela fait déjà plusieurs mois que nous discutions du projet, souligne la secrétaire du comité culturel, responsable de la rédaction du nouveau journal, Joanne Laroche. Nous nous sommes dit qu'il y avait un réel besoin pour ce genre de petite publication. Nous voulons d'abord annoncer les activités du comité culturel, bien sûr, mais nous espérons solliciter la participation des autres organismes de la région. »

Le comité culturel prévoit vendre *Le journal de la Poche aux lièvres* au coût d'un dollar chacun. L'achat du journal permettra aux lecteurs d'obtenir une carte de membre du comité culturel. Les petites annonces et les cartes d'affaires assureront le financement du journal, qui aura un tirage de 100 exemplaires.

« C'est la première fois que je serai responsable de la publication d'un journal du genre, souligne Joanne Laroche. Je crois que ce sera exigeant, mais très agréable comme travail. Au début, nous produirons deux numéros par année; le premier en avril et le deuxième au début du mois d'octobre. Je sais que si nous faisons du bon travail, avec le temps, *Le journal de la Poche aux lièvres* prendra de l'envergure. »

D. B.

MARS 2002

BONSPIEL DE LA FRANCOPHONIE

La bonne humeur régnait au 30e anniversaire du Bonspiel de la francophonie!

Le 30e Bonspiel de la francophonie, organisé par la Société franco-manitobaine (SFM), s'est déroulé dans la bonne humeur à Sainte-Anne-des-Chênes les 2 et 3 mars derniers, rassemblant une vingtaine d'équipes dynamiques venues partager leur goût des activités sportives en français. Après la journée de samedi, les participants se sont retrouvés au Club Jovial autour d'un repas bien mérité, qui a précédé un amusant spectacle présenté par le Comité culturel de Sainte-Anne.

Félicitations aux gagnants :



PREMIÈRE ÉPREUVE :
Renel Berard · Cécile Berard · Gerry Thiessen · Eldon Thiessen



DEUXIÈME ÉPREUVE :
Gilbert Dorge · Yvette Lécuyer · Rose Gzebowski · Robert Rey



TROISIÈME ÉPREUVE :
Jérémie Talbot · Justin Richard · François Talbot · Doris Talbot

Les membres de la communauté de Sainte-Anne ont réservé un accueil extraordinairement chaleureux aux équipes!

Cet article spécial sur le 30e Bonspiel de la francophonie remplace la chronique « Une communauté d'actions », qui sera de retour en avril.

Merci à tous les généreux donateurs et commanditaires :

233-Allô
À la page, Librairie
A. J. Fiola
Agence d'assurance
Accès Direct Promotions
Association des municipalités bilingues du Manitoba
Caisse populaire
La Vérendrye (Sainte-Anne)
CDC de Sainte-Anne
Centre culturel franco-manitobain
Centre de physiothérapie générale et sportive de Sainte-Anne
Centre Médical Seine / Dentiste
CKSB - Radio Canada
Complete HVAC Service
Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba
Division scolaire franco-manitobaine
Dufresne Furniture
Festival du Voyageur
Gil's Backhoe & Hauling
Golf Rivière-aux-Rats
Jardins Saint-Léon
La Fédération des aînés franco-manitobains
La Liberté
Le Cercle Molière
Le Groupe Investors
London Life
M. E. Grapho Inc.
Maison franco-manitobaine
Manitoba Hydro
Meyers Norris Penny
Parcours La Vérendrye Golf
Park Florist
Pharmacie Seine Ltée
Productions Spontanum
Reggie's Landscaping
Salon mortuaire Desjardins
Société franco-manitobaine
Sportex
Village de Sainte-Anne
Voyage d'Eschambault



L'équipe des Pierres tombales de la SFM a réalisé l'exploit de compter... 2 points pendant tout le tournoi !

Tirage :

La vente des billets a permis de recueillir 330 $, qui seront versés au Fonds communautaire de Sainte-Anne, par l'entremise de Francofonds. Voici la liste des gagnants et de leurs prix :

❶ **Louis Bernardin :**
Montre Wittnauer (Swiss) · Centre Médical Seine / Dentiste

❷ **Roseline Arbez :**
Adhésion de 6 mois au Sportex · Collège universitaire de Saint-Boniface

❸ **Florence Chaput :**
Chaise-hamac double avec table · Voyages / Assurances d'Eschambault

❹ **Diane Guéret :**
Spectacle Yvon Deschamps (2 billets) · Production Spontanum

❺ **Louis Régnier :**
Molleton (fleece) · Société franco-manitobaine

Si vous avez des commentaires, vous pouvez nous contacter à la Société franco-manitobaine, 383, boulevard Provencher, pièce 212, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9



Tél. : 233-4915 1-800-665-4443 (sans frais)
Adresse Internet : sfm@sfm-mb.ca
Site : www.sfm-mb.ca

FRANCOFONDS

La vitalité assurée

Le slogan de Francofonds concernant la communauté franco-manitobaine, Notre vitalité assurée, pourrait bien s'appliquer à l'organisme car il vient d'embaucher une directrice générale à temps complet.

Jean-François NADEAU

Après avoir été à la barre de la Fédération des aînés franco-manitobains (FAFM), Josée Théberge-Desjardins change de cap. Elle sera, dès le 5 avril, directrice générale de Francofonds. La principale intéressée voit ces nouvelles fonctions comme un défi stimulant à relever.

« Ce qui m'a intéressée à m'investir dans Francofonds, c'est le fait, comme la FAFM d'ailleurs, que cet organisme est attaché à une cause, souligne d'emblée Josée Théberge-Desjardins. Il vient en aide aux gens de tous les âges et contribue grandement à la vitalité de la communauté franco-manitobaine. »

La nouvelle directrice générale aura à coordonner les activités administratives de Francofonds. Tout cela se fera de concert avec le personnel, les bénévoles et le conseil d'administration de l'organisme. « L'important pour moi est que le roulement de Francofonds aille de pair avec les différentes levées de fonds, mentionne Josée Théberge-Desjardins. Il y a déjà eu un bon travail, une bonne évolution initiée à ce niveau par les gens qui administraient l'organisme à la pige. Il me restera à tout consolider. »

Consolider le tout, cela équivaut notamment à prendre les outils de promotion, le support administratif et le concept des ambassadeurs existants, et les relier dans une structure organisationnelle bien définie. « Je me donne deux ans pour atteindre cet objectif, affirme Josée Théberge-Desjardins. Cependant, avant de proposer des moyens d'action concrets, je devrai consulter le plan de développement de Francofonds pour m'assurer de bien le respecter. »

Les ambitions de la Franco-Manitobaine d'adoption ne s'arrêtent pas là. Elle souhaite connecter davantage l'organisme qu'elle chapeautera avec les régions. « Je veux prendre le temps d'aller dans les communautés rurales pour mieux nous faire connaître, soutient Josée Théberge-Desjardins. Il est essentiel pour moi que les gens sachent de quelles façons ils peuvent contribuer aux bourses, mais aussi lesquelles de ces bourses leur sont accessibles. »

La présidente du conseil d'administration de Francofonds, Michelle Smith, voit d'un bon œil la nomination de la nouvelle directrice générale. « Josée Théberge-Desjardins possède une connaissance approfondie de la communauté franco-manitobaine, affirme-t-elle. Elle connaît aussi bien ses gens que ses infrastructures, et ce, tant à la ville qu'à la campagne. Elle fait également preuve d'une bonne capacité d'analyse et d'organisation. Je suis satisfaite qu'elle ait accepté l'emploi. »

photo : Jean-François Nadeau

Josée Théberge-Desjardins : « Il est essentiel pour moi que les gens sachent de quelles façons ils peuvent contribuer aux bourses, mais aussi lesquelles de ces bourses leur sont accessibles. »

FRANCOFONDS

Bilan positif

L'année financière de Francofonds s'est bien terminée selon le bilan financier remis lors de l'assemblée générale annuelle de l'organisme le 28 février. Quelque 388 000 $ ont été ajoutés au fonds de capital, le portant à 3, 1 millions de $.

« Nous avons obtenu 250 000 $ en dons cette année et, grâce à un programme de jumelage du gouvernement provincial, ce montant a pu être augmenté, souligne la présidente de Francofonds, Michelle Smith. Pour chaque dollar donné, la Province remettait 0, 75 $. »

Bien que le programme ait récemment pris fin, Francofonds espère toujours accumuler cinq millions de $ d'ici l'an 2007. Cette somme permettra à l'organisme de subvenir à ses propres besoins sur la base de l'intérêt généré par le fonds de capital.

« C'est un défi intéressant, remarque Michelle Smith. Mais c'est facile de vendre ce projet, car c'est donnant donnant. Cela contribue à l'autofinancement de la communauté. »

M. C.

ÉCOLE LACERTE

Des travaux s'imposent

Les parents de l'école Lacerte indiquent que seul l'agrandissement du deuxième étage pourrait assurer la survie de leur établissement. Ils exigent donc de l'action.

Jean-François NADEAU

Les parents de l'école Lacerte réaffirment le besoin urgent de voir le deuxième étage de leur établissement agrandi. C'est pourquoi ils demandent à la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM), par le biais du Comité régional urbain (CRU), de défrayer 7 000 $ afin de réaliser une étude de faisabilité du projet.

« Cela fait maintenant quatre ans que nous répétons notre demande année après année, affirme d'entrée de jeu la co-présidente du comité scolaire de l'école Lacerte, Michèle Lécuyer-Hutton. Nous avons présentement des auxiliaires qui travaillent dans les corridors avec les élèves parce qu'ils n'ont pas de local. De plus, notre pré-maternelle, Les P'tits bourgeons, doit faire une demande pour une classe à chaque année afin de continuer à fonctionner chez nous. C'est inadmissible. »

L'ajout d'espaces supplémentaire permettrait notamment à l'établissement de créer, en plus d'un service de pré-maternelle plus stable, une garderie, une salle d'arts plastiques, un local pour l'équipe des services aux élèves et un nouveau laboratoire de sciences, qui a été transformé en salle de classe.

Pour Michèle Lécuyer-Hutton, l'obtention de ces nouvelles infrastructures bénéficierait non seulement à l'école, mais également à l'ensemble de la communauté franco-manitobaine. « En ce qui concerne le service de garde et la pré-maternelle, ils vont assurer la survie de notre école et de notre culture, soutient-elle. Nous savons que ces programmes faciliteront le recrutement, la francisation et le dépistage précoce. Nous avons d'ailleurs mené un sondage qui indique que 73 % des parents répondants utiliseraient une garderie à l'école Lacerte. Faute de garderies francophones, 25 % de nos parents devront opter pour des garderies anglophones. »

Les membres du CRU se sont montrés très favorables à la requête des parents de l'école Lacerte. Toutefois, ils estiment que la réalisation du projet nécessitera peut-être une dizaine d'années. « Les travaux de construction doivent être approuvés par la Commission des finances des écoles publiques, affirme le commissaire et membre du CRU, Maurice Auger. Or, il nous faut toujours plus que les anglophones pour prouver que nos besoins sont réels. Pourtant, des besoins, il y en a au parc Windsor, à Saint-Vital et à Saint-James. Ils devront comprendre qu'il n'y a pas que Saint-Boniface Nord! »

photo : Jean-François Nadeau

Michèle Lécuyer-Hutton : « Nous avons présentement des auxiliaires qui travaillent dans les corridors avec les élèves parce qu'ils n'ont pas de local. C'est inadmissible. »

Collègue de Maurice Auger au CRU, Thibault Martin abonde dans le même sens. « Si nous avons de la difficulté à faire construire une école secondaire dans le sud de Saint-Vital, imaginez des locaux qui serviront pour une pré-maternelle, lance-t-il. Cela ne fait pas partie des dépenses en éducation pour la Commission des finances des écoles publiques. »

Néanmoins, les parents de l'école Lacerte n'ont pas l'intention de baisser les bras. Conseillés par Maurice Auger, ils réitéreront leur demande, le 20 mars, auprès de la Commission scolaire franco-manitobaine.

La communauté se mobilise

Maintenant que plusieurs batailles ont été gagnées en éducation, les francophones se préparent à réclamer leur dû en santé.

Mylène CRÊTE

Plus d'une centaine de personnes se sont réunies, le 8 mars, dans la Maison du bourgeois au Fort Gibraltar afin d'assister au forum *Ensemble bâtissons notre avenir pour une communauté francophone en santé*. L'événement, organisé par la Société franco-manitobaine, visait à élaborer une stratégie pour le développement de services de santé en français au Manitoba.

« Nous voulons établir un plan d'action réaliste, concret et commun, mais qui respecte aussi les différences entre les régions », indique le président-directeur général de la SFM, Daniel Boucher. L'organisme a créé, il y a un an, le Conseil communauté en santé afin d'identifier les besoins de la communauté francophone et de trouver des moyens d'y subvenir.

« Beaucoup a été fait au niveau de l'éducation et, maintenant, nous sommes rendus à une autre étape », indique à son tour le directeur général de l'Hôpital général Saint-Boniface (HGSB), Hubert Gauthier.

Une stratégie nationale a déjà été adoptée lors du forum *Santé en français* tenu à Moncton en novembre dernier. Le rapport du Comité consultatif des communautés francophones en situation minoritaire, dont Hubert Gauthier est le co-président, identifiait cinq façons de développer les soins de santé en français. Le réseautage entre les différentes communautés francophones du pays permettrait de faciliter, entre autres, l'accès à des professionnels francophones, une chose que la formation de personnel de santé bilingue rendrait également possible.



photo: Mylène Crête

Des groupes de travail ont étudié plusieurs façons d'améliorer les soins de santé en français au Manitoba.

L'établissement de lieux d'acceuil afin d'orienter les gens vers des services de santé en français et l'installation de lignes téléphoniques pour en assurer l'accessibilité permettraient également de diriger les usagers vers les ressources francophones.

« Nous ne sommes pas à l'heure de faire des batailles sur le bilinguisme lorsque nous sommes malades, remarque Hubert Gauthier. C'est pourquoi nous devons structurer l'offre de soins en français afin qu'ils soient disponibles. »

Pour illustrer ce qu'il avance, il raconte l'anecdote d'une dame francophone victime d'un accident cérébrovasculaire. Elle devait subir des tests de lecture en anglais à l'HGSB pour réapprendre à parler. Les médecins ont constaté qu'elle ne répondait pas au traitement, puis l'ont renvoyée chez-elle. Entourée de gens qui s'expriment en français, la dame a repris l'usage de la parole et les médecins ont cru à un miracle.

« C'est une question de santé pure, explique-t-il. Des études ont démontré que le traitement d'un patient donne de meilleurs résultats lorsqu'il est donné dans sa langue maternelle. C'est également un élément qui montre qu'il y a une vie en français au-delà de l'éducation et de la culture. »

Les idées dégagées lors du forum manitobain seront étudiées par le Conseil communauté en santé qui élaborera un plan d'action. Celui-ci permettra à la communauté d'être mieux outillée pour demander de l'argent au gouvernement fédéral.

SAINTE-ANNE

La Ville attend

La Ville de Sainte-Anne attend toujours des nouvelles du gouvernement fédéral afin de faire avancer ses dossiers les plus pressants.

C'est, du moins, ce qu'a affirmé le 12 mars, son administrateur, Guy Lévesque. « Nous avons fait une demande auprès du fédéral en octobre 2001, explique-t-il, dans le cadre du programme Infrastructures Canada-Manitoba, pour obtenir les fonds requis pour quatre projets d'envergure. Pourtant, nous attendons toujours. »

Il s'agit des projets d'offrir les services municipaux via Internet, d'améliorer le drainage dans la communauté, ainsi que de construire un pont et un chemin qui faciliteront l'accès à la nouvelle Villa Youville.

« Ce sont tous des projets importants, qui pressent, souligne Guy Lévesque. Nous nous attendions à ce que le tout soit décidé avant la fin de février, et voilà que nous approchons la mi-mars. J'espère qu'on nous donnera signe de vie bientôt, car il faudra voir sous peu à l'élaboration finale de notre budget pour l'année 2002-2003. C'est dire que le départ du député de Saint-Boniface, Ronald Duhamel, ancien secrétaire d'État du développement économique de l'Ouest, a laissé un vide dans la communauté francophone. »

D. B.

ÉCOLE CHRISTINE-LESPÉRANCE

Secondaire un en mire

Tout juste ouverte, l'école élémentaire Christine-Lespérance pourrait accueillir des élèves de premier secondaire dès septembre.

Jean-François NADEAU

La coprésidente du comité scolaire de l'école Christine-Lespérance, Gisèle Bazin, réclame l'ajout de deux classes de premier secondaire à l'établissement, et ce, dès septembre 2002. C'est ce qu'elle a indiqué aux commissaires de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM), le 27 février, à l'occasion de leur rencontre mensuelle. Malgré l'appui de ces derniers, le projet pourrait mourir dans l'œuf.

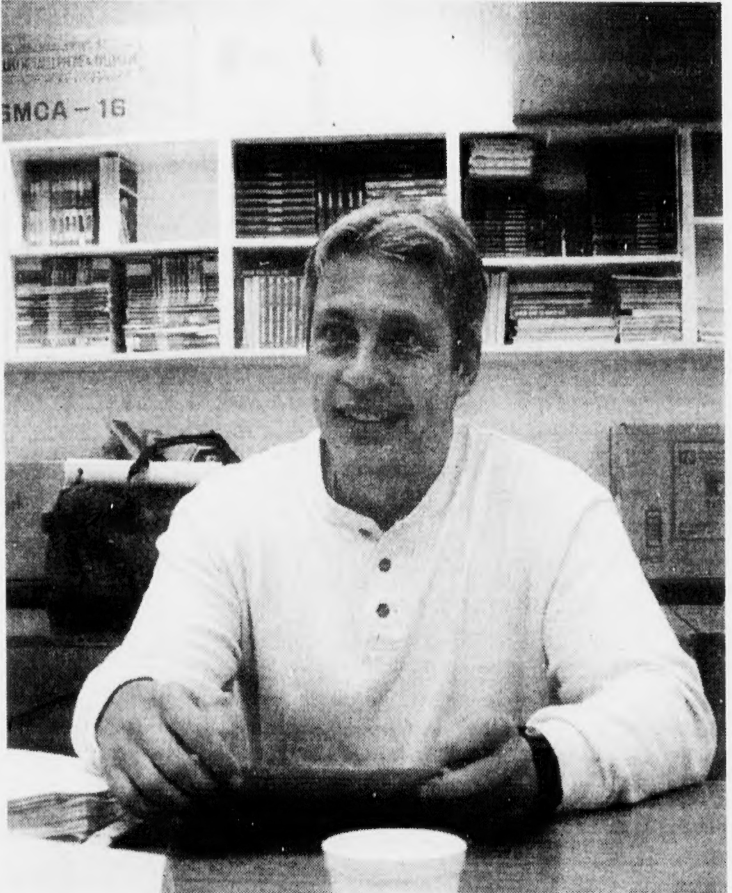
Un sondage à ce propos a déjà été mené auprès de 52 parents de l'école Christine-Lespérance. Trente-huit d'entre eux se sont prononcés en faveur du projet, alors que huit n'avaient aucune opinion sur le sujet et que 16 ne l'approuvaient pas. Ces statistiques font dire à Gisèle Bazin qu'il est viable de réaliser la demande du comité scolaire. « Nous n'avons besoin que de 36 inscriptions pour obtenir deux classes, explique-t-elle. Nous serions alors en mesure d'offrir à nos élèves des options comme le fait le collège Louis-Riel. Sinon, il serait injuste d'ouvrir un premier secondaire sans pouvoir offrir la même qualité de services qu'ailleurs. »

Selon Gisèle Bazin, il ne faut pas voir l'ajout d'un niveau de scolarité à Christine-Lespérance comme un geste qui désavantagera le collège Louis-Riel. « On me dit que depuis que le collège d'immersion Jeanne-Sauvé offre le premier secondaire, 150 jeunes y sont demeurés au lieu de s'inscrire au collège Louis-Riel, affirme-t-elle. Si nous n'obtenons pas l'accord pour notre projet, on m'informe également que 50 % de nos élèves fréquenteront le collège Jeanne-Sauvé. Il est essentiel de freiner la perte de nos élèves dans les écoles francophones. »

Les commissaires se sont montrés sensibles à la requête présentée par Gisèle Bazin. Ils ont référé le projet au Comité des finances, afin qu'il soit inclus dans le processus budgétaire de la DSFM. De plus, le commissaire André Carbonneau a lancé un message à saveur politique à Gisèle Bazin. « Je vous encourage à lire sur ce qui se passe à l'école Gilbert-Rosset de Saint-Claude, mentionne-t-il. Le projet d'ajouter un secondaire va de l'avant malgré le faible nombre d'inscriptions. »

À la suite de cette décision des commissaires, la direction de l'école Christine-Lespérance a rencontré, le 4 mars, les élèves de huitième année. Ceux-ci avaient jusqu'au 7 mars pour choisir de demeurer dans leur école pour une autre année.

Malheureusement, la réponse souhaitée n'est pas venue. « Pour l'instant, nous n'avons pas les nombres requis puisque seulement 23 élèves ont affirmé qu'ils s'inscriraient chez nous, explique le directeur de l'établissement, Maurice Landry. C'est très décevant car il nous manque encore 13 élèves pour démarrer le projet. Toutefois, il ne faut pas baisser les bras. Si l'annonce de la construction d'une nouvelle école secondaire dans le sud de Saint-Vital se fait d'ici le début du mois de mai, je suis convaincu que nous recruterons assez d'élèves. Le problème majeur est que les parents veulent être en mesure de prévoir pour quatre années et non pour une seule. Et c'est normal. »



Archives La Liberté

Le commissaire de la Division scolaire franco-manitobaine, André Carbonneau, souhaite que l'ajout d'un secondaire à l'école Christine-Lespérance se réalise, peu importe le nombre d'inscriptions.

SERVICES À L'ENFANCE

Les Tournesols voudraient pousser

Jean-François NADEAU

Le service de garde Les Tournesols de l'école Christine-Lespérance n'offre plus seulement que le programme de pré-maternelle. Depuis qu'elle est située dans de nouveaux locaux, la garderie francophone dessert également les enfants d'âges scolaire et préscolaire. Toutefois, la pénurie de personnel empêche le plein développement de l'entreprise.

« Nous avons 105 places de disponibles, dont 45 au niveau scolaire, 40 au préscolaire et 20 en pré-maternelle, indique la directrice des Tournesols, Marie Rosset. Toutefois, malgré le fait que nous ayons une liste d'attente, nous n'accueillons qu'une vingtaine d'enfants. Il nous manque environ cinq ou six employés et je suis absolument incapable d'en dénicher. »

Pourtant, ce n'est pas que Les Tournesols constituent un milieu de travail inintéressant. Ce service de garde fait partie de ceux qui offrent le programme de francisation aux ayants droit qui proviennent d'un mariage exogame ou dont les parents ont perdu l'habitude de parler le français. « Ce programme se nomme *Paul et Suzanne*, explique Marie Rosset. Les enfants sont placés en situation d'immersion et des sessions sont proposées aux parents en soirée. Elles leur donnent des outils pour venir en aide à leurs tout-petits. »



photo : Jean-François Nadeau

Marie Rosset : « Il nous manque environ cinq ou six employés et je suis absolument incapable d'en dénicher. »

Ce qui complique la tâche, c'est que Marie Rosset ne recherche pas seulement des personnes qualifiées possédant une formation et de l'expérience; elle se doit évidemment d'embaucher uniquement des francophones. « J'ai fait de nombreuses démarches, assure-t-elle. Étant donné l'importante pénurie de main-d'œuvre, c'est très difficile de trouver des candidats, et quasiment impossible d'en trouver des francophones. »

Néanmoins, la directrice de la garderie n'est pas inquiète quant à l'avenir des Tournesols. Elle considère que l'entreprise qu'elle dirige est choyée d'être située dans une école. « La petite enfance est de plus en plus importante pour la Division scolaire franco-manitobaine, note Marie Rosset. Nous profitons donc d'un appui important de la part de cet organisme. De plus, nous sommes privilégiés d'avoir accès aux locaux de l'école, comme le gymnase. Il faut également mentionner que le fait d'être rattaché à Christine-Lespérance nous amène une plus grande clientèle d'âge scolaire. »

PETITE ENFANCE

Pour l'avenir du français

Le gouvernement fédéral, par l'entremise de son ministre Stéphane Dion, débloque des fonds pour assurer l'épanouissement de la petite enfance en situation minoritaire.

Jean-François NADEAU

Le gouvernement du Canada entend permettre un meilleur développement de la petite enfance dans les communautés francophones et acadiennes minoritaires. C'est ce qu'a annoncé, le 6 mars, le ministre des Affaires intergouvernementales, Stéphane Dion. Ainsi, Ottawa injectera 190 000 $ pour la réalisation d'une initiative de la Commission nationale des parents francophones (CNPF).

Le projet, intitulé *Priorité aux enfants : Ensemble*, s'étendra sur une période de 26 mois. La CNPF se penchera sur la mise en œuvre de l'Accord fédéral-provincial-territorial sur le développement de la petite enfance, et suivra de près ses répercussions sur les communautés visées. « Nous avons nommé Adèle David, du Nouveau-Brunswick, qui étudiera les plans d'action de chacune des provinces et territoires, explique la directrice générale de la CNPF, Murielle Gagné-Ouellette. Nous saurons alors de quelle façon l'argent qui nous est destiné est dépensé et quels sont les besoins à combler dans chaque communauté. »

Adèle David se penchera sur quatre domaines : la promotion de la santé durant la grossesse, à la naissance et durant la petite enfance, l'amélioration des services de soutien aux parents et aux familles, le développement et l'apprentissage des enfants en bas âge et le renforcement des services de soutien communautaire. Par la suite, elle soumettra ses recommandations à Patrimoine canadien, à Santé Canada et à Développement des ressources humaines Canada. « Après avoir consulté ce rapport, le gouvernement fédéral sera en mesure de suggérer des pistes à suivre aux provinces », mentionne Murielle Gagné-Ouellet.

Stéphane Dion tient à préciser que son gouvernement prendra le temps de bien cerner tous les problèmes et enjeux avant d'adopter une marche à suivre. De plus, il assure que le point de vue des communautés et organismes concernés par le développement de la petite enfance sera primordial. « Notre plan d'action ne sera pas fait dans un petit bureau fermé à Ottawa, lance-t-il. Puisque le problème de l'assimilation est de plus en plus présent, il est important de bien agir. »

Le ministre se fait toutefois rassurant pour ceux qui craignent que ces promesses d'action ne demeurent que du vent. « Je souhaite que nous entrions en action avant la fin de notre présent mandat, exprime Stéphane Dion. D'ailleurs, cet engagement fait partie du discours du Trône. »

Stéphane Dion rappelle également que son gouvernement est conscient que l'enjeu est de taille car il est ici question de la survie des minorités francophones au Canada. « Il est essentiel d'intervenir le plus tôt possible, alors que l'enfant est âgé entre zéro et cinq ans, soutient-il. Sinon, une fois qu'il est entré dans le système anglophone, il est très difficile de le récupérer. »



photo : Jean-François Nadeau

Stéphane Dion : « Notre plan d'action ne sera pas fait dans un petit bureau fermé à Ottawa. »

POLITIQUE

Selinger et Dion font le point

Jean-François NADEAU

Le ministre des Finances et responsable des services en français au Manitoba, Greg Selinger, a profité, le 7 mars, du passage du ministre canadien des Affaires intergouvernementales, Stéphane Dion, pour tenter de resserrer les liens entre les deux paliers de gouvernement. Plusieurs enjeux de première importance pour les Franco-Manitobains ont été abordés lors de cette rencontre informelle.

« Toutes nos discussions se sont tenues dans le grand contexte des relations économiques entre le Manitoba et Ottawa, affirme d'entrée de jeu Greg Selinger. Nous avons tenté de voir comment le gouvernement fédéral pouvait aider la Province à soutenir les institutions et services primordiaux pour la communauté franco-manitobaine. »

Durant l'entretien, Greg Selinger a mis l'emphase sur le financement des écoles francophones, le développement économique des communautés, l'accès à des services de santé en français ainsi que sur l'importance des centres de services bilingues. « J'ai mentionné à Stéphane Dion que je souhaite un engagement de plus de trois ans de la part d'Ottawa en ce qui concerne le financement des centres de services bilingues, indique Greg Selinger. Ces établissements joueront un rôle clé pour les citoyens de la province. »

Stéphane Dion et Greg Selinger ont également discuté du projet de construction d'une école secondaire dans le sud de Saint-Vital. Bien qu'il ne soit pas directement impliqué dans le processus décisionnel concernant ce dossier, Greg Selinger souligne que les démarches progressent. « Chaque palier de gouvernement est prêt à continuer les discussions, note-t-il. Je viens d'ailleurs de m'entretenir avec le ministre de l'Éducation, Drew Caldwell, à ce sujet. Il m'a assuré qu'il n'y avait plus de barrières de perception qui subsistaient entre les deux parties. Il s'agit maintenant de déterminer quel pourcentage des travaux sera déboursé par Patrimoine canadien et par le ministère de l'Éducation du Manitoba. »

Interrogé la veille sur cette question, Stéphane Dion se voulait plus affirmatif. « Si la Province est prête à bouger, nous allons suivre », a-t-il déclaré.



Archives La Liberté

Greg Selinger : « nous avons établi des relations très positives pour l'avenir. Nous sommes honnêtes l'un envers l'autre et nous avons eu de bons échanges. »

Bien que la rencontre n'ait pas débouché sur des ententes concrètes et formelles, Greg Selinger est satisfait de l'entretien. « Il est important d'avoir des discussions informelles sur les questions qui préoccupent les citoyens, mentionne-t-il. Je crois que nous avons établi des relations très positives pour l'avenir. Nous sommes honnêtes l'un envers l'autre et nous avons eu de bons échanges. »

Sept nouveaux canaux

Les nouveaux postes disponibles sur le réseau numérique du câblodistributeur Shaw peuvent contribuer à la normalisation du français à la maison.

Daniel BAHUAUD

Le câblodistributeur Shaw offre présentement sept nouveaux canaux de langue française sur son réseau numérique.

Au dire du porte-parole manitobain du câblodistributeur, Donald Preteau, il s'agit d'une mesure visant à rejoindre la clientèle francophone plutôt que de se conformer aux nouvelles exigences du Conseil de la radiodiffusion et des télécommunication canadiennes (CRTC), en vigueur depuis octobre 2001.

« Nos abonnés francophones nous ont demandé d'offrir plus de postes de langue française, explique-t-il, ce que nous cherchions à faire depuis quelque temps déjà. »

Il n'empêche que les téléspectateurs abonnés au câble régulier, dit analogue, n'auront toujours pas accès aux sept nouveaux canaux, étant donné qu'il ne sont offerts que sur le réseau numérique.

Pour s'abonner à ce service, le client doit débourser 199 $ pour se procurer le décodeur nécessaire pour capter les signaux. « C'est sûr que c'est un inconvénient pour l'abonné, remarque Donald Preteau. Cependant, cela est dû au fait que l'espace accordé aux chaînes analogues est limité. Si nous avions voulu offrir les nouveaux canaux sur le câble "régulier", il aurait fallu en supprimer d'autres de langue anglaise. L'ajout de canaux au service numérique était la seule façon de les offrir. »

photo: Gracieuseté Theressa François

Theressa François: « Lorsque nous écoutons le canal Découverte, nous sommes plus portés à discuter en français que si nous regardons la chaîne *Discovery*. »

Ainsi, les abonnés au service numérique pourront visionner les chaînes Historia, Séries Plus, Canal Évasion, Z TV, Canal D et Canal Savoir. Historia propose des émissions touchant l'histoire ancienne et moderne. Séries Plus présente des séries dramatiques et comiques de tout genre, en provenance de plusieurs pays. Canal Évasion offrira aux téléspectateurs l'occasion de voyager aux quatre coins du monde. Z TV est un canal pour le mordu de la science-fiction, tandis que le Canal D est le pendant francophone de la chaîne *Discovery*. Le Canal Savoir offre des émissions éducatives.

« Ça vaut le coût»

Professeure en Communication et Multimédia à l'École technique et professionnelle du Collège universitaire de Saint-Boniface, Theressa François estime que le nouveau service vaut le coût de l'abonnement au service numérique.

« Les nouveaux canaux offrent plus de programmation que celle offerte sur le service analogue, affirme-t-elle. On n'est plus limité aux bulletins de nouvelles ou aux émissions pour enfants. Ça en vaut le coût. Le seul inconvénient, c'est que les canaux, qui se trouvent aux alentours des 250, sont drôlement situés. »

Theressa François estime par ailleurs qu'un plus grand éventail de canaux normalise l'emploi du français dans des contextes autres que celui de l'école ou du travail.

« Je suis une anglophone engagée dans une relation exogame, souligne-t-elle, et je trouve que les nouveaux postes m'encouragent à m'exprimer davantage en français à la maison avec mon conjoint. Je suis une grande mordue des émissions scientifiques, et mon mari José est médecin. Lorsque nous écoutons le canal Découverte, nous sommes plus portés à discuter en français, en employant le vocabulaire technique connexe à l'émission que nous regardons que si nous écoutons la chaîne *Discovery*. Ça encourage le genre d'ambiance francophone que j'aimerais créer lorsque nous aurons des enfants. Et c'est tellement plus intéressant que *Clandestin*! »



Cahier culturel et sportif.

HUMOUR

Toujours engagé

Bien qu'il se soit assagi en 35 ans de carrière, Yvon Deschamps vise toujours à faire réfléchir sur la condition et les problèmes de l'humanité.

Jean-François NADEAU

« À 30 ans, quand tu déboules un escalier, tu te fais moins mal qu'à 66 ans, lance Yvon Deschamps. Dans le monde du spectacle, c'est un peu la même chose. Maintenant que je suis plus vieux, c'est plus stressant. Les gens ont beaucoup plus d'attente et je ne veux pas me faire dire que je suis fini. »

À l'approche de son spectacle au Manitoba, le 19 mars au théâtre Walker, l'humoriste québécois fait le point sur 35 ans de carrière. « Le social, le politique et les problèmes de l'humanité, comme la violence et l'injustice, sont des thèmes qui m'ont toujours inspirés, mentionne-t-il. Au fond, je m'intéresse aux choses qui s'accrochent à nous et qui ne veulent pas s'en aller. »

Le spectacle *Comment ça, 2000?* ne fera pas exception. Dans ses trois monologues, Yvon Deschamps traitera notamment de la peur de changer de millénaire, du terrorisme, de la pauvreté, de l'immigration et du vieillissement de la population. « Il y a un moment où je dis qu'après 80 ans, on devrait arrêter de dépenser pour les personnes âgées et les étiqueter passé date, raconte l'humoriste. J'avais peur d'aller trop loin en affirmant cela. Et bien, pas plus tard que la semaine dernière, j'ai entendu un jeune tout frais sorti de l'université dire que dans quelques années, on ne pourra plus laisser vivre les gens aussi longtemps qu'ils ne le voudraient. Des fois, je me demande si on a vraiment évolué depuis l'âge de pierre. »

L'homme, qui donne encore 300 représentations par année, se fait peut-être moins provocant aujourd'hui qu'à ses débuts. Avec le temps, les mentalités ont bien sûr changé, mais l'humoriste s'est quelque peu assagi. « Durant les quatre ou cinq premières années de ma carrière, il y avait des gens qui quittaient avant la fin de chaque spectacle parce qu'ils étaient fâchés, se rappelle Yvon Deschamps. Il faut dire que je ne faisais pas toujours les bons choix. Une fois, j'avais présenté *Nigger Black* à Montréal, en plein air, devant 8 000 ou 10 000 personnes, dont peut-être le quart étaient des étrangers qui n'ont pas vraiment apprécié. Une dizaine de Noirs sont montés sur la scène et j'ai mangé quelques bons coups de poings. »

S'il est moins incisif qu'il ne l'était, c'est peut-être qu'il n'a plus les mêmes certitudes qu'à l'aube des années 1970. « Depuis, j'ai appris que l'on peut avoir des convictions, mais qu'il n'y a aucune vérité, affirme Yvon Deschamps. Nous sommes tributaires des idées de gens qui ont le pouvoir de les mettre en place. Personne n'a réellement tort ou raison. Il s'agit d'un concours de circonstances. Les seules convictions qui me restent sont la liberté individuelle et la non-violence. Pour le reste, je ne suis plus convaincu de rien. »

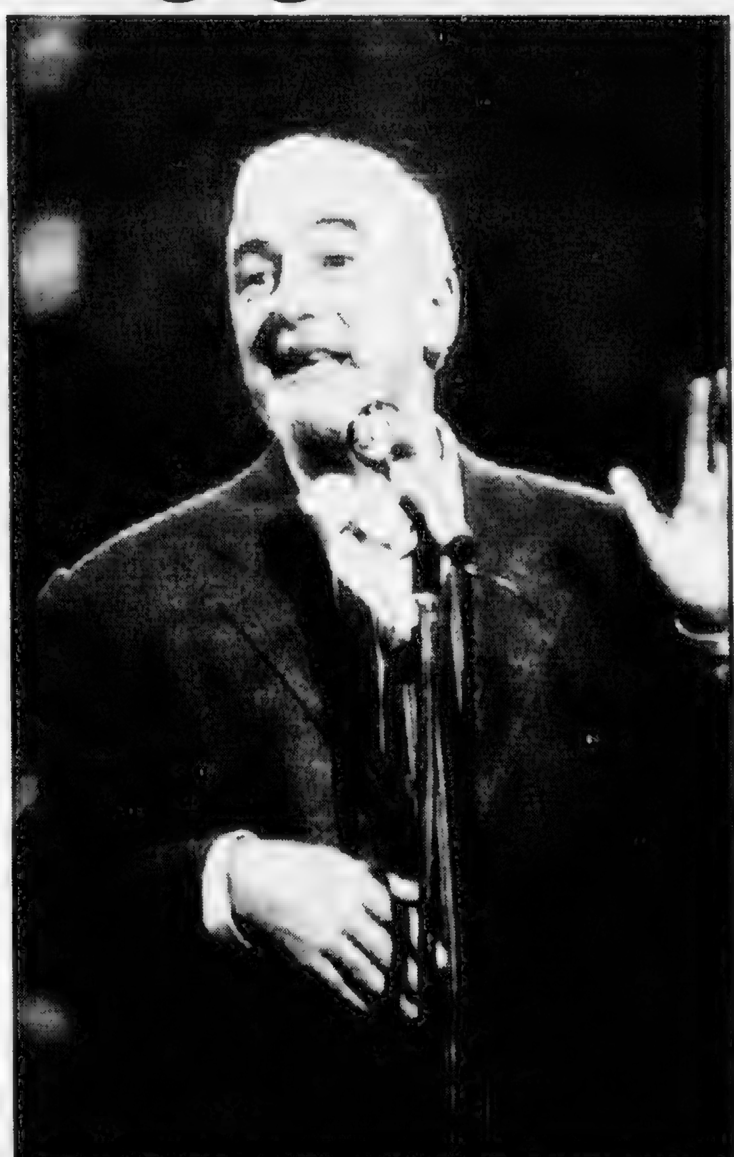


photo : Gracieuseté GSI Musique

Yvon Deschamps : « Les seules convictions qui me restent sont la liberté individuelle et la non-violence. Pour le reste, je ne suis plus convaincu de rien. »

Néanmoins, si c'était à refaire, il y a fort à parier que l'humoriste emprunterait un parcours de carrière similaire. « Parfois, je me dis que je ne le referais pas parce que j'exerce un métier de fou, où l'on se fait mal et où l'on se regarde le nombril, observe Yvon Deschamps. Cependant, une fois sur scène, je vis des joies exceptionnelles et ça devient comme une drogue. Je me dis alors que je fais un métier fabuleux. »

MUSIQUE

Un festin tchèque

C'est tout un plat musical que vous servira l'altiste Élise Lavallée, le 21 mars, lors de la soirée tchèque de l'Orchestre symphonique de Winnipeg.

Daniel BAHUAUD

« J'aime nos concerts à saveur nationale, lance l'altiste de l'Orchestre symphonique de Winnipeg (OSW), Élise Lavallée. Ils donnent une belle unité à une soirée musicale. Et de plus, c'est *l'fun* de savourer la musique d'un seul pays. Ça me fait penser à des sorties gastronomiques, où l'on choisit un bon restaurant. Sauf que dans notre cas, il s'agit de choisir un bon répertoire, comme le baroque italien, ou la musique du cinéma américain. C'est de la bonne bouffe! ».

Au menu, donc, le 21 mars (1), des œuvres tchèques, notamment le *Concerto Rhapsodie* de Bohuslav Martinu, un compositeur dont la musique est peut-être moins connue que celle d'Anton Dvorak et Leos Janacek, mais qui, au dire d'Élise Lavallée, vaut bien la peine d'être entendue. « En effet, je ne connaissais pas ses partitions, confie l'altiste. Toutefois, lorsqu'on m'a demandé d'interpréter le *Concerto Rhapsodie*, ça m'a plu, essentiellement parce que Martinu a un penchant pour la musique folklorique de son pays. Les airs sont élégiaques, un peu tristes et empreints d'une nostalgie plutôt mélancolique. On dirait qu'il souffre du mal du pays. »





photo: Gracieuseté Orchestre symphonique de Winnipeg

Élise Lavallée: « Je peux donner libre cours à mon style personnel. »

De plus, jouer une pièce d'un compositeur moins connu donne une plus grande marge de manœuvre à l'interprète. « C'est très vrai, confirme Élise Lavallée. Au départ, j'étais un peu anxieuse de jouer un concerto que je ne connaissais pas. Ça demande, après tout, pas mal de préparation. Mais c'était très libérateur. Le public ne connaît pas l'œuvre. Il n'y a donc pas de critères d'interprétation créés par des attentes ou des idées préconçues. Le choix des tempos me revient. Et si je veux avoir une touche plus agressive ou plus douce, ça va. Je peux donner libre cours à mon style personnel. »

Surtout que la musique de Martinu s'y prête aisément. Le compositeur tchèque était épris du jazz et de l'impressionnisme français de Claude Debussy. C'est donc dire que sa musique est très rythmée et favorise davantage une lecture moins formelle. « Surtout qu'il s'agit de mon premier concerto interprété avec l'OSW, souligne Élise Lavallée. C'est une belle occasion de m'exprimer. »

Outre le *Concerto Rhapsodie* de Martinu, les mélomanes pourront entendre l'OSW interpréter les *Danses lachiennes* de Leos Janacek, *la Suite tchèque* d'Anton Dvorak ainsi que trois danses de Bedrich Smetana extraites de son opéra *La fiancée vendue*. « Ce sont toutes des œuvres musicales très prenantes, très agréables à déguster », conclut l'altiste.

(1) La soirée tchèque de l'OSW aura lieu le 21 mars à 20 h à la Salle du Centenaire de Winnipeg. Billets : 949-3999

Le Babillard

ÎLE-DES-CHÊNES

✎ Le ***Club de danse du bon vieux temps*** vous invite à une soirée dansante le 22 mars. Le coût est de 5 $ par personne. Info : 878-9562 ou 878-3352.

LA BROQUERIE

✎ Le comité culturel vous invite à une ***soirée acadienne*** avec le groupe Barachois de l'Île-du-Prince-Édouard le 6 avril à 20 h à l'aréna. Billets : Diane 424-5658, Rolande 424-5742 et Jacqueline 424-5167.

SAINTE-ANNE

✎ Deux ***sessions d'inscription pour le soccer*** chez les 5 à 17 ans auront lieu le 16 mars de 13 h à 14 h 30 et le 20 mars de 18 h 30 à 20 h à l'aréna. Info : Paul, 422-5851.

✎ Un ***repas de carême au poisson*** sera servi au profit des activités de la Journée mondiale de la jeunesse. Deux services auront lieu à 17 h 30 et 19 h. Coût : 10 $. Billets et info : Raymond Connelly, 422-8650.

SAINT-BONIFACE

✎ Le Forum Art Institute tient une ***journée portes ouvertes*** le 16 mars de 10 h à 14 h au 120, rue Eugénie. Vous pouvez vous inscrire aux cours d'arts visuels sur place ou le faire par téléphone ou par courrier jusqu'au 28 mars. Les cours débutent le 1er avril. Info : 235-1069.

✎ L'***Hôpital général Saint-Boniface et le Centre de recherche*** invitent la communauté à une journée portes ouvertes qui se déroulera le 17 mars de 13 h à 16 h sous le thème *Microscopes et stéthoscopes*.

✎ Une ***journée info-entraide*** organisée par la Ligue catholique féminine du Manitoba se déroulera le 17 mars entre 10 h et 13 h au centre communautaire du Précieux-Sang. Plusieurs groupes y auront des kiosques. Les Chevaliers de Colomb serviront un déjeuner vers 11 h 30.

✎ L'assemblée générale annuelle d'***Habitat chez-soi*** aura lieu le 19 mars au Centre de pastorale à 19 h. La construction d'une maison au nord de Saint-Boniface sera à l'ordre du jour. Les bénévoles intéressés à œuvrer dans l'organisme peuvent se présenter à l'assemblée. Info : Marcel Degagné, 237-7611.

✎ La ***passion de Jésus-Christ*** sera présentée par une troupe de La Montagne le 22 mars à19 h 30 à la cathédrale de Saint-Boniface. L'entrée est gratuite, mais les dons reçus iront aux jeune de la région qui iront à la Journée mondiale de la jeunesse. Info : Raymond Mangin, 526-2523.

✎ Le ***comité social des résidents de l'accueil*** organise une partie de cartes le 24 mars dans la salle Langevin. Coût : 3 $ par personne. Un encan silencieux aura également lieu.

✎ Les enfants de 6 à 12 ans sont invités à venir fabriquer un collage fleuri le 28 mars à 14 h à la ***Bibliothèque de Saint-Boniface***. Inscription : Édith Boulet, 986-4332.

✎ Le ***Service du mariage et de la famille du Manitoba*** organise un après-midi de réflexion intitulé *Le Jardin de nos amours* le 7 avril à 13 h 15 à la Villa Maria. **Inscriptions avant le 1er avril** au 231-4479 ou au 237-6346.

✎ Inscrivez-vous au ***Tournoi de jeux 2002 pour les aînés*** qui se déroulera le 10 avril de 10 h à 16 h à la salle Langevin (210, rue Masson). Le coût de l'activité est de 15 $ incluant un repas. **Les inscriptions par équipe doivent être remises avant le 1er avril.** Info : Priscilla Chaudouet, 878-2758 ou Rose Sauvlet, 233-1997.

✎ Une ***session de préparation au mariage*** aura lieu les 26, 27 et 28 avril au Centre de pastorale (622, avenue Taché). Info : 231-4479 ou 237-6346.

SAINT-JEAN-BAPTISTE

✎ Le ***musée Saint-Joseph*** sollicite votre générosité pour le développement du sentier nature sur ses nouveaux terrains. Vous pouvez commanditer 10 pieds au coût de 250 $ ou commanditer plusieurs sections avec votre famille. Une plaque portant le nom des donateurs sera érigée près du sentier. Un reçu pour fin d'impôt est disponible sur demande. Postez votre don au musée Saint-Joseph, C.P. 36, Saint-Joseph (MB) ROG 2CO. Info : Rénald Parent, 737-3000 ou Robert Parent, 737-2087.

SAINT-MALO

✎ La ***Corporation de développement communautaire Chaboillé*** tiendra sa cinquième réunion annuelle le 21 mars à 19 h 30 au club Noret. La présidente de la Chambre de commerce du Manitoba, Julie Turenne-Maynard, sera la conférencière invitée.

SAINT-PIERRE-JOLYS

✎ Le Coin santé présente un ***atelier sur les bénéfices de l'exercice*** donné par René Dupuis du Sportex le 20 mars à 13 h au Manoir Saint-Pierre.

SAINT-VITAL

✎ La ***Fête provinciale et familiale du livre*** se déroulera le 23 mars entre 9 h 30 et 15 h 30 à l'école Christine-Lespérance (425, chemin John Forsyth). Toute la famille est invitée! Info : 237-9666.

Sélection recueillie par Mylène CRÊTE

Vous voulez faire la promotion d'un thé-rencontre, d'une vente bric-à-brac, d'une fête communautaire, d'une réunion annuelle ou de tout autre événement communautaire? C'est facile! Vous n'avez qu'à nous télécopier l'information au 204 231-1998 **avant 17 h le lundi précédant la date de parution** *en précisant «pour le Babillard».*

Les Rendez-Vous

MUSIQUE

Le Foyer présente, à 21 h, ***Kraink*** le 15 mars et ***Lizanne Lachance*** le 22 mars. ***Le Mârdi Jazz*** présente, à 21 h, ***Laurent Roy*** le 19 mars et le ***Andrew Frohlich Jazz Trio*** le 26 mars. Info : 233-8972.

Le concert ***Clavet chante Trenet*** mettant en vedette Roger Clavet et Jeff Staflund sera présenté le 16 mars à 20 h 30 au Centre culturel franco-manitobain dans le cadre des Rendez-vous de la francophonie. Prix d'entrée : 6 $. Info : 233-8972.

Un spectacle de la série ***En Éclosion*** mettant en vedette Geneviève Toupin, Réjean Nicolas, Aimé Boisjoli et Anastasie Hacault aura lieu au Centre culturel franco-manitobain le 23 mars à 21 h. Prix d'entrée : 3 $.

Le ***concert du printemps*** de la ***chorale des Intrépides*** auquel participe la ***chorale des Petits Intrépides*** aura lieu le 7 avril à 20 h à la salle Jean-Paul Aubry du Centre culturel franco-manitobain. Billets : 12 $. Info : 233-7423.

DANSE

La danseuse ***Claire Marchand*** présente son spectacle ***Flamenco en Vivo!*** le 30 mars au Centre culturel franco-manitobain. Info : 780-3333.

HUMOUR

Le spectacle ***Histoire du Manitoba 101*** mettant en vedette Vincent Dureault, Mariette Kirouac, Micheline Marchildon et Marquis Pantel est présenté le 24 mars à la salle Pauline-Boutal du Centre culturel franco-manitobain. En deuxième partie, l'humoriste québécois Maxim Martin donnera son spectacle ***J'te jure, j'ai changé***. Billets : 233-7423.

EXPOSITION

Le Centre culturel franco-manitobain présente ***La politique de ma culture*** de ***Damyèle Arbez-Chaput*** du 28 février au 14 avril. Info : 233-8972.

FAMILLE

Le ***Festival des fous*** se déroulera à la Fourche du 23 au 30 mars. Venez vous amuser en compagnie de clowns, d'acrobates et de danseurs. Les enfants peuvent également participer à un spectacle le 30 mars entre 16 h et 20 h. Inscriptions : Hélène Girard, 958-4741.

Sélection recueillie par Mylène CRÊTE

THÉÂTRE

Drôle d'histoire

À l'occasion du Festival de la Comédie de Winnipeg, une pléiade de comédiens francophones se donneront rendez-vous à la salle Pauline-Boutal pour présenter un regard hilarant sur l'histoire du Manitoba français.



Archives La Liberté

Vincent Dureault et Léo Dufault : Un spectacle qui présentera aux gens des aspects colorés par le rire de l'histoire franco-manitobaine.

Mohammed CHOALI

Le Centre culturel franco-manitobain sera, le 24 mars, l'hôte de la composante francophone du Festival de la comédie de Winnipeg organisé conjointement par la CBC anglophone et CKSB. Sous le titre *Histoire du Manitoba 101*, cinq artistes francophones : Mariette Kirouac, Micheline Marchildon, Marquis Pantel, Vincent Dureault et le québécois Maxime Martin se prêteront à une sorte d'interprétation comique de l'histoire manitobaine.

« Nous allons présenter aux gens des aspects de notre histoire colorés par le rire, mentionne Léo Dufault. Le rire sera pour nous l'outil privilégié pour jeter un regard différent sur de très beaux chapitres de notre passé franco-manitobain. Chacun des comédiens va partir d'un fait historique bien déterminé, souvent véridique, et élaborer autour de lui des dialogues et des scènes imaginaires comiques. »

Ainsi Mariette Kirouac fera revivre des personnages de femmes de l'époque ancienne à travers de drôles situations. Elle démontrera ce que vivaient les femmes pionnières, leurs sentiments leurs frustrations et leurs espérances dans un contexte de rires et de décontraction bienfaisante.

Micheline Marchildon, quant à elle, se penchera à travers un cours d'histoire donné par un professeur d'éducation physique en remplacement d'un professeur d'histoire. Elle y exposera des scènes exagérées sur les voyageurs, sur les métis, sur Louis Riel et sur d'autres personnages de l'histoire contemporaine. Elle mettra l'accent sur le courage et l'abnégation de ces gens à travers des situations comiques où la légèreté de l'être a été une force tout à leur avantage. « Ce sera de drôles de clins d'œil sur notre passé, » précise-t-elle.

Marquis Pantel a choisi de se transporter aux années 1800 pour diffuser son bulletin de nouvelles. Il va s'agir par exemple de l'état de la circulation sur la rivière, le vol des canots et l'économie de la fourrure au lieu et place de la bourse de Toronto.

Puis, Vincent Dureault présentera différents tableaux de la vie franco-manitobaine. Dans un style comique, ses personnages évolueront pour parler de ce qui fait vraiment un franco-manitobain. « Je vais présenter une vision toute personnelle, subjective, sans intention d'offusquer qui que ce soit mais, drôle et amusante, déclare-t-il. Je n'ai nullement la prétention de changer l'histoire du Manitoba, mais j'ai le goût d'en rire et de partager mon rire avec les autres. »

T'es parent avec qui, toi ?



Allô!

Je m'appelle Kaley Amanda Kantimer. Je suis née le 8 août 1994. Je vous présente mon petit frère Dylan Justin, qui est né le 25 mai 1998.

Nos parents sont Darryl et Brigitte (Lambert) Kantimer et nous vivons à Saint-Malo.

Nos grands-parents sont Janine St. Hilaire et Robert Lambert de Saint-Malo, ainsi qu'Olga et Eugene Kantimer de Roseau River.

Nos arrière-grands-parents sont Lucien et Reine Lambert de Saint-Malo.

ARTS

Subventions à l'horizon

Le Conseil des arts du Manitoba vient de lancer une nouvelle initiative pour le soutien financier des artistes en début de carrière dans les zones rurales.

Mohammed CHOALI

Le Conseil des arts du Manitoba (CAM) a rendu public, le 26 février, sa nouvelle initiative pour le financement des nouveaux projets visant le développement des artistes résidants dans les communautés rurales du Manitoba.

« Après de longues consultations, lancées au début de l'année dernière, auprès des artistes intéressés, il s'est avéré important de créer des partenariats entre les artistes chevronnés et ceux qui sont en début de carrière, précise la responsable des communications du CAM, Grace Thrasher. Comme la plupart des subventions allaient au profit des artistes se trouvant à Winnipeg, on a voulu rééquilibrer la tendance et donner leur part aux communautés rurales. »

Cette nouvelle initiative cherche en effet à mettre sur pied des mécanismes financiers pour inciter les artistes débutants, qu'ils soient peintres, musiciens, auteurs ou autres, à acquérir les compétences professionnelles. Selon les dires de la présidente du CAM, Judith Flynn, « le programme permettra au conseil d'identifier des manières de répondre aux besoins exprimés lors des consultations et d'évaluer l'efficacité des projets qui seront acceptés. » Même son de cloche chez le compositeur Rémi Bouchard de la région de Neepawa. « C'est vraiment merveilleux que l'on donne des chances aux jeunes artistes pour percer et faire leur chemin en toute confiance, dit-il. Le monde de la campagne regorge de talents cachés et manque de structures pour les dévoiler et les mettre au monde. »

Quant aux conditions d'admissibilité du programme, l'artiste débutant ou l'organisme artistique demandeur doit être domicilié dans les régions rurales et s'associer obligatoirement à des artistes professionnels pour réaliser leurs projets. « Toutes les disciplines de l'art sont admissibles, ajoute Grace Thrasher. Pourvu que l'artiste soit reconnu comme tel par ses pairs, qu'il s'engage à consacrer plus de temps à son activité et qu'il s'est déjà produit en public. »

Par ailleurs, si la subvention ne peut excéder les 10 000 $, les coûts inhérents à la localisation dans les contrées lointaines du nord et des communautés isolées peuvent cependant être défrayés par le CAM.



photo: Gracieuseté Conseil des Arts

Une vue sur la consultation des artistes résidants en milieu rural menée par le Conseil des Arts.

ENFANTS

Festival de relâche

La deuxième édition du Festival des fous se tiendra du 23 au 30 mars à la Fourche. Des clowns, des acrobates, des marionnettistes et des danseurs donneront quelques spectacles pour faire rêver les enfants.

Le funambule, Flying Bob, par exemple, marchera sur un fil de fer installé entre les deux ponts qui relient la mezzanine au marché de la Fourche. La marionnettiste, Lee Zimmerman, racontera des histoires tandis que Checkerboard Guy jonglera du haut d'un unicycle.

Plusieurs artistes francophones seront de la fête. Le chanteur Jake Chenier interprétera quelques airs, le groupe Tesseract se donnera à quelques acrobaties et le duo Special Blend présenteront leurs chorégraphies.

« Nous donnons notre spectacle en français et en anglais selon le public », explique la codirectrice de Special Blend, Jessica Goldberg. Elle et son collègue, Eugène Poku offrent un mélange de danses allant du classique au *break dance* en passant par le jazz. Vingt changements musicaux se déroulent durant leur spectacle de 30 minutes.

Special Blend n'en est pas à sa première visite à Winnipeg. Le groupe a déjà participé au Festival des enfants et profitera de son passage pour donner des cours de danse dans le cadre du Circus and Magic Partnership Program (CAMP). D'autres artistes de réputation internationale tels que Lee Zimmerman et Annie Dugand, dont la spécialité est le cerceau, enseigneront des techniques aux participants du CAMP.

M. C.

DANSE

Flamenco En Vivo

La danseuse de flamenco, Claire Marchand, se produira bientôt au Centre culturel franco-Manitobain dans un spectacle digne des nuits andalouses.

Mohammed CHOALI

Le Centre culturel franco-manitobain abritera le 30 mars un concert de danse et de musique flamenco (1). La danseuse et vocaliste Claire Marchand, le guitariste Jim Shewchuk et la percussionniste Sheila Ghosh en seront les vedettes qui vous transporteront dans l'univers mystérieux des rythmes andalous.

Native de Brandon, Claire Marchand est tombée amoureuse de cet art à l'âge de 17 ans et l'a adopté corps et âme. Depuis, elle n'a cessé de se perfectionner et d'en découvrire les secrets.

«On ne peut passer à côté d'un cri flamenco sans s'arrêter, mentionne-t-elle avec beaucoup d'émotion. Moi, je m'y suis arrêtée il y a onze ans déjà et mon émotion est toujours infinie, et c'est par hasard, un jour, devant la télévision que le coup de foudre m'est tombé sur la tête. Alors, depuis, je n'ai cessé de me passionner pour lui. »

En effet, animée de cette grande passion, elle a vite fait de rejoindre le Club espagnol de Winnipeg où elle a fait ses premiers pas de danse de flamenco. Ensuite, elle a voyagé un peu partout au Canada et en Espagne pour apprendre davantage sur cet art auprès de célèbres chorégraphes comme Oscar Nieto de Vancouver et de Claudia Carolina de Toronto.

Si le flamenco est un art dont les racines sont profondément enfouies dans l'histoire des gitans, il n'en reste pas moins qu'il a assez bien évolué et s'est modernisé en subissant les influences d'autres expressions artistiques. C'est ce qui explique dans une certaine mesure le changement de cap opéré il y a quelques années par les deux accompagnateurs de la danseuse Claire Marchand.

« A l'origine plus versés dans la musique et les rythmes modernes comme le rock n'roll, ils sont devenus de grands mordus de la musique flamenco, explique la danseuse.

Cependant, si de ce mélange découle l'existence de plusieurs écoles, le flamenco reste un art solitaire marqué avant tout par le talent personnel de celui qui le danse.

« Chaque danseur a son propre style qui est à la mesure de son talent, de ses émotions et de sa connaissance des règles, » conclut la danseuse franco-manitobaine.

(1) Billets : 25 $ pour les adultes, 15 $ pour les étudiants au Ticketmaster au 780-3333 ou à l'entrée



photo: Gracieuseté Claire Marchand

Claire Marchand: « Chaque danseur a son propre style qui est à la mesure de son talent, de ses émotions et de sa connaissance des règles »

Tirage

Courez la chance de gagner l'une de deux paires de billets pour assister à la **soirée tchèque de l'Orchestre symphonique de Winnipeg**, présentée le 21 mars à 20 h à la salle du Centenaire de Winnipeg. Téléphonez à *La Liberté*, le mardi 19 mars entre 14 h et 15 h, en composant le 237-4823 ou le 1 (800) 523-3355 et laissez votre nom et numéro de téléphone dans notre boîte vocale. Les heureux gagnants seront choisis parmi les personnes qui auront téléphoné.





La Bibliothèque publique de Winnipeg fait partie intégrante de la vie d'environ 300 000 détenteurs de carte de bibliothèque. À plus de 3 000 000 visiteurs par année dans ses 20 succursales, la Bibliothèque est au cœur d'un nombre de plus en plus important d'activités qui favorisent l'accès aux ordinateurs, les plaisirs de la lecture et l'alphabétisation.

Du côté du personnel, la Bibliothèque accueille **Louis-Philippe Bujold**, nouveau bibliothécaire aux Services aux adultes à la succursale de Saint-Boniface. Originaire de Joliette, au Québec, Louis-Philippe est entré en fonction au début mars. Lors de votre prochaine visite à la Bibliothèque, passez lui dire bonjour et lui souhaiter la bienvenue dans la capitale manitobaine.

La Bibliothèque offre toute une gamme de services qui s'inscrivent dans le cadre du gouvernement en ligne, initiative en vertu de laquelle la Ville offre un nombre croissant de services gouvernementaux par l'intermédiaire d'Internet. La Bibliothèque vous offre donc la possibilité de consulter notre catalogue, de réserver et de renouveler des documents, et de recevoir des messages de la Bibliothèque par courriel. Quelques clics de la souris suffisent pour vous donner accès, en français et en anglais, à une plénitude d'informations sur les programmes et les services de la Bibliothèque. Dirigez-vous vers notre site Web, au **wpl.city.winnipeg.mb.ca**.

Pour répondre aux besoins exprimés par le public en matière d'utilisation de l'ordinateur, la Bibliothèque offre depuis l'an dernier des séances de formation gratuites qui touchent à plusieurs aspects, depuis les connaissances de base à la façon de naviguer sur Internet jusqu'à l'utilisation du courriel. Ces séances sont offertes au troisième étage de la Bibliothèque Centennial, située au 251, rue Donald.

Dans le même ordre d'idées, vous aurez bientôt la possibilité de faire du traitement de texte à la Bibliothèque, lorsque seront installés de nouveaux ordinateurs (dont un à St-Boniface) donnant accès à Microsoft Word. Pour obtenir de plus amples renseignements, adressez-vous au personnel de la Référence (986-4331).

Les histoires racontées

Parents et enfants sont invités à venir passer ensemble un moment d'enchantement à la Bibliothèque de Saint-Boniface le dimanche 17 mars à 14 h 00, en compagnie de la conteuse **France Adams**. À travers d'histoires tant imaginaires que tirées de livres et accompagnées d'accessoires, France vous invite à l'accompagner dans des aventures variées et à vous laisser emballer par la magie des histoires racontées.

Veuillez vous inscrire dès maintenant, en personne à la Bibliothèque ou par téléphone, au 986-4332. Le nombre de participants est limité et un nombre minimal d'inscriptions est exigé.

Nouveautés

La Bibliothèque reçoit régulièrement des nouveautés, tant pour adultes que pour enfants. Il y en a pour tous les goûts, tel que l'indique l'échantillonnage suivant :

Pour les moins jeunes

Le Web des Hommes, ouvrage qui propose plus de 550 sites Internet spécialement dédiés aux lecteurs masculins, sur les sports, les alcools, les cigares, les agences de rencontre, la santé, les automobiles et les femmes du Web, entre autres.

Voyage d'une goutte d'eau, livre qui répond à toutes les questions, par un vocabulaire simple et précis, relatives au cycle de l'eau, depuis la naissance des océans et la formation des nuages jusqu'à l'érosion et les inondations.

Le Cercle Molière : 75 ans de théâtre. Une production de chez nous qui mérite d'être aussi bien connue que la troupe théâtrale elle-même !

Pour les plus jeunes

Harry Potter à l'école des sorciers. Insérez ce cédérom dans votre ordinateur et partez à l'aventure ! Aussi disponible en livre sur cassette, lu par Bernard Giraudeau qui met son humour et son talent d'acteur au service du best-seller de J.K. Rowling.

Vingt-mille lieues sous les mers, de Jules Verne. Livre-cassette pour les six ans et plus. Un classique !

Histoire de la lettre. Le chien et le chat écrivent à leurs amies les petites filles. Une belle histoire qui parle de neige, entre autres choses…

Bruno LeGal est coordonnateur des services en français à la Bibliothèque publique de Winnipeg. La chronique *Sur les rayons* est rendue possible grâce à la collaboration de la Bibliothèque.

DÉJÀ VU dans La LIBERTÉ

Les As victorieux



Dans *La Liberté* du 17 avril, 1974, on pouvait lire : « Mercredi de la semaine dernière avait lieu à Steinbach le septième et dernier match des éliminatoires pour le trophée de la Ligue de l'Est du Manitoba, qui fut facilement remporté par les As de Sainte-Anne aux dépens des Riels de Saint-Boniface; le compte final était de 10 à 5. »

Recette Croissants rapides au thon et au fromage

1 boîte (7 oz; 198 g) de thon pâle
75 ml (1/3 tasse) de mayonnaise
75 ml (1/3 tasse) de céleri haché
50 ml (1/4 tasse) de poivron vert et/ou rouge haché
2 œufs cuits durs, hachés
5 ml (1 c. à thé) de flocons d'oignon déshydratés
15 ml (1 c. à soupe) de jus de citron
Pincée de poivre de Cayenne
1 1/4 tasse (300 ml) de fromage Colby, Brick ou Mozarella
1 boîte (235 g) de pâte pour croissants Pillsbury

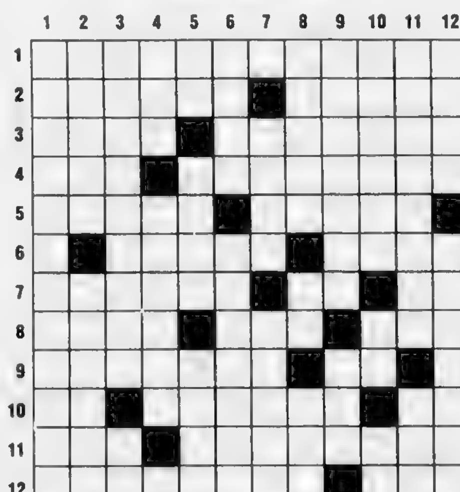
- Mélanger tous les ingrédients ensemble, sauf 1/4 tasse de fromage et les croissants.
- Séparer la pâte pour croissants en 4 rectangles. Pincer la ligne pointillée pour bien sceller.
- Répartir également la préparation de thon au centre des 4 rectangles.
- Rouler et pincer les bords pour sceller. Déposer le joint vers le bas sur une plaque à biscuits graissée.
- Saupoudrer le dessus des rouleaux avec le reste du fromage.
- Cuire au four à 375°F de 16 à 18 minutes ou jusqu'à ce que la pâte soit dorée.

Délicieux servis avec une salade verte. On peut remplacer le thon par du poulet.

Donne 4 portions.

Recette tirée du site Internet suivant : http://www.recettes.qc.ca

MOTS CROISÉS



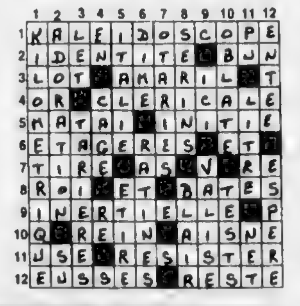
HORIZONTALEMENT

1. Ensemble d'intrigues, de manoeuvres peu honnêtes.
2. Chef du gouvernement pendant la minorité. – Ventilas.
3. Saute (s'). – Courbais en arc.
4. Vrai. – Surine.
5. Fleuve de France. – Planète.
6. Insecte carnassier. – Rend moins massif.
7. Uvule. – Doublée. – Dupes.
8. Fleuve d'Irlande. – Colère. – Existe.
9. Gant. – Négation.
10. Préposition. – Final. – Quatre.
11. Propre. – Lénifiante.
12. Passe d'un côté à l'autre. – Venus au monde.

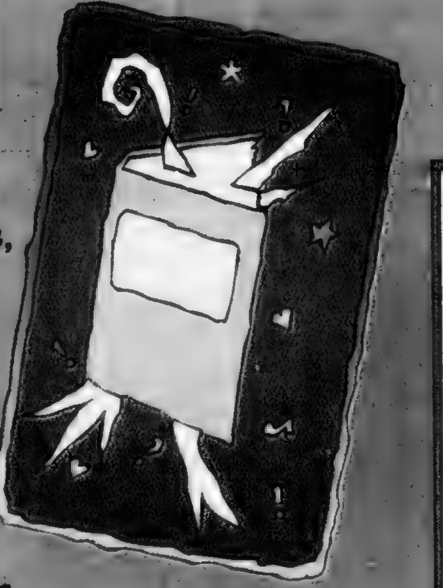
VERTICALEMENT

1. Cri du grillon.
2. Jeu d'esprit. – Faire une miction.
3. Folie passagère. – Possessif.
4. Sans tache. – Outil agricole.
5. Conjonction. – Dix fois dix. – Rivière de France.
6. État américain. – Donner un caractère plus ou moins nuancé à.
7. Éructe. – Lombes.
8. Peinture brillante. – Personnel. – À l'intérieur du pain.
9. Attiras par quelque espérance trompeuse. – Tout d'un coup.
10. Instrument de labour. – Doublée. – À la mode.
11. Recouvriras d'une gaine. – Plante à fleurs jaunes.
12. Crochet. – Passes l'été dans les pâturages de montagne.

RÉPONSES DU N° 183



Des histoires plein la tête.... aux pays des livres



À l'occasion de la Semaine nationale de la francophonie, du 10 au 24 mars 2002, le CRÉE et *La Liberté* vous proposent des activités amusantes en préparation pour la journée familiale, Des histoires plein la tête.... aux pays des livres qui aura lieu, le 23 mars, à l'École Christine-Lespérance.

As-tu déjà visité un zoo? As-tu déjà joué avec les sons? As-tu déjà écrit un livre? Pourquoi ne pas faire un livre avec des animaux en folie! Tu pourras apporter et exposer ton livre à la grande fête du livre!

LES ANIMAUX EN FOLIE

Lis la comptine et imagine ces animaux dans ces situations comiques.

J'ai vu un lapin savant
Un oiseau avec des dents
Un poisson qui vole
Un chat qui va à l'école

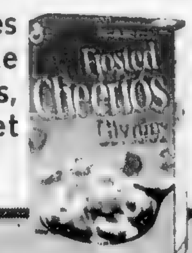
J'ai vu une poule bleue
Un ourson qui pond des œufs
Un mouton qui danse
Une souris en vacances

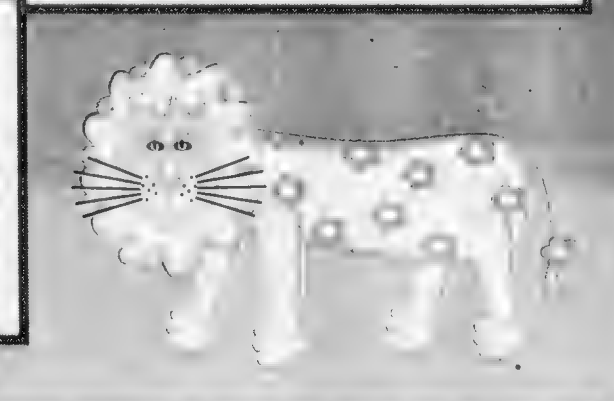


Remplace les noms des animaux par ceux de ton choix. Tu peux aussi changer les mots qui riment. Illustre cette drôle de comptine!

LE BON RÉVEIL-MATIN

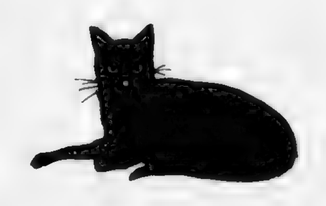
Est-ce que tu aimes manger tes céréales le matin? Voici un petit jeu pour te réveiller! En utilisant la boîte de céréales, cherche les lettres A, B, C, etc. et compte-les! Bon appétit!

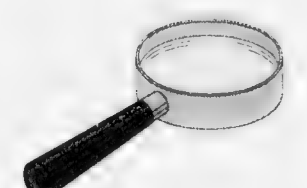




LES RÉBUS

En regardant les indices, trouve le mot secret.





Rébus : ______________________

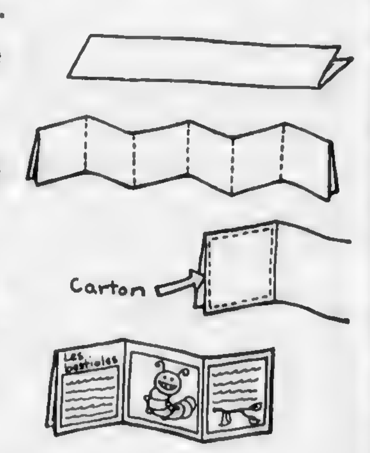
IN   ON

Rébus : ______________________

LE LIVRE-ACCORDÉON

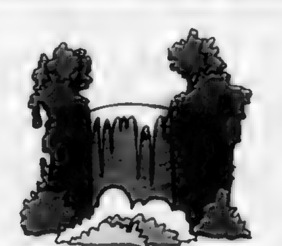
Tu peux faire un livre-accordéon.

1. Plie le papier en deux dans le sens de la longueur.
2. Divise et plie le papier en plusieurs sections de nombre pair.
3. Insère et colle un morceau de carton à chaque extrémité du livre de façon à ce que le livre puisse se tenir debout.
4. Écris les phrases d'une comptine et fais les illustrations.









Rébus : ______________________

RÉPONSES :

LES RÉBUS : Chaloupe. Invention. Parachute.

CLUB DE BICOLO • C.P. 190 • 383, boulevard Provencher • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4 • 237-4823

Musique

De la chenille au papillon

En pleine préparation de leur deuxième album et d'une tournée qui les verra visiter l'Est du Canada et Chicago, The Telepathic Butterflies n'ont pas peur d'afficher leurs convictions musicales... qui tendent plutôt vers le rétro.

Daniel BAHUAUD

« Ce n'est pas vrai qu'il y a seulement eu de la bonne musique dans les années 60 et 70, affirme Réjean Ricard. Mais en revanche, l'époque marque la plus importante évolution dans la musique rock. Pour ce qui est du reste, ce n'est qu'une sorte de reprise des thèmes. »

C'est ainsi que relance, de façon provocatrice, l'auteur-compositeur principal de la formation de Saint-Norbert, *The Telepathic Butterflies*, un débat qui semble vieux comme le monde. Et ce n'est pas étonnant. En février 2001, Réjean Ricard et Jacques Dubois ont fait paraître leur premier album, *Nine Songs*, un disque qui, tout en faisant preuve d'originalité et de *riffs* accrocheurs, en doit beaucoup à ceux des Beatles, jusque dans l'emploi d'anciens magnétophones analogues. Or, cela étant dit, la jeunesse d'aujourd'hui n'est-elle pas un peu fatiguée d'entendre les Beatles et les Rolling Stones à la radio?

« Peut-être, répond Réjean Ricard, mais une bonne mélodie est éternelle. J'aime les Beatles et les artistes moins connus comme le fondateur de Pink Floyd, Syd Barrett. C'est avec de tels musiciens que le standard a été établi. Pas étonnant que nous jouons son *Lucifer Sam* lorsque nous sommes en spectacle. Cela ne m'empêche pas d'écouter des formations contemporaines, comme *Apples in Stereo*, *Olivia Tremor Control* et surtout *Weezer*. On n'est pas, après tout, un groupe des années 60. J'aime pourtant le *grunge* dans sa première incarnation, lorsque *Nirvana* a d'abord percé le marché. Quand on élimine la distorsion, on s'aperçoit que Kurt Cobain adorait John Lennon. Lorsque *Nirvana* enregistrait son premier disque, Kurt écoutait sans cesse *Please Please Me*, le premier album des Beatles. »

Peut-être les *Telepathic Butterflies* ont-ils compris quelque chose ? Leur musique de style rétro devient de plus en plus populaire, surtout sur les ondes des radios étudiantes d'ici et d'ailleurs. La formation fera réimprimer son premier album sur l'étiquette Rainbow Chords de New York. Elle s'apprête également à faire une deuxième tournée dans l'Est du Canada, y compris la ville de Québec. Elle se rendra également à Chicago où aura lieu à la fin de mars le festival international *Pop Overthrow*, une rencontre de formations musicales indépendantes.

Surtout, elle voit à son prochain album. « Nous essayons d'offrir du nouveau, souligne le batteur du groupe, Jacques Dubois. Je crois que nous réussirons. D'abord, j'ai composé quelques chansons, mais aussi, nous avons un nouveau bassiste, Eric Van Buren, anciennement de *Grand Theft Canoe*. Le nouveau matériel est très excitant. C'est difficile de prédire le résultat final de ces nouvelles influences, mais je crois que nous produirons un album qui rappellera un peu *The Who*, *XTC* et *The Soft Machine*.

« On aime même Plume Latraverse, alors qui sait?, renchérit Réjean Ricard, non sans une légère pointe d'humour. L'essentiel, c'est d'écrire avec autant d'intégrité possible de la musique qu'on aime, et ensuite de l'enregistrer avec entrain. Si tu t'amuses et ça te plaît, ça se sent. C'est authentique. Le résultat est que tu en viens à plaire aux autres. »

Même les jeunes qui au départ étaient moins convaincus de la valeur de l'entreprise.

photo: Gracieuseté Telepathic Butterflies

La formation musicale de musique pop rétro, *The Telepathic Butterflies* (Eric Van Buren, Réjean Ricard et Jacques Dubois), est en pleine ébullition.

SAINT-CLAUDE

Heureux de rouler

Les résidants de Saint-Claude ont remédié aux problèmes de déplacement des personnes âgées et handicapées.

Mylène CRÊTE

Se déplacer d'un endroit à l'autre peut s'avérer difficile pour des personnes âgées, surtout lorsqu'elles doivent se rendre dans la ville voisine. Les résidants de Saint-Claude ont remédié à ce problème en achetant une fourgonnette qui peut servir à toute la communauté. Depuis 1999, le véhicule ne cesse d'être utilisé.

L'initiative a pour origine la décision de l'ancien bureau d'administration du Centre de santé Saint-Claude qui, en 1996, a senti le besoin de déplacement des résidents. Le Pavillon Saint-Claude, le centre pour personnes âgées du village, possédait déjà une petite fourgonnette qui devait être remplacée.

Le comité de la fourgonnette communautaire s'est ainsi formé et a commencé à prélever des fonds en vue de faire l'acquisition d'un nouveau véhicule. L'opération a duré deux ans. Aujourd'hui, les résidants de Saint-Claude sont heureux de pouvoir compter sur ce nouveau moyen de transport pour se déplacer en cas de besoin.

« La fourgonnette communautaire est très utile pour les personnes handicapées et les résidents du Pavillon Saint-Claude, remarque le secrétaire du comité de la fourgonnette communautaire, Arthur Rey. Les gens s'en servent pour sortir les résidents, les amener à des activités ou à des rendez-vous à Winnipeg. La communauté l'utilise également pour se rendre à des évènements qui se déroulent dans d'autres localités. »

Deux projets annuels ont été mis sur pied par le comité pour payer les frais d'entretien de la fourgonnette. À tous les mois de décembre se tient la vente de lumières de Noël. Chaque lumière achetée en la mémoire ou en l'honneur de quelqu'un est posée dans l'arbre devant le Pavillon Saint-Claude. L'autre activité de financement est l'organisation d'un déjeuner de la Fête des mères.

« Nous n'avons pas de difficulté à amasser des fonds parce que les gens du village se rendent compte qu'il y a un besoin, indique Arthur Rey. C'est déjà difficile pour les aînés de devoir demeurer dans un centre de soins à long terme. Chaque sortie est très importante pour eux. Nous nous devons donc de leur rendre la vie agréable. »



photo: Mylène Crête

La fourgonnette communautaire de Saint-Claude est utile à tout le village.

CIRCONSCRIPTION LAC DU BONNET

Les conservateurs gagnent

C'est le candidat conservateur, Gerald Hawranik qui a remporté, le 12 mars, la victoire lors de l'élection partielle provinciale dans la circonscription électorale de Lac-du-Bonnet.

La lutte a cependant été serrée. Selon les résultats non officiels fournis par Élections Manitoba, Gerald Hawranik a obtenu 41 % du vote avec 3398 voix. Le candidat néodémocrate, Michael Hameluck, a obtenu 39 % du vote avec 3234 voix, soit un écart de seulement 164 votes. Le candidat libéral francophone, George Harbottle, a pour sa part obtenu 20 % du vote.

Selon le gagnant, il est évident que les électeurs du comté n'affichent aucune fidélité à un parti quelconque, mais ont plutôt préféré voter sur les dossiers chauds dans la circonscription, comme la santé, l'éducation et l'infrastructure à Lac-du-Bonnet. « Nous savions que nous allions gagner, a souligné Gerald Hawranik dans un quotidien de Winnipeg, mais nous ne savions pas par quelle marge. »

Gerald Hawranik a par ailleurs souligné que le candidat libéral George Harbottle a enlevé des votes aux néodémocrates. « Il est maire de la Municipalité d'Alexandre et un homme habile et expérimenté, a-t-il mentionné. Tous les candidats étaient impressionnants. »

D. B.



photo : Jean-François Nadeau

Félicitations à tous

Neuf équipes de la septième année au premier secondaire se sont affrontées, le 1er mars, à l'occasion du Championnat de basket-ball de la Division scolaire franco-manitobaine. En septième année, l'équipe féminine de Pointe-des-Chênes a remporté les honneurs alors que chez les garçons, la première place est allée aux Voyageurs du collège Louis-Riel. Dans la catégorie junior, l'équipe de l'école Christine-Lespérance, que l'on voit sur la photo affronter les Voyageurs du collège Louis-Riel, est montée sur la plus haute marche du podium tant chez les filles que chez les garçons. La palme a été décrochée par le collège Louis-Riel dans la catégorie senior.

SAINT-MALO

De bien braves pêcheurs

Le tournoi de pêche sur glace de Saint-Malo, qui avait lieu le 2 mars, a été un succès selon l'un des organisateurs de l'événement, Hubert Labossière. Malgré le temps froid, il indique que près de 250 pêcheurs étaient au rendez-vous.

Lors de la compétition, trois pêcheurs se sont mérité des prix en argent pour avoir attrapé la plus grosse prise. Jamie Boyd a remporté le tournoi et est reparti avec 1 438 $ en poche, alors que la deuxième position est revenue à Gerald Fuchs, qui a pour sa part remporté 958 $. Le Franco-Manitobain Roger Carrière s'est quant à lui mérité la troisième place avec un prix de 479 $.

Une quatrième récompense, attribuée au meilleur perceur de glace, a été décernée à Richard Pilote.

Bien qu'il soit satisfait de l'édition 2002 de l'événement, Hubert Labossière aurait évidemment souhaité une température plus clémente. « S'il n'avait pas fait -30 degrés Celsius, il n'y aurait probablement pas eu 50 pêcheurs de moins au tournoi cette année, affirme-t-il. Je comprends très bien que plusieurs aient préféré demeurer à la maison. »

J.-F. N.



photo : Jean-François Nadeau

Bonne chance aux Habs

Les Habs de La Broquerie, de la Ligue de hockey Hanover-Taché junior, ont terminé la saison régulière en tête du classement des équipes. La formation, qui compte huit Franco-Manitobains dans ses rangs, a donc bénéficié d'un laissez-passer pour affronter les Hawks de Saint-Adolphe, qu'ils ont défait en demi-finale. Les Habs affronteront donc les Mohawks de Mitchell en finale. La première partie aura d'ailleurs lieu le 16 mars à l'aréna de La Broquerie.

HOCKEY

Une belle surprise

L'équipe de hockey d'Entre les lacs en a étonné plus d'un en montant sur la première marche du podium lors des Jeux d'hiver du Manitoba.

Jean-François NADEAU

« Les gens et plusieurs médias ne croyaient pas que nous avions une chance de l'emporter. Cela nous a motivé deux fois plus je pense. » Tristan Allain est défenseur de l'équipe de hockey de Saint-Laurent-Lundar, qui représentait la région d'Entre les lacs, le 10 mars, aux Jeux d'hiver du Manitoba de Le Pas. Contre toute attente, la formation pee-wee « A » a défait l'équipe de Winnipeg 8 à 6 pour remporter la médaille d'or.

Selon l'entraîneur de la formation, Gerard Bruce, l'esprit d'équipe était tout à fait exceptionnel lors de la partie décisive, ce qui a grandement aidé les siens. « Nous avons très bien joué, affirme-t-il. Tout le monde s'est engagé et a donné le maximum de lui-même, surtout en finale. C'était important car la formation de Winnipeg était forte. Elle n'avait pas subi de défaite en ronde préliminaire. »

Ailier droit de Saint-Laurent-Lundar, Jean-Paul Carrière abonde dans le même sens. « On a mieux joué qu'à l'habitude, estime-t-il. Nous étions plus physiques et nous faisions davantage de passes. Nous avons vraiment joué en équipe. »



photo : Gracieuseté Louis Allain

L'équipe pee-wee « A » de Saint-Laurent-Lundar (De gauche à droite en débutant par l'avant) : Oliver Wood Lindal, Josh Drews, Eric Bruce, Dustin Clegg, Jean-Paul Carrière, Gerard Bruce, Ryan Hordal, Donny Malcom, Cole Gudmondson, Tristan Allain, Calvin Bruce, Rick Clegg et Randy Gudmondson.

Si le fait d'avoir vaincu Winnipeg semble un exploit digne de mention, il l'est d'autant plus car la formation d'Entre les lacs ne compte pas 22 ou 24 athlètes, mais bien neuf en plus d'un seul gardien de but. « Il y a des fois où l'on est vraiment fatigués, indique Tristan Allain. Puisque nous ne sommes que trois défenseurs, nous devons nous faire remplacer par un attaquant de temps à autre pour pouvoir nous reposer. Je crois qu'il faut être en meilleure condition physique lorsque l'on évolue dans une si petite équipe. »

Malgré tout, Jean-Paul Carrière trouve un avantage à ce que l'alignement de son équipe ne comporte pas la moitié des coéquipiers des formations régulières. « Je trouve cela plus facile, mentionne-t-il. Nous passons deux fois plus de temps sur la glace, ce qui nous garde toujours dans le feu de l'action. De plus, nous nous connaissons tous très bien et sommes habitués au style de chacun. »

Le père de Tristan Allain, Louis Allain, est fier de la performance des jeunes. Pour lui, la médaille d'or remportée aux Jeux d'hiver du Manitoba n'est que le reflet de la saison qu'ont connu les représentants de Saint-Laurent-Lundar. « Cela a été une très bonne année de hockey, lance-t-il. Notre équipe a notamment remporté les tournois de Brandon et de Minnedosa cette saison. Je suis très heureux. Il ne reste plus qu'à les faire travailler autant à l'école! »

Par ailleurs, les représentants d'Entre les lacs se sont mérités deux honneurs lors des Jeux d'hiver du Manitoba, soit ceux de la plus grande et de la plus améliorée parmi les délégations.

BASKET-BALL

Un athlète accompli

Jacques Marcoux, de l'équipe de basket-ball les Voyageurs du collège Louis-Riel, a été nommé athlète de la semaine par l'Association athlétique des écoles secondaires du Manitoba.

En plus d'avoir maintenu une moyenne de 25 points par match, le capitaine a mené sa formation au Championnat divisionnaire, où il a amassé 30 points. « Jacques est très engagé envers son équipe, mentionne son entraîneur, Paul Marcoux. Il participe toujours intensément à chacune des parties et peut compter de plusieurs façons différentes. »

En plus de se démarquer au basket-ball, l'étudiant en 4e secondaire prend part à des compétitions de ski de fond, d'athlétisme, de soccer et de triathlon. De plus, il maintient une moyenne académique de 85 %.

Télé-horaire de la semaine du 18 au 24 mars 2002

Le Jour du Seigneur : le dimanche 24 mars à 10 h à la SRC

Messe célébrée à l'église Saint-Constant, à Saint-Constant, par Christian Rodembourg, prêtre.

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	7h30 Matin Express		Les 3 mousquetaires		C'est simple comme bonjour			Variées	L'Heure du midi	Les beaux parleurs	Liza		Clair de lune		Variées	Tweenies	Variées	Variées
RDI	RDI aujourd'hui		L'Atlantique en direct		V Bulletin de santé	Bulletin de santé	L'Heure du midi	Le Québec en direct			L'Ontario en direct		L'Ouest en direct		Le Journal RDI	Journal de France	Le Journal RDI	
TV5	7h30 Zig Zag Café	Variées	Variées	Les Zap	Variées		Variées		Variées	Variées	Variées	Journal de France	Journal Suisse	Journal Belge	50 ... et un monde	On a tout essayé	.15 TV5 l'invité	Journal Suisse
TVA	Deux filles le matin		Les saisons de Clodine		Michel Jasmin	.45 Le TVA midi		Dans la mire		La vie à... / 45 Boutique TVA		Les feux de l'amour		Aimer	Claire Lamarche		Le TVA	

Lundi 18 mars

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Les beaux parleurs	Ce soir	Mots et maux	Virginie	La vie la vie	Meilleur ennemi		Music Hall "Nouveau spectacle"		Le Téléjournal/ Le Point		Ce soir	Nouvelles sports /:55 Zone libre		:55 5 sur 5		
RDI	RDI Jr/:15 Euronews	Capital actions	Le Journal RDI	Maison-neuve	Grands reportages		Le Téléjournal/ Le Point		Maison-neuve	Le Canada aujourd'hui		Bulletin de santé	Le Téléjournal/ Le Point		Grands reportages		Capital actions	Maison-neuve
TV5	Chiffres et lettres	Pyramide	Journal de France	Racines et ailes				Un Français, un pays: oro verde, oro negro		Bibliot-heca	Journal Belge	D.	Nestor Burma			Courants d'art	Le soir 3	Autant savoir
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	Métropoli$	Dans ma caméra	Un an plus tard		Comicographie "Jean-Michel Anctil"		Le TVA	Le grand blond avec un show sournois		Le TVA, sports/ 50Loterie / 55 Infopublicité					Le canal nouvelles	

Mardi 19 mars

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Les beaux parleurs	Ce soir	Accent franco.	Virginie	Facture	Les super mamies "Un rêve utile"		Enjeux "La fin de "la Florida""		Le Téléjournal/ Le Point		Ce soir	Nouvelles sports /:55 Zone libre		:55 Découverte		:55 Fin de journée
RDI	RDI Jr/:15 Euronews	Capital actions	Le Journal RDI	Maison-neuve	Grands reportages		Le Téléjournal/ Le Point		Maison-neuve	Le Canada aujourd'hui		Bulletin de santé	Le Téléjournal/ Le Point		Grands reportages		Capital actions	Maison-neuve
TV5	Chiffres et lettres	Pyramide	Journal de France	Tout le monde en parle Invité(es): Gad Elmaleh, Gérard Jugnot, Sylvie Tellier.					Temps présent		Journal Belge	France Europe Express Invité(es): Noël Mamère, Jean-Marie Le Pen.			Histoires d'îles	Télé-cinéma	Le soir 3	Bourlin-gueur
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	Les Parfaits	Max inc.	Histoires filles	KM/H	Tribu.com "Thierry à la réalisation"		Le TVA	Le grand blond avec un show sournois		TVAsports /.50Loto	Infopublicité				Le canal nouvelles	

Mercredi 20 mars

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Les beaux parleurs	Ce soir		Virginie	Monde..-Charlotte	Alliance Canadienne		Le dernier chapitre "Prix de la cocaïne"		Le Téléjournal/ Le Point		Ce soir		Nouvelles sports /:25"À la recherche d..		25 Fin de la programmation	
RDI	RDI Jr/ 15 Euronews	Capital actions	Le Journal RDI	Maison-neuve	Alliance Canadienne		Le Téléjournal/ Le Point		Maison-neuve	Le Canada aujourd'hui		Bulletin de santé	Le Téléjournal/ Le Point		Grands Reportages		Capital actions	Maison-neuve
TV5	Mots et maux	Pyramide	Journal de France	Envoyé spécial			Chronique s d'en haut	Il parle avec les loups		Conversa-tion	Journal Belge	Tout le monde en parle Nous dévoile le pourquoi du succès des stars, des nouvelles modes.					Le soir 3	La vérité
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	Poule aux oeufs d'or	Arcand	Les poupées russes "Souper de filles"		Emma "Exposition d'art"		Le TVA	Le grand blond avec un show sournois		TVAsports /:50Loto	Infopublicité				Le canal nouvelles	

Jeudi 21 mars

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Les beaux parleurs	Ce soir	Clan destin	Virginie	Gars, fille	Fred-Dy "Gueules de loups"		L'Écuyer		Le Téléjournal/ Le Point		Ce soir	Nouvelles sports /:55 Gypsies		:55 "À la folie" (Psy,'94) Béatrice Dalle, Annie Parillaud.		
RDI	RDI Jr/ 15 Euronews	Capital actions	Le Journal RDI	Maison-neuve	Grands Reportages		Le Téléjournal/ Le Point		Maison-neuve	Le Canada aujourd'hui		Bulletin de santé	Le Téléjournal/ Le Point		Grands Reportages		Capital actions	Maison-neuve
TV5	Chiffres et lettres	Pyramide	Journal de France	Faut pas rêver		Écrans du monde	Pièces... L'histoire rocambolesque d'un roi africain, Mani Kongo.			Les arts et les autres	Journal Belge	Envoyé spécial			Télé-tourisme	Gour-mande	Le soir 3	Oeuvres chantier
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	Méchante semaine	Surprise sur prise	Tabou "Sur une nouvelle piste"		Fortier "Une étrange atmosphère"		Le TVA	Le grand blond avec un show sournois		Le TVA, sports/:50Loto /:55 Infopublicité				:55 Le canal nouvelles		

Vendredi 22 mars

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Caserne 24	Les beaux parleurs	Ce soir	Même longueur	Infoman	Catherine	La fureur		Zone libre "Le Tibet"		Le Téléjournal/ Le Point		Ce soir	Nouvelles sports /:55 Ombre de...		.55 "L'Épidémie" (Dra,'95) Rene Russo, Dustin Hoffman.		
RDI	RDI Jr/:15 Euronews	Capital actions	Le Journal RDI	Culture-Choc	Grands Reportages		Le Téléjournal/ Le Point		Culture-Choc	Le Canada aujourd'hui		Bulletin de santé	Le Téléjournal/ Le Point		Grands Reportages		Capital actions	Griffe
TV5	Chiffres et lettres	Pyramide	Journal de France	Thalassa			L'instit			Écrans du monde	Journal Belge	Union Libre		L'affaire Kergalen Deux jeunes femmes sont retrouvées mortes.			Le soir 3	Méditerr-anéo
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	J.E.		"Le meurtre de notre mère" (Psy,'97) James Wilder, Roxanne Hart.				Le TVA	Je regarde... Invité(es): Michèle Richard.		TVAsports /:50Loto	"Chasseurs de loups, chasseurs d'or" (Avent,'94) Allan Musy, Luckas Haas.				Infopublicité	

Samedi 23 mars

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	101Dalm-atien	La Famille pirate	Hercule	Croyez-le ou non	Papyrus	Histéria!	Au Max	Clan destin	L'Heure du midi	"Rendez-vous sur la lune" (Com,'95) Simon Baker, Cody Serpa.				Mots et maux	Accent franco.	Brio	Expresso	Culture-Choc
RDI	5h00 Matin Express	Bulletin des jeunes	Le Journal RDI	Circuit PME	Le Journal RDI	Entrée des artistes	L'Heure du midi	Enjeux		Vivre ici	La Semaine verte		Impact	La Facture	Griffe	Journal de France	Le Journal RDI	Bulletin des jeunes
TV5	Génies en herbe	Décou-verte	TV5journal / 20Invité	Débrouil-lards	Élections 2002		Journal/.15 Continent	45 Reflets Sud		:45 Autovision	Soccer Championnat de France Lille vs Auxerre FFF				Thalassa			Journal Suisse
TVA	6h00 Salut, bonjour!		La Trattoria	D-Klik	Fleurs, jardins	Vins fromages	I-D maison "Suspendre des tableaux"		Via TVA	Boutique TVA		Info-publicité	Info-publicité	Info-publicité	"Les premiers colons" (West,'98) Chris Farley, Matthew Perry.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Télé-journal	Parlez-moi des...	Hockey Canadiens de Montréal vs Predators de Nashville LNH Site: Nashville						M'entends-tu?		Télé-journal	Nouvelles sports /:55 Claude Charron		55 "Le coureur de marathon" (Police,'76) Lawrence Olivier, Dustin Hoffman.				
RDI	Circuit PME	Culture-Choc	Le Journal RDI	La Facture	Enjeux		Télé-journal	Entrée des artistes	Grands Reportages		Zone libre		Télé-journal	Vivre ici	Enjeux		Télé-journal	La Facture
TV5	Il parle avec les loups		Journal de France	Union Libre		Secrets de stars			Babylone Yéyé	Juste pour rire	Journal Belge	Mots minuit			05 Faut pas rêver Invité(es): Juliette.		Soir 3/:15 Images	L'instit
TVA	Le TVA 18 Heures	"Facteur éolien" (Act,'99) Peter Firth, Cuba Gooding Jr..				45 "Vrai mensonge" Un agent néglige sa mission afin d'espionner sa femme. (Com,'94) Jamie Lee Curtis, Arnold Schwarzenegger.						45 Le TVA	10 Le TVA, sports	Loto-Québec / 40 "Aux frontières du temps" (Avent,'96) Susan Dey.			Le canal nouvelles	40 Publicité

Dimanche 24 mars

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	La famille Passiflore	Jim Bouton	Princesse Sissi	Et voici la petite Lulu	Le Jour du Seigneur		5 sur 5		L'Heure du midi	La Semaine verte		Second regard	Jamais sans mon livre		"Gigi" (Mus,'58) Maurice Chevalier, Leslie Caron.			
RDI	5h30 Matin Express	Bulletin des jeunes	Le Journal RDI	La Facture	Le Journal RDI	Circuit PME	L'Heure du midi	Zone libre		Accent franco.	Grands Reportages		Enjeux		Griffe	Journal de France	Le Journal RDI	Bulletin des jeunes
TV5	France Foot	45 Autovision	TV5journal /:15Invité	Temps d'affaires	Kiosque		TV5 le journal /:15 Mots minuit				Vins et fromages	Journal de France	Journal Suisse	Journal Belge	Chanter la vie		Gour-mande	Journal Suisse
TVA	6h00 Salut, bonjour!		"Une seconde chance" (Dra,'92) Elijah Wood, Mel Gibson				Maman Dion Invité(es) Francis Reddy		Evangélis-ation 2000	Boutique TVA		Week-end financier	"La guerre des étoiles, "Le retour du Jedi"" Des rebelles luttent contre l'empereur de la galaxie. (Sci-Fi,'83) Carrie Fisher, Mark Hamill					

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	15h00 "Gigi"	4 et demi...	Télé-journal	Découverte "La jambe informatisée"		Yvon au manoir			Asbestos "Le cri de la colère"		Télé-journal	Nouvelles sports /.55 "Domicile conjugal" (Com,'70) Claude Jade, Jean-Pierre Léaud.				45 Off Air		
RDI	5 sur 5		Le Journal RDI	Maison-neuve	Zone libre		Le Téléjournal/ Le Point		Maison-neuve	Second regard	Enjeux		Téléjou-rnal/Point	La Facture	Zone libre		Télé-journal	Accent franco.
TV5	Plein sud, le grand voyage		Journal de France	Vivement dimanche! Invité(es): Pascal Sevran.			05 Vive dimanche..	.35 Campus Émission culturelle présentée par Guillaume Durand.			05 Journal Belge	Claude Charron	Studio TV5			Babylone Yéyé	Le soir 3/:15 Clips	50 ... et un monde
TVA	Le TVA 18 Heures	Les Gags	Surprise prise			"La matrice" Un néo-fanatique d'ordinateurs se retrouve dans un monde virtuel. (Science fiction,1999) Keanu Reeves., Laurence Fisburne						Le TVA/ 55 Sports	20 Infopublicité				20 Le canal nouvelles	

Gens

Un guide de ressources

Mohammed CHOALI

« Mon poste actuel est une émanation directe du Rapport Chartier qui faisait la revue des services en langue française dans le gouvernement du Manitoba, » dit le nouveau responsable de l'information du Centre de services communautaire de Saint Pierre-Jolys, Réal Déquier.

Nommé à ce poste depuis le 1er octobre, Réal Déquier, a suivi une formation de trois mois auprès des ministères provinciaux du Travail et Immigration, de la Conservation, des Consommations et des Corporations et de l'Industrie ainsi que du Commerce et des Mines. Il a aussi eu des rencontres avec la Société Franco-Manitobaine, le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba et d'autres groupes communautaires. Aujourd'hui, il représente un véritable guichet unique des services offerts par ces différents organismes provinciaux et communautaires.



Réal Déquier.

« Mon rôle consiste à orienter les gens dans le dédale de la machinerie gouvernementale provinciale, précise-t-il. Face à la complexité de la bureaucratie, je suis appelé à indiquer les ressources, à les expliquer et à donner les noms et lieux des personnes en charge de sorte que les usagers puissent se retrouver facilement et subvenir à leurs besoins. »

Mais en plus de ce travail de référence aux services gouvernementaux appropriés, il va offrir certains services concrets comme l'octroi des permis de chasse et la collecte des échantillons d'eau potable aux fins d'analyse.

Originaire de Notre-Dame-de-Lourdes, le Franco-Manitobain se dit parfaitement outillé pour mener à bien son travail. Ses études en Sciences politiques couronnées par un Baccalauréat en Arts au CUSB et sa préparation actuellement d'une maîtrise en Administration publique auprès de l'Université du Manitoba sont de véritables atouts qu'il a entre les mains. À cela s'ajoute, entre autres, son expérience professionnelle dans les rouages administratifs du gouvernement. « Mon passage comme agent administratif chargé des logistiques des tests en milieu éducatif m'a donné la chance de connaître les ressources administratives qui existent dans le gouvernement du Manitoba, » conclut-il.

RESTAURATION

Du nouveau sur Provencher

Rhonda Lanouette ne craint pas les effets de la construction du nouveau pont Provencher. À preuve, elle a choisi d'établir son restaurant sur l'artère principale de Saint-Boniface.

Jean-François NADEAU

Une toute nouvelle entreprise, Famous Faces, ouvrira ses portes le 18 mars dans les anciens locaux occupés par le bistro Lazy Dog sur le boulevard Provencher. La propriétaire de ce restaurant de type deli, qui offrira également des services de traiteur, Rhonda Lanouette, attend déjà ses premiers clients avec anxiété.

« Si ça n'avait été que de moi, le restaurant aurait été ouvert deux semaines après la location de l'espace commercial, affirme Rhonda Lanouette avec un brin de frénésie. Le site est parfait. Il est situé près du centre-ville, sans avoir les désavantages d'être en plein cœur de Winnipeg où il y a moins d'espace et où les stationnements sont plus ardus à dénicher. »

Famous Faces offrira une gamme variée de soupes, de salades, de petits plats et de sandwichs. En attendant la venue de la saison estivale, le restaurant ne sera ouvert que les jours de semaine pour l'heure du dîner. Quand le temps chaud sera venu, l'entreprise accueillera également sa clientèle les soirs et les fins de semaine.



photo : Jean-François Nadeau

Rhonda Lanouette : « Si ça n'avait été que de moi, le restaurant aurait été ouvert deux semaines après la location de l'espace commercial. »

Étonnamment, c'est en œuvrant dans le monde du cinéma que Rondha Lanouette a choisi d'ouvrir son propre restaurant. « Durant les quatre dernières années, j'ai occupé différents emplois dans le domaine de la production de films à Winnipeg, raconte-t-elle. Or, un jour, je me suis blessée au dos et j'ai été transférée de département. J'étais maintenant en charge de préparer la nourriture pour les acteurs ainsi que pour l'équipe de tournage. J'aimais cela et j'ai décidé de le faire à mon compte. »

Ces années passées dans l'industrie cinématographique ont d'ailleurs permis à Rhonda Lanouette d'offrir un service unique au Manitoba. « Aucun traiteur dans la province n'avait l'équipement nécessaire pour servir les équipes de production qui tournaient à Winnipeg, affirme-t-elle. Il fallait commander la nourriture de Calgary ou encore de Regina, ce qui augmentait considérablement les coûts de production. Je me suis donc outillée pour répondre à la demande. »

La propriétaire de Famous Faces a en effet conclu une entente avec un traiteur de Vancouver. Ce dernier possède, entre autres, deux camions qui permettent de servir une centaine de repas chauds. Toutefois, ils devenaient trop petits pour le marché britanno-colombien. « Il les a mis à ma disposition et nous avons convenu de séparer les profits, indique Rhonda Lanouette. Il touchera les montants reliés à la location de l'équipement alors que je profiterai des bénéfices de la vente de la nourriture. De cette façon, je pourrai satisfaire non seulement l'industrie cinématographique, mais aussi tous les autres types de demandes. »

Si Saint-Boniface semble idéal pour l'implantation d'un nouveau restaurant en raison de sa position géographique, le Quartier français représente plus que cela pour Rhonda Lanouette. « Presque toute ma famille y demeure, mentionne-t-elle. C'est une façon pour moi de renouer avec mes racines et avec la francophonie. D'ailleurs, j'ai l'intention d'embaucher un personnel bilingue. »

SAINT-BONIFACE

Elle renaîtra de ses cendres

La boucherie Dutch Meat Market de Saint-Boniface, qui avait été détruite par les flammes en décembre dernier, sera reconstruite. Les travaux, qui débuteront au début du mois d'avril, s'étendront jusqu'à la fin du mois de juin ou au début du mois de juillet.

« Je peux garantir que la boucherie sera rouverte dès le lendemain de la fin des travaux, affirme le propriétaire de l'entreprise, Marcel Joanisse. Nous n'attendrons pas que tout soit terminé avant d'acheter notre viande et les autres produits que nous offrirons. »

Les gens qui étaient des habitués du Dutch Meat market remarqueront plusieurs changements à leur boucherie. « Il n'y aura plus de salon de coiffure ni de clinique médicale qui partageront notre immeuble, mentionne Marcel Joanisse. Nous pourrons donc ajouter 1 600 pieds carrés à la boucherie. De plus, l'entrée du Dutch Meat Market sera située à l'angle des rues Marion et Traverse. »

En ce qui concerne l'embauche de personnel, Marcel Joanisse mentionne que ses anciens employés seront les bienvenus s'ils désirent revenir travailler chez lui. Toutefois, il souhaite de mieux s'adapter à la clientèle de Saint-Boniface. « Je sais que certains de mes anciens employés ont de nouveau emplois maintenant et qu'ils ne reviendront pas, indique-t-il. Je suis donc à la recherche de francophones pour combler ces postes. »

Protection pour chiens

Lorsqu'il fait partie d'une escouade policière, le chien n'est plus seulement le meilleur ami de l'homme, mais aussi son allié. Voilà pourquoi il doit être bien protégé, une tâche qui est source de fierté pour les employés de l'entreprise K9 Storm.

Mylène CRÊTE

Les chiens policiers ont été d'une aide précieuse lors de l'arrestation, le 5 mars, de Dan Courchene et Mike Regamey, les deux hommes accusés d'avoir tiré sur l'agent de la Gendarmerie Royale du Canada (GRC), Mike Templeton. Un membre de l'escouade canine, attaché à une laisse de 20 pieds, a reniflé l'intérieur de l'édifice à appartements encerclé par les policiers afin d'y confirmer la présence des suspects. Son gilet pare-balles le protégeait d'éventuels dangers.

C'est l'agent Jim Slater de la police de Winnipeg qui a inventé, en 1998, ce genre de veste. « Je voulais protéger mon chien Olaf lors d'opérations tactiques », explique-t-il. Les produits disponibles sur le marché ne permettaient pas à son animal de bouger aussi facilement. Peu à peu, ses collègues lui ont demandé de fabriquer un gilet pour leur chien et l'entreprise K9 Storm est née.

La formation d'un chien policier coûte entre 40 000 $ et 50 000 $. Les candidats sont choisis dans des chenils spécialisés à un jeune âge et leur formation de base dure deux ans. Une fois terminée, seulement 30 % sont aptes à faire partie de l'escouade canine. De plus, les chiens policiers et leur maître doivent suivre des stages à chaque année. Un chien qui meurt à cause d'une protection inadéquate coûte cher à remplacer. Ainsi, les quelque 1 600 $ à débourser pour la protection du meilleur ami de l'homme paraissent peu lorsqu'ils sont comparés aux montants investis dans la formation.

« Les policiers sont également protégés par leur chien, ajoute une des employées de la compagnie, Nicole Germain. Si le chien se blesse, cela expose le policier aux dangers possibles. » Les chiens policiers sont utilisés, entre autres, pour la poursuite et le pistage d'individus des situations dans lesquelles leur odorat permet de retracer des fugitifs.

« Chaque veste est taillée sur mesure selon le gabarit du chien, indique Nicole Germain. La plupart sont des bergers allemands et des malinois. » Cette dernière effectue les modifications sur des patrons informatisés selon les mesures de chaque animal. Cela permet au chien d'être confortable et d'effectuer ses tâches sans que son habit ne lui nuise.



photo: Mylène Crête

Nicole Germain, Glori et Jim Slater ainsi que le chien policier à la retraite, Olaf, travaillent au rayonnement de l'entreprise K9 Storm.

Le gilet pare-balle pèse entre trois et cinq livres selon sa composition. Il est fabriqué avec du kevlar et du zylon, deux tissus très résistants qui ne peuvent être traversés par des balles ou des couteaux. Un harnais est intégré à la veste avec un anneau qui est utile pour le rappel. Cette opération policière consiste à descendre les quelques étages d'un édifice, par exemple, le long d'une corde lorsque la situation l'indique.

La police de Winnipeg n'est pas la seule à utiliser les produits de K9 Storm. Huit provinces canadiennes et 40 états américains comptent parmi les clients de l'entreprise. Des gilets pare-balles sont également envoyés aux forces policières d'Italie, de Suisse, des Pays-Bas et de la Belgique.

ÉDUCATION

Enseigner autrement

Cinq étudiantes québécoises termineront sous peu un stage de dix semaines dans les écoles franco-manitobaines. Elles y auront fait des découvertes intéressantes.

Jean-François NADEAU

La Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) accueille, depuis le 17 janvier, cinq stagiaires en éducation de l'Université Laval de Québec. À une semaine de leur départ, elles ont accepté de partager leur expérience avec *La Liberté*.

« Avant de venir ici, je ne savais même pas qu'il y avait des francophones dans l'Ouest canadien, affirme d'entrée de jeu la stagiaire affiliée à l'école Noël-Ritchot, Anie Morin. Nous avons tellement entendu parler de séparation au Québec que nous oublions parfois que nous ne sommes pas les seuls francophones au Canada. »

Au-delà de cette situation, ce sont les ressources offertes aux enseignants francophones du Manitoba qui ont impressionné la Québécoise. « Au Manitoba, plusieurs enseignants profitent du support d'un auxiliaire, ce qui est plutôt rare au Québec, souligne Anie Morin. Chez nous, on dirait que le gouvernement trouve que cela coûte trop cher d'aider les élèves en difficulté! »

La stagiaire affiliée à l'école Christine-Lespérance, Stéfanie Laberge, abonde dans le même sens. « Je considère le personnel enseignant du Manitoba très choyé, affirme-t-elle. Il y a pratiquement un orthopédagogue par école et les services et documents offerts par la Direction des ressources éducatives en français sont récents et de bonne qualité. De plus, plusieurs ressources telles que la série *Paul et Suzanne* sont conçues par et pour les Franco-Manitobains. »



photo : Jean-François Nadeau

Mylène Pelletier, Anie Morin, Bianka Lévesque, Maryse Pelletier et Stéfanie Laberge ont profité de leur séjour au Manitoba pour participer au Festival Manipogo de Saint-Laurent.

Néanmoins, Maryse Pelletier et Bianka Lévesque, respectivement affiliées aux écoles Saint-Joachim et Pointe-des-Chênes, auront contribué à augmenter les ressources de la DSFM. « Nous avons créé une trousse de lecture pour les élèves de la première, deuxième et troisième années qui éprouvent des difficultés, mentionne Maryse Pelletier. Elle leur donne notamment des moyens pour décoder les sons. »

Si les cinq futures enseignantes ont pu apprendre en comparant ce qui se fait dans chacune des provinces, elles ont aussi profité d'expériences qui leur seront très utiles. « J'ai remarqué que les Franco-Manitobains ont en général des valeurs sociales bien définies, comme la religion et la famille, explique Bianka Lévesque. Je crois qu'elles sont en partie responsables du fait que les enfants respectent davantage leur enseignant. Je souhaite instaurer un tel respect lorsque j'aurai ma propre classe au Québec. »

« Cette expérience cadre bien avec ce que j'ai l'intention de faire, indique Stéfanie Laberge. Puisque je travaillerai à Montréal, je côtoierai fréquemment des jeunes provenant de plusieurs ethnies et dont la langue maternelle n'est pas le français. À cet effet, j'ai trouvé le programme de phase d'accueil très intéressant. »

La DSFM pourrait d'ailleurs voir les fruits de son partenariat avec l'Université Laval dans un avenir rapproché. « J'aimerais peut-être enseigner dans l'Ouest canadien, affirme la deuxième étudiante affiliée à l'école Christine-Lespérance, Mylène Pelletier. Ce n'est pas coulé dans le béton, mais j'y songe sérieusement. »

LOI SUR LE DIVORCE

« Une injustice colossale »

Père de trois enfants, Richard Loiselle dit avoir été victime de la Loi sur le divorce et exige un changement de la législation actuelle.

Jean-François NADEAU

« Le Canada paraît systématiquement sur la liste des meilleurs pays où il fait bon vivre. Pourtant, on laisse passer une injustice colossale, celle d'enlever aux pères le droit d'avoir un accès égal à leurs enfants après le divorce. » Père de trois enfants, Richard Loiselle s'estime lésé par la Loi sur le divorce. Son indignation a atteint son comble, le 19 février, lorsqu'il a lu *Fair play for Daddies*, une lettre écrite au National Post par un lecteur.

Cette lettre mentionnait que le nouveau ministre canadien de la Justice, Martin Cauchon, n'avait pas nécessairement l'intention d'étudier, à partir du mois de mai, la possibilité d'amender la Loi sur le divorce comme l'avait laissé entendre sa prédécesseure, Ann McLellan. Cette affirmation déçoit beaucoup Richard Loiselle.

« Pour l'instant, j'ai le droit de voir mes enfants une fois par semaine, entre 16 h et 20 h, et chaque fin de semaine pour une durée de temps qui varie d'une semaine à l'autre. Si je ne les ramène pas à l'heure chez leur mère, elle a le droit d'appeler la police pour qu'elle vienne les chercher. C'est inadmissible. Je me sens comme un criminel. Pourtant, le seul crime que j'ai commis, c'est de me séparer de mon épouse, il y a cinq ans. Le système judiciaire doit changer. »

Quand il fait cette constatation, Richard Loiselle sait de quoi il parle. Il a fait de nombreuses démarches pour améliorer sa situation. Il a même fait appel aux Services aux enfants et à la famille de la Province.

« Une personne a fait une évaluation des deux foyers parentaux, explique-t-il. Même si certains problèmes ont été signalés chez la mère par l'évaluateur, rien n'a changé. Les gens de la Province m'ont indiqué que le temps d'étude avait été trop long, que les enfants étaient désormais habitués à un mode de vie et qu'ils devaient demeurer chez leur mère. »

Avocate spécialisée en droit familial, Jennifer Cooper œuvre dans ce domaine depuis plus d'une vingtaine d'années. Selon elle, les hommes qui ont divorcé, il y a quelques années, ont été désavantagés non pas par la loi, mais bien par la tendance sociale.

« Il y a cinq ans, les pères n'avaient pas beaucoup de chances, remarque-t-elle. Étant donné qu'il était très rare qu'ils s'occupent des enfants autant que le faisait mère avant le divorce, les tribunaux penchaient plus souvent en faveur de cette dernière. Toutefois, aujourd'hui, bien que la loi soit la même, la société a une meilleure vision de l'implication du père. Les tribunaux ont maintenant pour seule priorité le bien-être de l'enfant. »

Néanmoins, cela ne satisfait pas Richard Loiselle. Il réclame, comme c'est le cas dans certains états américains, la garde à 50 % pour chacun des conjoints, sauf dans les cas d'abus. Pour Jennifer Cooper, il est plutôt utopique de croire que cela pourra se réaliser bientôt.

« J'espère que le père ne retiendra pas son souffle jusqu'à ce que ce soit fait, parce que j'ai bien peur qu'il ne devienne bleu pour rien, illustre-t-elle. Il serait étonnant que des modifications soient apportées en ce sens. Pour l'instant, rien ne prouve que passer la moitié du temps chez l'un et l'autre est bénéfique pour l'enfant. De plus, cette question ne fait pas l'unanimité dans la population. »

photo : Jean-François Nadeau

Richard Loiselle : « Je me sens comme un criminel. Pourtant, le seul crime que j'ai commis, c'est de me séparer de mon épouse, il y a cinq ans. »

Au bureau de Martin Cauchon, la porte n'est cependant pas fermée complètement à l'idée d'un changement. On indique simplement qu'aucune décision officielle n'a encore été prise.

« Je crois qu'il ne me reste qu'un seul espoir, conclu Richard Loiselle. Celui d'attendre que mes enfants soient assez vieux pour pouvoir choisir eux-mêmes. »

AVIS IMPORTANT

Veuillez noter qu'à compter du **1er avril 2002**, le journal *La Liberté* sera publié le jeudi plutôt que le vendredi.

Ainsi, notre heure de tombée passe du *lundi midi* **au jeudi 17 h**.

Merci!

Paroisse Saints-Martyrs-Canadiens

La construction avance

C'est au coût de près de deux millions $ que l'église des Saints-Martyrs-Canadiens se refera, d'ici l'été, une beauté capable de mieux servir les fidèles de la paroisse catholique du parc Windsor.

Daniel BAHUAUD

Les travaux de rénovation et de construction à la paroisse francophone des Saints-Martyrs-Canadiens, au parc Windsor dans le sud de Saint-Boniface, entamés en octobre 2001, vont bon train. En effet, l'église devrait être complètement réaménagée en juillet.

C'est ce qu'affirme le président du comité des affaires économiques et le porte-parole de la paroisse catholique pour le projet, André Blondeau. « Nous avons eu un très bel automne, rappelle-t-il. Le beau temps a permis l'élaboration rapide de la charpente de la nouvelle partie de l'église ainsi que de la nouvelle salle paroissiale. Cela nous a permis de rattraper le retard d'un mois que nous avons accusé, en raison de l'opposition des résidants locaux au projet. »

On se rappellera en effet que l'automne dernier, des résidants de l'avenue Dussault, sur laquelle est située l'église, s'étaient objectés non pas au réaménagement de l'édifice mais aux problèmes d'embouteillage occasionnés par les travaux. Et la paroisse n'a pu obtenir tout de suite l'aval de la Ville de Winnipeg pour entamer la construction. « Heureusement, après plusieurs rencontres de sensibilisation avec les résidants, nous avons réussi à leur faire comprendre que notre projet n'occasionnerait pas autant d'embouteillages qu'ils ne le craignaient », souligne André Blondeau.

Se chiffrant à 1, 9 millions $, il s'agit du plus important projet d'aménagement depuis la fondation de la paroisse en 1961. Une toute nouvelle salle paroissiale, pouvant accueillir près de 400 personnes, desservira les fidèles de la communauté. Elle sera munie d'une grande cuisine, d'une salle d'entreposage et d'un vestiaire.



Archives La Liberté

L'église des Saints-Martyrs-Canadiens au parc Windsor.

En ce moment, la finition de la salle paroissiale va de l'avant. Après Pâques, les fidèles devront s'en prévaloir pour les messes, afin que les menuisiers puissent voir à la finition de l'église, qui comprendra, entre autres, l'installation de nouveaux vitraux. Le projet prévoit également l'aménagement d'un tout nouvel espace d'accueil dans le narthex de l'église, qui abritera les fonts baptismaux, question de rendre les gens plus à l'aise dès leur entrée dans l'édifice. De plus, l'église sera munie d'une nouvelle sacristie, d'un nouveau vestiaire et d'une plus grande salle pour le sacrement de la réconciliation. « L'église était devenue beaucoup trop petite pour nos besoins, souligne André Blondeau. La sacristie était une petite boîte. Et pour se confesser, les fidèles devaient se prévaloir de l'ancien confessionnal, conçu à une époque qui n'admettait aucun face à face décontracté entre le fidèle et le curé. C'est dire qu'il fallait mettre tout cela à jour. »

T'es parent avec qui, toi ?



Allô!

Je m'appelle Colin Troy Lambert. Je suis né le 28 décembre 1997. Voici ma petite sœur Jillian Dana, qui est née le 28 novembre 2001.

Nos parents sont Donald et Tammy (Hardman) Lambert et nous vivons à Saint-Malo.

Nos grands-parents sont Janine St. Hilaire et Robert Lambert de Saint-Malo, ainsi que Donna Hardman de Saint-Malo et Terry Hardman de Kitchener (Ontario).

Nos arrière-grands-parents sont Lucien et Reine Lambert de Saint-Malo et Naomi Hardman de Kitchener.

T'es parent avec qui, toi?

Un service offert aux parents abonnés du journal La Liberté.

Envoyez-nous une photo de votre nouveau-né et les informations pertinentes à l'adresse suivante:

La Liberté
C.P. 190
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4

Renseignements: 237-4823 ou 1-800-523-3355



Garderie Jolys Co-op Inc.

est à la recherche d'un(e)

éducateur(trice) de la jeune enfance.

- Position ouverte au début avril.
- Salaire selon le guide du MCCA.

Prière d'appeler Marie au 433-7976.



Construction de Défense Canada, société nationale de passation et de gestion de marchés, est présentement à la recherche de personnes qui occuperont les postes suivants à ***Shilo (Manitoba)*** *:*

Coordonnateurs ou coordonnatrices de marchés

Échelle salariale : de 39 230 $ à 53 630 $

Sous la direction de l'ingénieur de projet–superviseur, vous serez responsable de toutes les activités et tâches administratives liées à la gestion de marchés de construction. Vous devrez coordonner et revoir les documents produits de l'élaboration du projet jusqu'à l'étape des propositions. En plus d'assurer le respect des règlements en matière de protection de l'environnement et de la santé et de la sécurité, de surveiller et de tenir compte du travail effectué à contrat, vous aiderez à l'établissement des rapports et acheminerez les demandes de paiement périodique et les demandes de rectificatifs. Vous coordonnerez les exigences en ce qui a trait à la construction et les inspections de terrains et présiderez les réunions régulières du chantier. Très souple, vous entretiendrez des rapports avec les clients, les entrepreneurs et les experts-conseils et les informer afin d'élaborer une liste prioritaire d'immobilisations. Enfin, vous superviserez le personnel assigné, préparerez les chantiers en fonction du travail exigé par les projets et inspecterez les projets de construction.

Titulaire d'un diplôme d'études collégiales en technologie ou l'équivalent, vous comptez au moins cinq années d'expérience dans le domaine de la construction ou de la consultation. De plus, vous avez le souci du détail et un bon jugement ainsi que la capacité de coordonner de grands projets de construction. Le poste exige aussi des aptitudes pour les communications, les relations interpersonnelles et l'écriture, mais vous devez aussi maîtriser des programmes et des logiciels informatiques. Le bilinguisme constitue un atout.

Le salaire sera déterminé selon l'expérience. CDC offre des avantages sociaux concurrentiels, dont des congés spéciaux, des plans de retraite, des régimes à long terme de soins de santé, dentaires et de soins de la vue, pour n'en nommer que quelques-uns.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitæ d'ici le 2 avril 2002 à **Frederick Hart** par **télécopieur** au **(204) 765-5326** ou par **courriel** à **hartfr@dcc-cdc.gc.ca**

Prière de ne pas téléphoner. Seules les personnes retenues pour une entrevue seront contactées. Construction de Défense Canada souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi.

Canadä

OFFRE D'EMPLOI

CHARGÉ D'ASSISTANCE

Le **Centre d'assistance technique francophone** (CAT) est un centre d'appui technique qui offre des services en français. Ce centre a pour mission d'appuyer les internautes et les utilisateurs de PC qui éprouvent différents problèmes : installation de logiciel, configuration d'applications, problemes de modems ou problèmes de réseau mineurs.

Poste à temps plein, du lundi au vendredi de 9 h à 17 h

Salaire 15 $ l'heure

Entrée en fonction immédiate

Qualifications requises :

- Capacité de s'exprimer couramment en français et en anglais, à l'oral et a l'écrit
- Compétences confirmées à l'ordinateur
- Avoir un bon sens de l'organisation et faire preuve d'initiative
- Posséder de l'entregent

Responsabilités :

- Promouvoir le CAT au sein de la collectivité et faire connaître ses services
- Répondre aux appels téléphoniques des utilisateurs et leur venir en aide
- Aider les gens avec la mise à jour de leurs pages Web
- Contribuer à la gestion de l'ensemble du CAT
- Participer a des séances de formation et à des rencontres au besoin

Conditions:

- Réussite des épreuves de sélection

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitæ avant le **1er avril 2002** à l'attention de

Monsieur Réjean Laroche
209, rue Kenny
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 2E5
Télécopieur : (204) 233-9109

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49

Apprendre et grandir ensemble

DIRECTEUR.TRICE

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49 est à la recherche de candidatures pour le poste suivant :

École Saint-Lazare • M-S4 (151 élèves)

Directeur.trice à 75 % du temps
Enseignant.e à 25 % du temps

L'entrée en fonction se fera au début de l'année scolaire 2002-2003

Les candidat.e.s doivent :

- avoir d'excellentes habiletés de communication;
- posséder un brevet d'enseignement;
- avoir un minimum de cinq ans d'expérience comme enseignant.e;
- avoir une connaissance générale des programmes d'études;
- avoir des qualités de leadership et des habiletés en administration scolaire;
- promouvoir la mission de la DSFM et de la communauté scolaire.

Une préférence sera accordée aux candidat.e.s qui ont :

- de l'expérience en administration scolaire;
- de l'expérience en enseignement aux niveaux élémentaire et secondaire;
- un certificat en administration scolaire.

Les personnes intéressées enverront leur demande, accompagnée d'un curriculum vitae, **avant le jeudi 28 mars 2002** à :



Madame Monique Fisette
Directrice générale adjointe
Division scolaire franco-manitobaine
Case postale 204
485, chemin Dawson
Lorette (Manitoba)
R0A 0Y0

Téléphone : (204) 878-9399 **Télécopieur : (204) 878-9407**

La Division scolaire de la Rivière Seine n° 14

Enseignant(e) bilingue

La Division scolaire de la Rivière Seine est à la recherche d'un(e) enseignant(e) bilingue en 6e année à l'École Lorette Immersion. Cette école est à 15 minutes de Winnipeg (Manitoba).

Il s'agit d'un poste temporaire à demi-temps et débutant immédiatement et qui pourra se prolonger jusqu'à la fin de l'année scolaire.

Matières à enseigner :

- **Français**
- **Les sciences général**

Toute personne intéressée est invitée à soumettre sa candidature auprès de :

Louise Hingley
Directrice
École Lorette Immersion
475, rue Senez
Lorette (Manitoba)
R0A 0Y0
Téléphone : (204) 878-4233
Télécopieur : (204) 878-4237
Courriel : sch2138@merlin.mb.ca

Nous apprécions votre intérêt mais nous contacterons seulement les personnes qui seront convoquées pour une entrevue.

La Division scolaire de la Rivière Rouge n° 17

est à la recherche d'un(e)

DIRECTEUR.TRICE
à 75 % du temps
ENSEIGNANT.E
à 25 % du temps
Maternelle à Secondaire 4

pour l'École Héritage Immersion/ Institut Collégial de Saint-Pierre
(un.e directeur.trice adjoint.e sera employé à 50 % du temps)

Les personnes intéressées :

doivent démontrer :

- d'excellentes habiletés de communication, de leadership, d'administration scolaire et d'innovation;
- des habiletés de gestion;
- une philosophie d'éducation centrée sur les apprenants;
- une volonté de promouvoir la mission de la communauté scolaire;

doivent avoir :

- de l'expérience en enseignement aux niveaux élémentaire et secondaire;
- une connaissance générale des programmes d'études M-S4;
- un certificat en administration scolaire ou la volonté d'en obtenir un;
- une bonne connaissance de l'anglais et du français parlés et écrits.

Veuillez faire parvenir votre demande accompagnée d'un curriculum vitae et les noms de trois références **avant le 27 mars 2002** à :

Walt Friesen
Directeur général
Division scolaire de la Rivière Rouge N° 17
Case postale 219
Saint-Pierre-Jolys (Manitoba)
R0A 1V0
Téléphone : (204) 433-7815
Télécopieur : (204) 433-7102
Courriel : rrsd@pli.mb.ca



Défense nationale / National Defence

PASSIONNÉ(E)S D'ÉLECTRONIQUE

Suivez une deuxième carrière comme opérateur(trice) radio, technicien(ne) radio (électronique), poseur de lignes ou comme officier de communication.

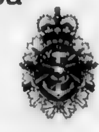
Nous offrons un programme d'études varié et des perspectives d'emplois à temps partiel et à temps plein. Salaire et avantages sociaux intéressants. Joignez-vous à la Réserve des communications.

Pour plus de renseignements, venez nous rencontrer ou communiquez avec nous au :

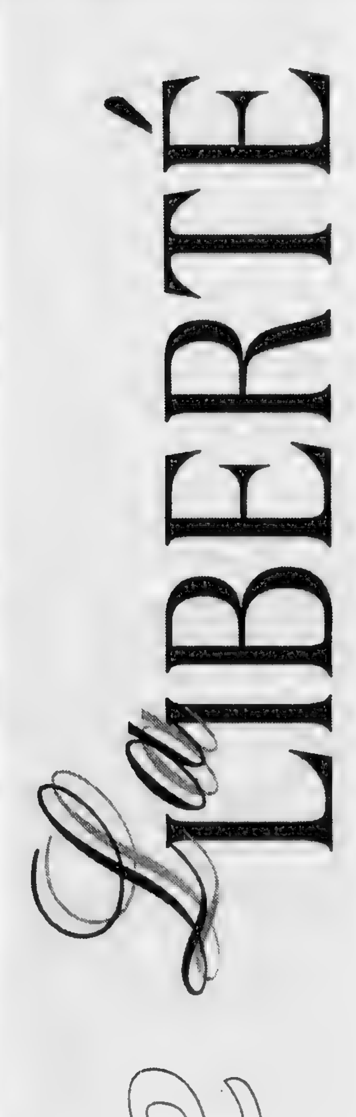
735e Escadron des communications
Manège militaire Minto
969, av. St. Matthews, Winnipeg
786-4300, poste 365, courriel : 735cr.recruit@dnd.ca



1 800 856-8488
www.forces.ca







On gagne à lire

OFFRE D'EMPLOI

Le Conseil provincial de la Fédération des aînés franco-manitobains Inc.

est à la recherche d'un(e)

Directeur(trice) général(e)

La FAFM est l'organisme porte-parole officiel des francophones âgés de 55 ans et plus. Elle participe à la mise en place de services et d'appuis à ceux-ci afin de les assurer d'une bonne qualité de vie. Elle représente et revendique leurs intérêts et elle protège leurs droits et leurs acquis. Elle maintient sa contribution à l'épanouissement de la collectivité francophone au Manitoba.

Responsabilités :

- gestion de l'entente administrative entre la FAFM et la SFM, des projets de revendication et des budgets;
- responsabilité des activités de levée de fonds et socio-culturelles;
- préparation des demandes de subvention;
- maintien d'un contact direct avec les membres de la FAFM et appui continu à leurs initiatives.

Qualifications requises :

- bonne connaissance de la communauté franco-manitobaine;
- bonne communication orale et écrite en français;
- compétences en administration et en gestion;
- aptitude à travailler avec les personnes âgées de 55 ans et plus;
- connaissance de l'informatique;
- bonne habileté de communication et entregent;
- expérience dans le domaine de la santé, des services sociaux et dans le développement communautaire serait un atout

Entrée en fonction : le plus tôt possible.

Salaire : selon les qualifications et l'expérience de la personne

Prière de faire parvenir votre curriculum vitae avec la mention confidentiel - d'ici **le 26 mars 2002** à

Monsieur Louis Bernardin
Président
Exécutif de la FAFM
C.P. 10, Grp 34, RR 2
Sainte-Anne (Manitoba)
R5H 1R2

ou télécopieur : (204) 422-5463



DAA DAVID APLIN & ASSOCIATES

The Manitoba Teachers' Society
Chef des opérations - Régime de prestations d'invalidité

Depuis sa création il y a plus de 80 ans, la Manitoba Teachers' Society protège les droits du personnel enseignant, fait progresser l'éducation publique et lutte pour le renforcement des écoles publiques. La Manitoba Teachers' Society envisage un système d'éducation publique qui assure accès égal et chances égales à chaque enfant, qui facilite l'épanouissement du potentiel de tous les élèves en tant que personnes et citoyens, qui encourage l'apprentissage permanent et qui garantit un milieu d'apprentissage sécuritaire, respectueux de la diversité et de la dignité humaines.

Relevant du Conseil de gestion publique et d'administration du Régime de prestations d'invalidité et du Comité de placement de la Manitoba Teachers' Society, le Chef des opérations du Régime assume les responsabilités suivantes

- Surveiller toutes les activités du Régime de prestations d'invalidité qui relèvent de la Manitoba Teachers' Society.
- Élaborer des plans et des stratégies à long terme, de nouvelles politiques et procédures et des plans d'entreprise pour le Régime.
- Rédiger des rapports financiers et d'information au sujet des demandes de prestations, en incluant des prévisions et des analyses du rendement du Régime.
- Coordonner le travail de l'administrateur des demandes de prestation et des programmes de réadaptation et de l'administrateur du Régime de prestations d'invalidité et offrir un leadership, une orientation et une direction au personnel du Régime.
- Assurer la liaison avec d'autres professionnels pour la gestion du Régime, y compris des actuaires, des conseillers en placement et le conseiller juridique du Régime et établir des alliances avec les commissions scolaires afin d'améliorer la santé des milieux de travail.

La personne que nous recherchons est un chef de file proactif, qui possède un esprit pratique, porte un titre professionnel comptable, est un analyste financier agréé ou titulaire d'un MBA, et affiche une excellente compréhension de la gestion financière et des pratiques commerciales. Cette personne enthousiaste et soucieuse des détails a acquis une expérience probante de la mise en œuvre de projets, ainsi que de l'élaboration et de l'application de stratégies qui visent des économies. Grâce à ses compétences exceptionnelles en communication, en relations interpersonnelles et en mentorat, la personne choisie dirigera en donnant l'exemple et en établissant des normes de réussite pour le personnel. Enthousiaste et concentrée sur la réussite, elle favorisera l'action directe pour l'atteinte des objectifs du Régime. De nombreuses années d'expérience dans le secteur de l'assurance sont un atout.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae sous pli confidentiel à :

Paul Croteau
David Aplin & Associates
602, immeuble Richardson
Un, Place Lombard
Winnipeg (Manitoba) R3B 0X3
pcroteau@aplin.com
www.aplin.com



Joignez-vous au chef de file canadien du financement agricole. Avec des bureaux dans chaque province, Financement agricole Canada cultive de solides relations avec les producteurs et les agri-entrepreneurs canadiens. C'est pourquoi il lui faut compter sur l'excellence de son personnel pour servir l'agriculture canadienne.

Nous offrons des occasions de carrière exceptionnelles.

Représentant ou représentante, service à la clientèle

Vos compétences en administration et en affaires vous serviront à assurer le bon fonctionnement de notre trépidant bureau de Portage la Prairie.

Dans l'exercice de vos fonctions, vous serez souvent le premier point de contact des clients, que ce soit au téléphone ou en personne. Vous administrerez les demandes de prêt et les approbations, en étroite collaboration avec l'équipe du bureau de Portage la Prairie. Vos connaissances en agriculture, votre bilinguisme et votre compréhension des opérations immobilières sont des atouts incontestables.

Idéalement, vous êtes titulaire d'un diplôme en organisation de bureau ou en administration des affaires et possédez un minimum de deux années d'expérience pertinente. Une formation et une expérience équivalentes seront également prises en considération. N° de concours [illegible]

Allez au bout de vos rêves! À Financement agricole Canada, nous n'offrons rien de moins que des occasions d'exceller. Nous offrons de la formation en leadership, une rémunération concurrentielle, des primes intéressantes et un bel esprit d'équipe. Joignez-vous à nous et voyez quels sommets vous pourrez atteindre.

Faites parvenir votre curriculum vitae d'ici le [illegible] mars 2002 aux Ressources humaines de Financement agricole Canada : par la poste, au 1800, rue Hamilton, Regina (Saskatchewan) S4P 4L3, par télécopieur, au (306) 780-5508, ou par courriel, à [illegible]. Veuillez préciser vos attentes salariales et le numéro du concours indiqué.

Nous communiquerons uniquement avec les personnes qui seront convoquées à une entrevue. Les agences sont priées de s'abstenir. Nous souscrivons aux principes de l'équité en matière d'emploi. Si vous faites partie d'un groupe désigné, n'hésitez pas à l'indiquer.



Financement agricole Canada

Canadä

AVIS IMPORTANT

Chers clients,

Veuillez noter qu'à compter du **1er avril 2002**, le journal *La Liberté* sera publié le jeudi plutôt que le vendredi. Cette décision a été prise dans l'espoir de mieux servir nos lecteurs des régions rurales du Manitoba.

Cette mesure vous touche directement car vous devrez nous envoyer tout votre matériel au moins une semaine avant la date de publication souhaitée. Ainsi, notre heure de tombée passe du *lundi midi* **au jeudi 17 h**.

Nous regrettons les inconvénients que cette mesure pourrait vous occasionner, mais soyez assuré que cette mesure a pour but de mieux servir nos lecteurs et par le fait même vous en donner plus pour votre argent!

Merci!



South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc.

MÉDECIN DE FAMILLE
CENTRE MÉDICO-SOCIAL DESALABERRY
(Contrat à temps plein et temps partiel)

South Estman Health/Santé Sud-Est Inc. est un office régional de la santé consitué en corporation dont la responsabilité est de planifier, coordonner et dispenser un continuum complet de services de santé à environ 53 000 résidants d'une région rurale multiculturelle du Manitoba. Le siège de l'ORS est situé à La Broquerie.

Le Centre médico-social deSalaberry est un établissement agréé de soins aigus de 14 lits avec un foyer de soins personnels adjacent de 22 lits. Saint-Pierre est situé dans la portion ouest de la région desservie par l'ORS, soit à environ 50 kilomètres de Winnipeg.

Au sein d'une équipe multidisciplinaire, le médecin de famille offre des services médicaux non spécialisés aux bénéficiaires desservis par le Centre médico-social deSalaberry. Les conditions d'emploi et la rémunération sont déterminées en fonction du *Contrat de services d'un entrepreneur indépendant.*

Qualifications requises :

- permis de pratique en règle pour le Manitoba;
- membre en règle du Collège des médecins du Manitoba;
- bilingue (français, anglais).

Les personnes qui désirent poser leur candidature sont priées de faire parvenir leur demande d'emploi par écrit à :

Mme Monique Vielfaure Mackenzie
Vice-présidente, planification et services de gestion
C.P. 470
La Broquerie (Manitoba)
R0A 0W0
Télécopieur : (204) 424-5888
Courriel : mmacken@schealth.mb.ca

Si vous avez des questions ou des demandes à formuler, veuillez communiquer avec Monique Vielfaure Mackenzie, vice-présidente, planification et services de gestion, au 1 (204) 424-6024, ou le docteur Ferd Pauls, directeur médical au 1 (204) 424-6033.

OFFRE D'EMPLOI

Titre de l'emploi : Coordonnateur(trice) de projets
Salaire : À discuter
Horaire : 35 heures par semaine
Lieu de travail : Vancouver

Responsabilités générales :

- planifier, coordonner et réaliser des projets d'activités pour les jeunes;
- rechercher des ressources financières, humaines et matérielles;
- animer des ateliers de formation au niveau des écoles secondaires francophones;
- développer et maintenir de bonnes relations avec les directions et les personnes contacts des écoles secondaires francophones;
- tenir à jour les données du site Internet « Les Voyageurs »;
- confectionner les pages jeunesse du journal « L'Express du Pacifique »
- développer et réaliser de nouveaux projets pour les jeunes;
- superviser et encadrer les employés(es) d'été ainsi que les bénévoles de Katimavik;
- travailler conjointement avec le Comité Katimavik local;
- évaluer les activités accomplies.

Compétences requises :

- expérience de travail pertinente avec la jeunesse;
- aptitudes au niveau de la planification et de l'organisation d'activités;
- habileté à travailler sans supervision;
- bon dynamisme et sens de l'initiative;
- capacité de parler devant un public;
- bon esprit d'équipe;
- excellente connaissance du français et de l'anglais parlé et écrit

Date limite : 10 avril 2002

Début du poste : 15 avril 2002

Conseil jeunesse francophone de la C-B
Attn. : Denis Simard
229-1555, 7e Avenue ouest
Vancouver (Colombie-Britannique) V6J 1S1

Téléphone : (604) 736-6970 • Télécopieur : (604) 736-1259
Courriel : conseil_jeunesse@telus.net

Veuillez noter que seul(e)s les candidats(e)s retenus(e)s seront contactés(e)s.

Recherche

Réceptionniste médicale

pour nouveau bureau à River Park South

- informatique
- transcription médicale
- comptabilité de base

Poster votre curriculum vitae **avant le 31 mars 2002** au :

Family Matters Medical Centre
240, avenue Stradbrook
bureau 1111
Winnipeg (Manitoba)
R3L 2P7

Offre d'emploi

PRÉPOSÉ(E) AUX OPÉRATIONS FINANCIÈRES (EMPLOI PERMANENT)

Sous la responsabilité du gestionnaire des opérations financières, le ou la titulaire du poste est responsable d'effectuer le travail relatif aux comptes à payer, au service de la paye et à l'ébauche des rapport financiers de la Société franco-manitobaine et des organismes desservis par cette dernière.

DESCRIPTION DES TÂCHES :

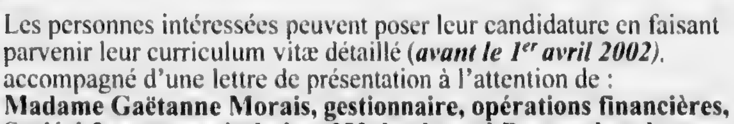
- Effectuer le travail relatif aux comptes à payer, ce qui inclut le transfert des dépenses aux comptes du Grand Livre, la préparation de chèques et le classement de factures;
- S'assurer de l'approbation de toutes les dépenses;
- Préparer la paye pour la SFM et les différents organismes desservis par la SFM;
- Préparer une ébauche du rapport financier, ce qui comporte l'entrée de données dans le Grand Livre et la vérification des comptes du bilan;
- Préparer et effectuer les dépôts;
- Tout autre travail relatif à la comptabilité lorsque l'emploi du temps le permet.

QUALIFICATIONS REQUISES (formation, expérience, connaissances) **:**

- Diplôme en administration des affaires (collégial ou universitaire);
- Un minimum de deux années d'expérience dans un domaine lié au poste;
- La connaissance des logiciels suivants serait un atout : ACCPAC Plus, Grandmaster II et Excel;
- Maîtrise de la langue française (parlée et écrite);
- **Souci du détail et sens du travail minutieux**

SALAIRE : Selon l'échelle établie par l'organisme

ENTRÉE EN FONCTION : Début avril 2002





Les personnes intéressées peuvent poser leur candidature en faisant parvenir leur curriculum vitæ détaillé (*avant le 1er avril 2002*), accompagné d'une lettre de présentation à l'attention de :
Madame Gaëtanne Morais, gestionnaire, opérations financières, Société franco-manitobaine, 383, boulevard Provencher, bureau 212, Saint-Boniface (MB) R2H 0G9.
Seules les personnes sélectionnées pour une entrevue seront contactées.

Caisse Provencher avec un actif de 104M $ et plus de 5 000 membres est un établissement financier coopératif appartenant à ses membres. Elle offre toute une gamme de services financiers bilingues dans la région Rivière-Rouge du Manitoba. En plus de répondre aux besoins de ses membres individuels et corporatifs, la Caisse offre son appui à des projets de développement économique, social et culturel dans ses communautés. Nous sommes à la recherche d'une personne pour combler à ses bureaux à Saint-Jean Baptiste et à Letellier le poste suivant:

Agent(e) Services Financiers

Fonctions :

- sous la surveillance générale du gestionnaire des centres de services et sous la surveillance spécifique du superviseur services financiers, l'agent(e) accomplit une variété de tâches liées au secteur des services financiers. Ses fonctions comprennent l'offre de service au comptoir des produits et des services de la Caisse;
- responsable d'un tiroir-caisse.

Exigences :

- personne dynamique capable d'effectuer un service professionnel et précis;
- bonne connaissance de la langue française et anglaise, parlées et écrites;
- savoir développer et maintenir un esprit d'équipe;
- preuve d'autonomie et capable de travailler avec un minimum de surveillance;
- expérience pertinente dans une institution financière un atout;
- connaissance des outils micro-informatiques un atout.

Rémunération

- Selon l'expérience et l'échelle en vigueur.

Autres renseignements

- Ce poste est à temps occasionnel.

Entrée en fonctions

- Le plus tôt possible.

Prière de faire parvenir votre demande accompagnée d'un curriculum vitae sous pli confidentiel au plus tard le 27 mars 2002 à :

Madame Terry Sabourin, gestionnaire
Caisse populaire Provencher Ltée
C.P. 178, rue Caron
Saint-Jean Baptiste (Manitoba)
R0G 2B0
tsabourin@caisse.biz
Télécopieur : (204) 758-3379

Caisse PROVENCHER
Profitez de la différence

Les candidats sont sujets à approbation du cautionnement par l'assureur.

Prime au recrutement de

20 000 $

Si vous avez de l'expérience dans l'un des métiers professionnels énumérés ci-dessous, vous pourriez recevoir une indemnité de recrutement de **20 000 $**. Si vous avez un diplôme d'études postsecondaires dans un de ces métiers, mais que vous êtes sans expérience, l'indemnité de recrutement est de **10 000 $**. Les recrues qui ont de l'expérience obtiennent un grade plus élevé que les recrues sans expérience et une solde majorée.

Travailler pour les Forces canadiennes, ça paye !

Ces postes s'adressent également aux hommes et aux femmes.

- Technicien/technologue en génie électronique
- Technicien en communications électroniques
- Technicien de service en électronique
- Technicien en génie informatique
- Gestionnaire de réseau et support technique
- Science informatique
- Technicien de véhicules
- Électricien
- Mécanicien industriel (monteur de machinerie)
- Monteur de lignes
- Mécanicien de moteur marin
- Technicien en plomberie et chauffage
- Technicien en radiologie
- Auxiliaire de clinique dentaire
- Sécurité et application de la loi

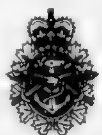
Pour plus d'information, appelez-nous, visitez notre site Web ou rendez-vous dans un centre de recrutement.

Découvrez vos forces dans les Forces canadiennes.

www.forces.ca 1 800 856-8488



Défense nationale National Defence



FORCES

Régulière et de réserve

Canada

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	5,35 $	10,70 $	13,38 $	16,05 $	18,73 $	21,40 $	24,08 $	26,76 $	29,44 $	32,12 $
21 à 28	6,42 $	12,84 $	16,05 $	19,26 $	22,47 $	25,68 $	28,89 $	32,10 $	35,31 $	38,52 $
29 à 35	7,49 $	14,98 $	18,55 $	22,47 $	25,57 $	29,96 $	33,71 $	37,45 $	41,20 $	44,94 $
36 à 42	8,56 $	17,12 $	21,40 $	25,68 $	29,96 $	34,24 $	38,52 $	42,80 $	47,08 $	51,36 $





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le lundi précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

DIVERS

NETTOYAGE de maisons ou bureaux dans le sud de Winnipeg. Appelez Gisèle de GISÈLES CLEANING SERVICES au 261-4401.
478-

GARDERIE FAMILIALE À SAINT-VITAL à des places disponibles pour des enfants de 12 mois et plus. Environnement sécuritaire et chaleureux, activités amusantes et créatives. Repas et goûters compris. 255-5500.
485-

GARDERIE FAMILIALE CHEZ BALOO : 1 place pour enfant de 2 ans et plus; 2 places pour enfants d'âge scolaire. Service francophone. Saint-Norbert. Tél. : 269-8432.
494-

EMPLOI D'ÉTÉ : Tu as au moins 16 ans et bilingue. Tu aimes servir le public et est prêt(e) à travailler les soirs et fins de semaine. Envoie ton curriculum vitae **en français** avec trois références **avant le 30 mars** pour un emploi débutant le 1er mai et **avant le 30 avril** pour un emploi débutant le 1er juillet à : Jardins Saint-Léon, 34, place Georges-Forest, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3H5. Un permis de conduire est un atout majeur. L'échelle salariale s'étend de 6,25 $ de l'heure à 10 $ de l'heure. Pour plus d'information : Denis ou Lise au 233-5618 ou 791-8834.
501-

VEUX-TU ÊTRE TON PROPRE « BOSS »? Fait de 0 $ à 10 000 $ en deux mois (juillet et août). Devient propriétaire ou locataire de notre franchise Fruits et Légumes près de Fermor et Lagimodière ou de notre camion sur l'avenue Broadway. Pour plus de détails, appelle Lise ou Denis au 233-5618 ou 791-8834. Fait vite! Il y a des subventions disponibles pour les jeunes entrepreneurs.
502-

REMERCIEMENTS au Sacré-Cœur de Jésus pour faveurs obtenues. N.K.G.
504-

RECHERCHE

FAMILLE DE 4 PERSONNES, non fumeur, pas d'animaux cherche à louer un chalet à la plage Albert pour la saison de mai à octobre. Homme à tout faire prêt à faire entretien général plus loyer. Références disponibles. Composez le 233-1911.
493-

HÉ, LES JEUNES : Travail à temps partiel pour le mois de mai, juin et juillet. Petit contrat pour 4 jeunes à remplir des sacs de terre pour les Jardins Saint-Léon. Faite entre 4 $ et 8 $/h. Contactez Lise ou Denis au 233-5618 ou 791-8834.
499-

À VENDRE

À VENDRE : Chalet près de la rivière aux Rats à Saint-Malo. Nashua Resort, 3 chambres à coucher, chauffage électrique et au bois, salle de bain, Douche, tracteur à gazon. Beaucoup d'extra. Tout compris. SVP pas d'agence. Composez le (204) 233-2572.
491-

À VENDRE : Une chaise pour les handicappés avec la « sling ». Composez le 237-5708.
496-

À VENDRE : Chalet à Traverse Bay près de la plage Albert. 3 chambres à coucher, vérenda, tous les appareils compris. Composez le 237-5708.
497-

À VENDRE : Génisse pour congélateur nourrie naturellement. 500 livres environ de carcasse morte. Possibilité de coupe française. Tél. : (204) 434-5038.
503-

À LOUER

À LOUER OU À VENDRE : Chalet de 3 chambres à coucher avec 5 appareils électroménagers à 30 minutes au sud de Hecla Island. 350 $/semaine. Plage. Références requises. 237-7042.
471-

À LOUER : Duplex Place Gaboury, 3 chambres à coucher, grande cuisine et salon, lave-vaisselle, très propre. Personnes tranquilles. 231-3462.
495-

À LOUER : Appartement d'une chambre à coucher, non fumeur, très près du Collège, libre le 1er avril. Comprends 2 entrées privées, stationnement, chauffage. 375 $/mois. Pas d'animaux. Contactez le 233-2401 après 16 h 30.
498-

À LOUER : Appartement d'une chambre à coucher, plancher de bois franc. 159, Provencher, 423 $ par mois + hydro. 231-0642.
500-

Nécrologie

Rolland Pinsonneault

Le 2 mars 2002, après de multiples batailles avec la maladie, Rolland Pinsonneault est décédé paisiblement, à l'âge de 88 ans, à l'hospice Extendicare, à Moose Jaw (Saskatchewan).

Les prières ont eu lieu à la cathédrale de Gravelbourg (Saskatchewan), le mardi 5 mars 2002, à 19 h 30. Le mercredi 6 mars à 14 h, M. le curé, Raymond Carignan, ainsi que M. l'abbé Roger Ducharme, ont célébré la messe des funérailles à la cathédrale de L'Assomption de Gravelbourg. Le chant était offert par des amis de Rolland, anciens du Collège Mathieu, école pour laquelle Rolland à tant travaillé. Son fils, Marc Pinsonneault, assisté de sa fille Leanne Pinsonneault, ainsi que son neveu Paul Geisler, ont présenté l'éloge funèbre. L'inhumation a suivi au cimetière de Gravelbourg. Les porteurs étaient : M. Duncan Geisler, M. Garry Okerstrom, M. Roland Geisler, M. Pierre Bouvier, M. Lionel Bonneville et M. Donald Sirois.

L'aîné d'une famille de trois enfants, Rolland est né le 22 septembre 1913 à St-Cyprien de Napierville (Québec). Voulant suivre l'espoir de l'ouest, ses parents, Domina et Hortense Pinsonneault, partent pour la Saskatchewan alors que Rolland n'a que trois ans. De cette histoire de pionniers naît son amour et sa grande fierté de son héritage francophone.

Il trouve l'amour de sa vie, Donalda Poirier, dans la communauté francophone de Gravelbourg et l'épouse le 15 novembre 1938. Il cultive une petite parcelle de terre à l'est de Gravelbourg et de leur amour sont nés six enfants, dont ils assurent l'avenir en leur donnant une éducation digne de leurs aptitudes, toujours conscients de leur héritage francophone.

Durant sa longue vie, Rolland a toujours reconnu que, pour une juste cause, il faut un champion. Ceux qui l'ont fréquenté connaissent sa grande facilité de discours, la valeur et l'intensité de ses convictions. Parmi celles-ci, on trouve la francophonie, les caisses populaires, les mouvements coopératifs, le journalisme, et la politique. D'autres ont su reconnaître ses dons et lui ont offert des attributions publiques telles que : Officier de l'Ordre du Canada (2000), Doctorat Honoris Causa en Droit, Université de Regina (1979), Officier de l'Ordre des Francophones d'Amérique, Gouvernement du Québec (1980), Officier de l'Ordre de la Francophonie et de La Pléiade, Association Internationale des Parlementaires de la Langue Française (1980), la Médaille Bene Merenti, Séraphin Marion, Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal (1988), Membre Honoraire de l'Association Provinciale des Parents Fransaskois (1985), Ordre du Mérite Coopératif Canadien (1992), Ordre du Mérite Coopératif de la Saskatchewan.

Pré-décédé de ses parents et de son épouse, Rolland laisse dans le deuil ses six enfants : Stella (Dr Gérard) Archambault de Parksville (C.-B.), Dr Gérald (Sandi) de Cold Lake (Alberta), Marc de Plymouth (Minnesota, É.-U.), Rolland « Tex » de l'Île-Bizard (Québec), Dr Lise (Duncan Geisler) de Ashern (Manitoba), ainsi que Huguette (Garry) Okerstrom, sa petite « benjamine » de Moose Jaw (Saskatchewan); ses petits-enfants, dont il était fier, Dr Troy, Jacqueline, Pierre, Dr Jacques, Luc, Leanne, Roland, Paul, Marianne, Daniel ainsi qu'Amber et Ashlay; ses deux sœurs Béatrice et Catherine (Emery) Allard.

La famille apprécie et remercie ceux et celles qui offrent des prières, des fleurs, des messes et des dons au Collège Mathieu de Gravelbourg.

En l'honneur de Notre Dame du Cap pour plusieurs faveurs obtenues.

Prière à Notre-Dame-du-Cap

Pour obtenir une faveur spéciale

Ô douce Mère et puissante Reine, humblement prosternés à vos pieds, nous vous offrons les hommages de notre respect et de notre affection.

Le regard tourné vers votre béni Sanctuaire, objet évident de vos prédilections, nous nous adressons à vous avec une confiance toute filiale, assurés d'obtenir cette faveur... que nous vous demandons.

Daignez accorder à nos corps force et santé; à nos cœurs pureté et charité; à nos âmes lumière et sainteté.

Nous le savons, votre cœur est plein de miséricorde et de tendresse; bénissez-nous donc, ô bonne mère; guérissez nos malades, soulagez nos défunts, protégez nos familles, bénissez votre pèlerinage, bénissez notre Église, bénissez notre cher pays.

Notre-Dame-du-Cap, Reine du Très Saint Rosaire, faites que nous vous aimions de plus en plus ici-bas, pour vous aimer éternellement au ciel avec votre Divin Fils.

Ainsi soit-il.

Cum permissu superiorum.

J.E.L.

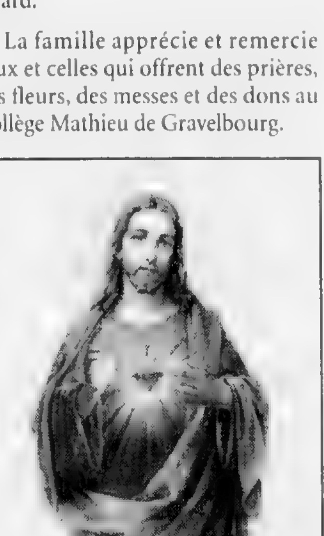
En l'honneur du Sacré-Cœur pour plusieurs faveurs obtenues.

Prière au Sacré-Cœur

Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

J.E.L.



Prière au Sacré-Cœur

Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

V.Y.B.

Chronique RELIGIEUSE

JOSÉE C. FOURNIER

Partageons nos talents

L'autre jour, quelqu'un m'a demandé comment dire *giftedness* en français. J'ai répondu que c'était un don ou un talent, mais ensuite j'ai eu un doute... Après avoir vérifié le dictionnaire, je n'ai même pas trouvé le mot *giftedness*, seulement *gift, gifted.* La traduction donnée dans le dictionnaire pour ces mots est *dons, talents, être doué.*

Tout ça me rappelle la parabole des talents, le texte où les serviteurs se font donner des pièces d'argent par leur maître qu'ils doivent lui remettre à son retour. Celui qui en reçoit un, l'enfouit dans la terre tandis que les autres se servent de ce qui leur avait été donné. Lorsque le maître revient, tous remettent ce que le maître leur avait donné avec un surplus. Tous, sauf celui qui l'avait enfoui dans la terre.

L'idée est que nos talents ou nos dons nous ont été donnés, mais nous devons travailler pour les développer à leur plein potentiel. On pourrait bien être gauche dans tout ce qu'on fait, mais il y a au moins une chose qu'on peut **bien** faire. Ça, c'est notre talent. Dieu nous a donné au moins un talent. C'est à nous de le trouver, de le développer et de s'en servir. Mais il faut faire attention. Non seulement devons-nous développer notre talent, mais nous devons aller plus loin et le mettre au service des autres, pour le bien des autres. Si nous nous servons de notre talent seulement pour nous-même, on fait la même chose que le serviteur qui enfouit l'argent dans la terre.

Dieu n'est pas fou. Oh! non... il a très bien pensé à son affaire! Pensez-y un peu. Nous avons chacun nos propres talents, mais ils ne sont pas tous pareils. Nous ne pouvons pas tous faire la même chose, et nous ne pouvons pas tout faire non plus. C'est pour cela que nous avons des talents variés, uniques et propres à nous. Et, lorsque l'on découvre notre talent, qu'on le développe, on réalise que c'est souvent quelque chose que l'on aime vraiment faire. Ça peut devenir notre passion au lieu d'être considéré comme une tâche ou une corvée. On ne le voit pas du tout comme un travail à faire. Ce serait le contraire si ce n'était pas notre talent. On trouverait ça difficile, frustrant ou tout simplement banal. N'avez-vous jamais remarqué que lorsqu'on fait quelque chose qu'on aime vraiment, on a tendance à bien, ou même très bien le faire? Et nos talents répondent aux besoins des autres. Le chant d'une personne donne bonheur à une autre. La main d'œuvre des bâtisseurs répond bien aux rêves de l'architecte. Les fermiers donnent de quoi nourrir les gens. Les mécaniciens assurent le bon fonctionnement des machines qui rendent notre vie plus facile. Tous ceux qui travaillent dans le domaine de la médecine assurent le bien être de notre santé. Et ça continue! C'est ainsi que chacun répond au plan de Dieu dans l'établissement de son Royaume.

Dieu nous a tous donné des talents pour que nous puissions nous entraider et mieux vivre ensembles. Alors, n'ayons pas peur d'explorer et de trouver ces talents! N'ayons pas peur de les développer et d'en jouir! Partageons nos talents avec joie pour la plus grande gloire de Dieu! Et ainsi, nous aurons le bonheur de répondre à l'invitation du maître : «Viens, bon et fidèle serviteur... »

Clarification

Veuillez noter que la chronique religieuse de l'abbé Joseph Célestin Malengu Mubaya, portant sur la prière et parue dans *La Liberté* du 8 au 14 mars, se poursuivra dans les numéros à suivre.

IDÉES

Faire la paix, un pas à la fois

Même après le 11 septembre, Léonard Desroches rappelle qu'il est toujours possible, voire préférable, de bâtir la paix plutôt que de faire la guerre.

Daniel BAHUAUD

« Tout le monde sait que la violence est une force, remarque Léonard Desroches. On peut voir ses effets physiques dans les cicatrices d'une personne abusée ou dans les ruines d'une ville bombardée. La destruction qu'elle cause est concrète et palpable. Par contre, ce que nous oublions trop souvent, c'est qu'il existe un contrepoids à cette force: la non-violence. C'est une force aussi réelle que celle de la destruction, mais on n'en parle que très rarement. »

Or, c'est justement ce que fait Léonard Desroches. Auteur, animateur de causeries, activiste et chrétien engagé, le Franco-Ontarien était de passage, les 7, 8 et 9 mars à Winnipeg pour s'adresser à des jeunes en première secondaire du collège Louis-Riel, à des étudiants du Collège universitaire de Saint-Boniface, aux prisonniers de Stony Mountain et au grand public. Son message? Que la non-violence est, à la longue, un meilleur moyen de créer un monde plus juste que la violence.

« Au fond, je n'invente rien de nouveau, lance-t-il. Je cherche tout simplement à provoquer une réflexion. Pourquoi avons-nous souvent recours à la violence? C'est qu'au départ, la violence est née de la crainte, de la colère et de la souffrance. L'ennemi, par exemple, touche une dimension brisée de ma personne. C'est pour cela que j'en fais un ennemi. »

Peut-être, mais tout le monde souffre. Tout le monde éprouve de la colère et de la peur. « Tout à fait, admet Léonard Desroches, avec conviction. Tout le monde porte une colère quelconque. Ce n'est pas cela qui est remis en question, mais plutôt ce que je peux bien faire de mes émotions. Souvent, la colère est tout à fait justifiable. Si on m'a volé, si on m'a abusé, je vais connaître la crainte et la colère. Et si une injustice terrible me scandalise, je serai profondément fâché. Or, vais-je transformer ma peur et ma colère en force de haine et de violence qui vise la "victoire", c'est-à-dire la destruction? Ou vais-je transformer ma peur et ma colère en une force d'amour? La colère peut être dangereuse ou bien une énergie qui peut être sacrée, car elle nous pousse à prendre position. Elle est comme un feu; on peut la laisser nous réchauffer sans que la flamme nous détruise. C'est un choix. »

Ce choix, Léonard Desroches affirme qu'il n'est pas suffisamment préconisé dans la société nord-américaine. Lors de ses conférences, il rappelle les nombreux exemples de gens qui ont préféré la non-violence à la destruction, notamment Martin Luther King et, moins connu encore, le général Jacques de Bollardière. « De Bollardière est un Français qui a connu 30 années de guerre, raconte Léonard Desroches. Il a défendu sa patrie en Europe, en Algérie et au Viêt-Nam, et ce pour des raisons tout à fait compréhensibles et justifiables. Mais il a compris un jour que la violence ne faisait que perpétuer le parti pris des blessés pour la destruction. J'ai justement une excellente citation du général à ce chapitre. Où est donc passée cette citation? »

Léonard Desroches se met à chercher dans un vieux havresac, bourré de lettres, de dépliants et de livres. « Enfin, la voici, s'écrie-t-il. De Bollardière a écrit, "La guerre est une maladie infantile d'une humanité qui n'a pas encore pris conscience que la destruction ne résout pas les problèmes et qu'elle dégrade l'homme lui-même." C'est fort, non? J'imagine ce que pourrais devenir notre monde s'il y avait de vrais leaders qui verraient à mieux distribuer les biens de la terre, de lutter contre l'avarice au lieu d'enflammer la rage qui brûle dans les peuples appauvris du monde. Ça, c'est être puissant! »

Léonard Desroches est un des fondateurs de *Catholic New Times* et de la Bread and Roses Credit Union en Ontario. Il a également écrit le livre *Allow the Water*, une réflexion poussée mais accessible sur la non-violence, qui sera publié en version française en 2003.

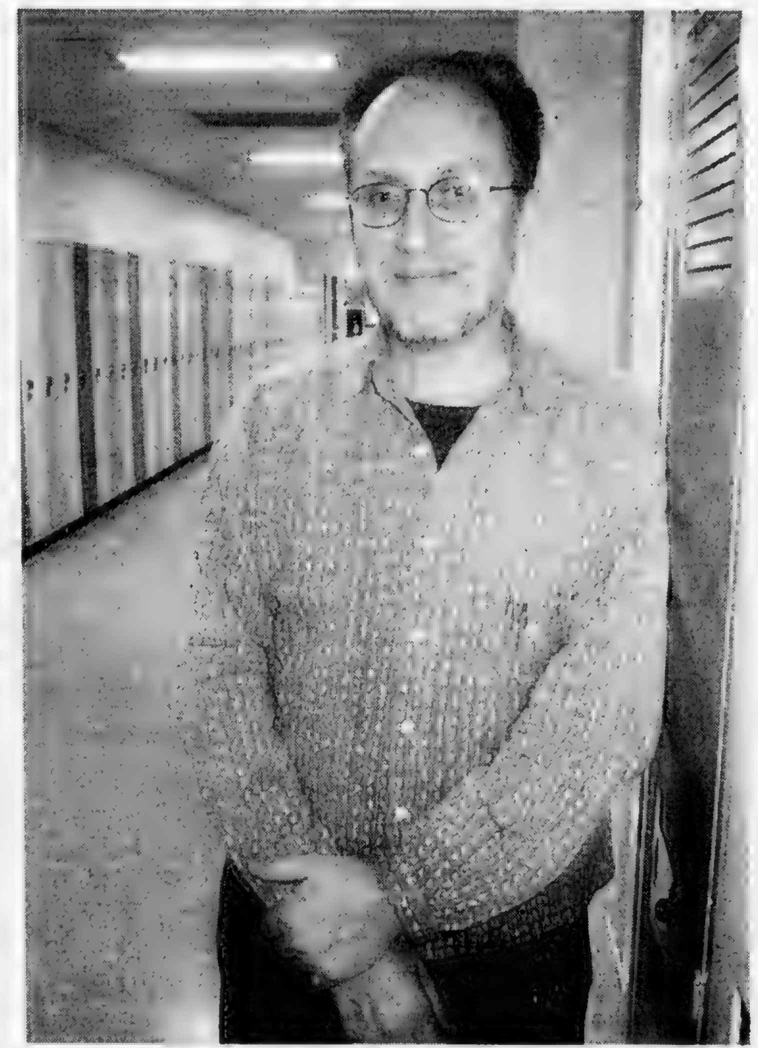


photo: Daniel Bahuaud

Léonard Desroches: « La colère est comme un feu; on peut la laisser nous réchauffer sans que la flamme nous détruise. »



À VOTRE SERVICE

SERVICES

CORPORATION DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE RIEL



Promouvoir le développement économique chez les francophones de Saint-Boniface, Saint-Vital et Saint-Norbert.

Raymond Simard, B.A., B. Comm., directeur général
178, rue Dumoulin, Saint-Boniface R2H 0E3
Tél.: 233-7799 • Fax: 233-7444
Courriel: CORPRIEL@ESCAPE.CA

Assurances Lavergne — **(204) 433-7758**



Voyages Lavergne — **(204) 433-3700**

Télécopieur : (204) 433-7181 • Saint-Pierre-Jolys
nrl@placelavergne.com • www.placelavergne.com
Ouvert jusqu'à 20 h les jeudis.
L'achat local c'est vital! Par des francophones depuis 1945!

CHAPELLE FUNÉRAIRE SAINT-PIERRE

Pour être assuré d'un service en français dans la région sud-est, appelez:
LEON MORRISSETTE au 433-7257
Plus de 20 ans d'expérience
«LOEWEN FUNERAL CHAPELS»
Steinbach Tél.: 326-1351

Nicole Landry-Milner
agent immobilier





performance realty
Service bilingue
255-4204

Graphics Inc

- **CONCEPTION GRAPHIQUE**
- **TYPOGRAPHIE**
- **MISE EN PAGE**
- **IMPRIMERIE**

TÉLÉPHONE (204) 989-5252
TÉLÉCOPIEUR (204) 957-1735
SERVICE ET QUALITÉ



- MONUMENTS
- PLAQUES EN GRANITE OU BRONZE
- INSCRIPTIONS



L'ART COMMEMORATIF PERSONNALISÉ
405, rue Bertrand
233-7864
«Au service des Franco-Manitobains depuis 1910...»

CHICKEN CHEF ST-MALO
347-5885
(Traiteur ExtraDinaire)
à partir de 5,97 $
Seul à faire compétition avec grand-mère!



ASSUREURS

Agence d'Assurance AURÈLE DESAULNIERS
(1987)
Pour tout service d'assurance!
Joel Desaulniers
Christine Desaulniers
Janet Sabourin-Gatin
Nicole Lysyk
Roger Bouchard
390-B, boulevard Provencher
Téléphone: 233-4051





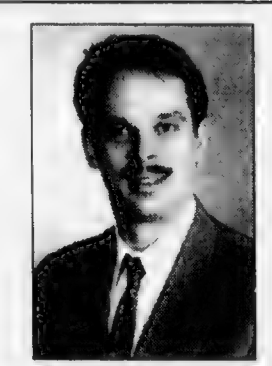
Marie-Claire Sabourin

À Votre Santé
la massothérapie corrective

Couvert par la plupart des régimes d'assurance.

Pour prendre un rendez-vous veuillez composez le
475-7683.
914, avenue Corydon à Winnipeg
Certificat-cadeau disponible.

EXPERTS CONSEILS / COMPTABLES AGRÉÉS



Robert V. Dupuis, BA, CFP
Planificateur financier agréé
1345, chemin Waverley, bureau 100
Winnipeg (Manitoba) R3T 5Y6
TÉL. : **489-4640**, poste 259
TÉLÉC. : 489-0688



DES SOLUTIONS À VOTRE MESURE
Services financiers Groupe Investors Inc

BDO — **BDO Dunwoody SRL**
Comptables agréés et consultants
7e et 8e étages, 200, avenue Graham
Téléphone : (204) 956-7200 Winnipeg (Manitoba) R3C 4L5
Télécopieur : (204) 926-7201 Site Internet : www.bdo.ca

Nos professionnels francophones :

Arthur Chaput, ca, cfp	Raymond Desrochers, ca, cfe	Lise Deleurme, ca
Pamela Dupuis, ca	Nicole Gisiger, ca	Lucile Griffiths, ca
Yves Lagassé, ca	Travis Leppky, ca, cisa	Henri Magne, ca
Mona Marcotte, ca	Stéfane Nicolas, ca	Georges Picton, cga
Marc Rivard, ca	Bruno Chaput	Chantal Gagné
Jacques Marion		

BDO DUNWOODY SRL est une société en nom collectif à responsabilité limitée enregistrée en Ontario.

OPTOMÉTRISTES

Dr Denis R. Champagne
Optométriste
Sur rendez-vous seulement
212, avenue Regent ouest
224-2254
2090, avenue Corydon
889-7408

Dr Keith Mondésir
Optométriste
- **Examen de la vue**
- **Lunettes ajustées**
- **Verres de contact**

201–1555, chemin St-Mary's
Saint-Vital
Pour un rendez-vous, composez le 255–2459.

La LIBERTÉ
Procurez-vous un exemplaire aux endroits suivants :

À nos bureaux de la Maison franco-manitobaine 383, boul. Provencher
Centre culturel franco-manitobain 340, boul. Provencher
Marion Grocery • 237, rue Bertrand
Librairie La Boutique du Livre 315, rue Kenny
Dépanneur Provencher 174, boul. Provencher
Hôpital Saint-Boniface Boutique de souvenirs
IGA Provencher • 390, boul. Provencher
Librairie À la page • 200, boul. Provencher
Turbo - Saint-Boniface • 230, rue Marion
Amber Auto Service • *Sainte-Anne*
Esso • *Parc Windsor* • 192, Archichald
Chapters • *Centre Saint-Vital*
Shell Service • 350, chemin Sainte-Anne
Pharmacie St-Pierre • *Saint-Pierre-Jolys*
Petro-Canada • *Lorette*
Saint-Adolphe Esso • *Saint-Adolphe*
Le Dépanneur • *La Broquerie*
Épicerie Coulombe • *Saint-Malo*
Le Dépanneur • *Saint-Laurent*
Dépanneur Cheyenne • *Sainte-Agathe*

AVOCATS-NOTAIRES

TAYLOR McCAFFREY
AVOCATS et NOTAIRES
949-1312

Me ALAIN L.J. LAURENCELLE
alaurencelle@tmlawyers.com
- droit commercial et corporatif
- droit des affaires / entreprises
- vente / achat de propriété; (financement)
- testaments et successions.

Me JOHN MYERS
jmyers@tmlawyers.com
- droit d'auteur
- propriété intellectuelle
- marque de commerce • litige général.

Me PATRICK RILEY
priley@tmlawyers.com
- litige général.

Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit à votre service!

TEFFAINE, LABOSSIÈRE
Avocats et notaires,
Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière
247, boulevard Provencher, Saint-Boniface (MB) R2H 0G6.
Téléphone: 925–1900.
Fax: 925–1907.

AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON
AVOCATS ET NOTAIRES
AGENTS DE BREVETS ET DE MARQUES DE COMMERCE
J. Guy Joubert
Barbara Shields
Marianne Rivoalen
Lee Ann Martin
Christian Monnin, stagiaire
360, rue Main, 30e étage
Winnipeg (Manitoba) R3C 4G1
Téléphone : (204) 957–0050
Télécopieur : (204) 957–0840
Courriel : amt@aikins.com
Internet: http://www.aikins.com

Jean-Paul Boily, B.A., LL. B.
202, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G3
Téléphone: 987-3880
Télécopieur: 233-9762

MONK, GOODWIN
•••AVOCATS ET NOTAIRES•••
Me LAURENT J. ROY, c.r.
Me BARRY L. GORLICK, c.r.
Me MICHEL CHARTIER
Me RHONDA M. HERCUS
800, Édifice Centra Gas
444, avenue St. Mary
Winnipeg (Manitoba)
R3C 3T1
Téléphone : (204) 956-1060
Télécopieur : (204) 957-0423

Alain J. Hogue
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan
Domaines d'expertise:
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

Abonnez-vous à



OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	28,50 $ ☐	32,10 $ ☐
2 ans	51,30 $ ☐	58,85 $ ☐

Oui je m'abonne dès aujourd'hui !
Nom : ____________
Prénom : ____________
Adresse : ____________
Ville : ____________
Province : ____________
Code postal : ____________
Téléphone : ____________
Je choisis de payer par :
Visa : ____________
MasterCard : ____________
Inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration.
Chèque ou mandat poste:
Libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190,
383, boulevard Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4

UNE PUBLICATION DE DÉVELOPPEMENT ET PAIX

Carême de partage 2002

LA TERRE EST RICHE DE SON MONDE



Pourquoi Développement et Paix?

Francisco De Roux, SJ

À l'occasion de son 35e anniversaire, Développement et Paix a demandé au père Francisco De Roux, du Centre d'analyse sociale et d'éducation populaire des pères jésuites en Colombie, de répondre à la question toute simple : pourquoi Développement et Paix? Sa réponse nous permet de mieux évaluer le chemin parcouru et de comprendre que, au-delà des milliers de projets appuyés au fil des ans, il y a le partage des valeurs chrétiennes et une volonté de changement que celles-ci stimulent.



Photo: FAO

Travailler ensemble dans la dignité

C'est à Développement et Paix, en 1994, que notre programme puise son inspiration. Invité par l'organisme à venir passer deux semaines avec les communautés du Canada, on m'y accueille avec beaucoup de chaleur. On m'écoute aussi avec beaucoup d'intérêt. Au fil des rencontres et des discussions, leur approche s'impose à moi : il faut mettre ensemble le développement et la paix. À mon retour en Colombie, je me mets à la recherche d'une région où on pourrait avancer sur le chemin du développement humain, en plein conflit, et où on pourrait construire ensemble la paix dans la dignité.

...liées par l'amitié

Je suis arrivé à Barrancabermeja en 1995 pour lancer le programme. Cela a commencé par quelques personnes, hommes et femmes, liées par l'amitié. Nous voyagions sur le territoire en organisant des rencontres avec les habitants. À toutes et à tous, nous posions deux questions : « pourquoi, sur ce territoire si riche, 75 % de la population est pauvre? Pourquoi, sur ce territoire où on aime la vie avec passion, le taux d'homicides est supérieur à celui du reste de la Colombie, l'un des pays les plus violents au monde? »

Les discussions que nous avons eues avec ces communautés nous ont fourni l'information de base pour construire un portrait régional. Il est clair que des facteurs complexes et multiples ont généré pauvreté et destruction de vies humaines. Nous nous sommes engagés à travailler ensemble pour trouver une solution à ces problèmes.

C'est ainsi qu'est né *Le programme pour le développement et la paix de Magdalena Medio*. Il s'agit d'un programme aux multiples facettes. On y réalise des projets avec les communautés déplacées à cause de la violence, des projets avec les femmes travaillant en sécurité alimentaire et des projets avec les jeunes responsables d'émissions de radio communautaire. Y sont également impliqués des centaines de paysans cultivant le cacao, les mûres, le riz et produisant la panela (sorte de bonbon fait avec de la canne à sucre), des charpentiers, des travailleurs dans les sables siliceux et leurs entreprises coopératives, et des groupes de droits humains. On organise des activités culturelles, des activités portant sur les rapports hommes/femmes et sur la défense des droits des adolescents. Enfin, le programme est responsable d'un système régional de planification participative. L'évêque, Mgr Jaime Prieto, est profondément engagé envers son peuple.

> « J'en appelle aux chrétiens, aux chrétiennes et aux gens de toutes croyances afin que nous travaillions ensemble à bâtir un monde sans violence, un monde qui chérit la vie et qui grandit dans la justice et la solidarité. »

C'est dans un contexte de guerre que ce programme se réalise, d'où l'expression utilisée : « développement à chaud ». Notre territoire couvre 30 000 kilomètres carrés dans le centre nord de la Colombie. La majorité des 800 000 habitants vit dans les 29 municipalités de la région. La seule ville, Barrancabermeja, est un port pétrolier sur la rivière Magdelena où on raffine le pétrole de tout le pays.

Les bénévoles sont organisés en groupes de base dans chaque municipalité. Chaque groupe rédige sa propre proposition, c'est-à-dire les conditions nécessaires pour atteindre le développement humain et la paix.

Au cours des dernières années, six membres des groupes de base ont étés tué par des paramilitaires. Les groupes de la guérilla ont aussi séquestré à plusieurs reprises des membres de l'équipe, mais les ont libérés sans exiger de rançon, après d'intenses pourparlers. Nous savons que nous courons des risques. Mais, si nous qui combattons par des moyens pacifiques, ne sommes pas capables de tout risquer, qui va croire en notre détermination et en notre solidarité?

Nous sommes convaincus que c'est ensemble que nous devons construire la région de Magdalena Medio. Personne ne peut être exclu. Personne ne doit quitter la région, personne ne doit y être menacé. Mais nous devons tous et toutes changer, pour que tous et toutes nous puissions continuer à exister. Nous croyons que cette construction collective, fondée sur notre transformation à tous, constitue la seule manière de développer la région de Magdalena Medio, la Colombie et le monde.

Le Programme pour le développement et la paix de Magdalena Medio est partiellement financé par les dons que vous faites à Développement et Paix.

Développement et Paix

Créé il y a 35 ans cette année, Développement et Paix est l'organisme officiel de l'Église catholique du Canada pour la coopération internationale. Deux évêques siègent au conseil national de l'organisme en compagnie de 19 bénévoles élus démocratiquement par l'ensemble des 2300 membres à travers le pays.

« Développement et Paix est une organisation bien gérée ... à l'avant-garde des organismes non-gouvernementaux (ONG) canadiens. Ses mécanismes sont très efficaces ce qui lui permet de limiter ses frais d'administration à une remarquable petite fraction des sommes transférées au tiers-monde. » ACDI (Agence canadienne de développement international, 2000)

391 millions de dollars ont été distribués depuis 1967 dans 13 000 projets.

Développement et Paix appuie financièrement, entre autres, des projets faisant la promotion des droits humains, du droit des populations à l'éducation et à des conditions de travail satisfaisantes.

LE MONDE

Sur les 4,6 milliards d'habitants des pays en développement, plus de 850 millions sont analphabètes, près d'un milliard n'ont pas accès à des points d'eau aménagés et 2,4 milliards, à une infrastructure sanitaire élémentaire. Près de 325 millions de garçons et filles ne sont pas scolarisés. Et 11 millions d'enfants de moins de 5 ans succombent chaque année à des fléaux pour lesquels existent des solutions. (PNUD 2001)

100 000 personnes meurent chaque jour de la faim et de ses effets, en dépit des données du Programme alimentaire mondial indiquant qu'il y a assez de ressources pour nourrir 12 milliards de personnes, soit le double de la population actuelle de la planète. [illegible]

25 % des habitants de la planète se partagent 75 % du revenu mondial (en PPA, parité du pouvoir d'achat).

Dans ce numéro

… à l'occasion du Carême de partage 2002



« La terre est riche de son monde », voilà le thème proposé par Développement et Paix pour sa campagne Carême de partage 2002. Chacun est invité à devenir une semence féconde pour ce monde qui en a tant besoin. Comme nous le dit si bien Jésus, et c'est également l'appel qu'il lance aux jeunes pour la prochaine Journée mondiale de la jeunesse, « Vous êtes le sel de la terre. (…) Vous êtes la lumière du monde ». Mt 5, 13-14

En ce temps de carême, nous sommes tous et toutes appelés à joindre notre réflexion à notre solidarité et à devenir par notre engagement une source d'espérance pour nos sœurs et nos frères des pays en voie de développement.

+ Jacques Berthelet, C.S.V., évêque de Saint-Jean Longueuil
Président de la Conférence des évêques catholiques du Canada



Prendre position et agir pour un monde meilleur!

« La lutte pour l'élimination de la pauvreté constitue, à nos yeux, un signe des temps par lequel Dieu nous parle et nous propose un motif d'espérance pour notre monde ».

Conférence des évêques catholiques du Canada, *La lutte à la pauvreté*, octobre 1996

« L'appel de Jésus à aimer notre prochain est un défi dans le monde d'aujourd'hui. Selon l'enseignement social de l'Église, il est clair que la pauvreté trouve souvent ses racines dans des structures sociales, politiques et économiques injustes. Développement et Paix doit s'engager dans le travail d'éducation combiné à des actions qui interpellent les causes de l'injustice ». Josantony Joseph, théologien catholique indien.

Un autre partenaire, le père Francisco De Roux de Colombie estime que « l'argent qui va aux projets dans les pays du Sud est une goutte d'eau dans l'océan comparé aux montants d'argent que plusieurs pays du Sud paient pour le remboursement de la dette extérieure. Mais le financement de projets, appuyé par un programme d'éducation et d'action, devient alors vraiment significatif et d'une grande valeur. »

Depuis plusieurs années, Développement et Paix réalise des campagnes d'éducation et d'action auprès de la population canadienne. Voici quelques exemples récents : la campagne Nike et Levi Strauss (125 000 signatures) afin d'obtenir une vérification indépendante des codes de conduite de ces compagnies; la campagne du Jubilé (476 000 signatures) demandant l'annulation de la dette des pays les plus pauvres; la campagne d'automne 2000 (140 000 signatures) demandant au gouvernement canadien de mieux réglementer les activités des compagnies canadiennes ainsi que celles de la Société pour l'expansion des exportations (SEE).

Plusieurs personnes nous disent que le développement des pays du Sud se réalisera grâce au commerce international. Pourtant, en dépit de la libéralisation du commerce à l'échelle mondiale depuis les vingt dernières années, les pays les moins développés ont vu leur part du commerce international chuter de 50 %. Nous sommes actuellement dans une dynamique de concentration des richesses, parce que la mondialisation de l'économie repose sur des mesures d'appauvrissement et d'exclusion. Le commerce ne doit pas être perçu comme une fin en soi, mais plutôt comme un outil pour réduire la pauvreté mondiale.

« Ouvre ta bouche pour le muet, défends la cause des fils d'infirmes, ouvre ta bouche, rends la justice, plaide pour le courbé, le mendiant ». Proverbes 31, 8-9

Dans la constitution pastorale *Gaudium et Spes (L'Église dans le monde de ce temps)*, l'Église dénonce fortement ces inégalités :

L'égale dignité des personnes exige que l'on parvienne à des conditions de vie plus justes et plus humaines. Les inégalités économiques et sociales excessives entre les membres ou entre les peuples d'une seule famille humaine font *scandale. Elles font obstacle à la justice sociale, à l'équité, à la dignité de la personne humaine, ainsi qu'à la paix sociale et internationale.*

C'est pourquoi Développement et Paix s'engage depuis plus de 35 ans dans des actions de solidarité avec les peuples du Sud. Chaque année, nous demandons aux Canadiens et Canadiennes de se mobiliser massivement pour participer à une action afin de promouvoir des changements à long terme aux structures qui promeuvent l'injustice.

Développement et Paix, un réseau de solidarité



Photos: Développement et Paix

Photo de famille

Simma au four

Anongnart tissant un balai

Thaïlande

Vos dons du Carême de partage font vivre

Vous demandez-vous parfois où va votre don du Carême de partage?

En Thaïlande, votre don à Développement et Paix aide des villageois, comme Simma Thusa et sa famille, à produire du vinaigre de bois, à accroître le rendement de leurs cultures, à protéger l'environnement et à augmenter leurs maigres revenus.

Le vinaigre de bois est un sous-produit de la fumée du bois brûlé pour fabriquer du charbon de bois. Organique, il peut servir d'engrais et de pesticide sans entraîner de ruissellement dommageable pour la nappe phréatique et, comme il est produit localement, les fermiers thaïs n'ont pas besoin de s'endetter pour se procurer des engrais et des pesticides importés à prix très élevés.

« Sur le plan énergétique, la cuisine et le chauffage au charbon de bois sont de 30 % plus efficaces que le bois », affirme le fermier de 44 ans. « On coupe moins d'arbres, ce qui réduit l'érosion du sol et les inondations, plus particulièrement pendant la saison des pluies ». Simma et sa famille vivent dans la province de Ranong, à environ 550 km au sud-est de Bangkok, capitale de la Thaïlande.

Vos dons permettent à Développement et Paix de fournir des matériaux à des familles comme celle de Simma pour bâtir des fours et produire du vinaigre de bois. Les petits fours, construits pour la modique somme de 500 bhats ou 17 dollars canadiens, sont souvent exploités par des familles; les fours plus gros soutiennent des groupes de familles ou des villages entiers.

Le four le plus grand peut contenir jusqu'à 1 800 kg (deux tonnes) de bois sec et de végétation et produire 100 litres de vinaigre de bois. Les fours plus petits produisent environ deux litres de vinaigre pur, dilué pour produire de nombreux litres utilisés en agriculture.

Simma utilise son vinaigre pour garder ses plants de café sains et productifs. Le fumage et la distillation demandent environ 48 heures, puis il faut laisser fermenter le vinaigre pendant plusieurs semaines.

Son épouse, Anongnart, génère un revenu additionnel en fabriquant des balais qu'elle vend au marché local, mais la vie demeure une lutte quotidienne. Les salaires ne sont pas élevés en Thaïlande, et le marché de l'emploi a été déstabilisé par un afflux de main-d'œuvre encore meilleur marché en provenance du pays voisin, le Myanmar.

- [illegible]
- [illegible]
- [illegible]

Sans four pour produire du vinaigre de bois, les familles comme celle de Simma feraient face à d'énormes difficultés.

La production de vinaigre de bois en Thaïlande est un projet d'un prêtre local, le père Subsak Kluaimai Na Ayuthaya.

Ayant entendu parler de cette méthode d'agriculture organique japonaise par un prêtre salésien en visite, ce prêtre a organisé une séance de formation pour lui-même et quatre collègues. Avec l'appui des évêques thaïs et d'organisations comme Développement et Paix, 120 ateliers de ce genre ont eu lieu en Thaïlande depuis 1999. « Tous les diocèses en font la promotion », affirme l'énergique jeune prêtre.

Comme tous les projets de Développement et Paix, les projets de vinaigre de bois de Thaïlande ont de multiples facettes : ils encouragent le développement communautaire, favorisent l'autosuffisance, aident à protéger l'environnement et encouragent un engagement égal des hommes et des femmes.

Votre don du Carême de partage va loin et fait vraiment vivre!

État des revenus et dépenses

Du 1er septembre 2000 au 31 août 2001

REVENUS	2000–2001	1999–2000
Revenus du public		
Carême de partage	9 297 697	8 962 911
Autre dons	1 069 652	993 381
Successions	429 109	355 816
Intérêts	564 670	476 760
Cofinancement	65 481	25 523
Divers	72 001	—
	11 489 372	10 814 391
Contributions gouvernementales		
Agence canadienne de développement international (ACDI)	8 537 178	7 752 503
Contributions des provinces	46 953	20 281
	8 584 131	7 772 784
Activités spéciales		
Programmes bilatéreaux (ACDI)	1 287 811	1 749 138
Autres programmes	154 889	156 125
	1 442 700	1 905 263
Appels spéciaux		
Secours d'urgence	3 011 551	2 855 074
TOTAL	24 527 955	23 347 512

DÉPENSES	2000–2001	1999–2000
Programme de développement		
Programme régulier	12 203 800	11 881 425
Programme bilatéraux	1 343 158	1 812 978
Secours d'urgence	3 002 802	2 679 844
Justice sociale au Canada	395 660	361 223
Programme canadien d'éducation et de promotion		
Secteur français	1 253 823	1 191 409
Secteur anglais	1 431 238	1 302 145
Service des communications et de la recherche	626 081	623 577
Services administratifs et direction générale	1 299 111	1 148 928
Autres dépenses		
Dépréciation et évolution nette des fonds	246 901	109 782
TOTAL	21 806 864	21 111 311
Excédent des revenus sur les dépenses	**2 721 091**	2 236 201

Les états financiers de Développement et Paix ont été vérifiés par Samson Bélair/Deloitte & Touche, comptables agréés.

Les PartaGens, un engagement à long terme



Patrice Laflamme / La Source – The Gleaner

Un des beaux coups de départ de 2001!

que près de 3000 sympathisants de Développement et Paix à travers le pays ont opté pour la formule du don mensuel *Les PartaGens* afin de venir en aide aux communautés les plus pauvres des pays en développement? Le don mensuel correspond parfaitement à l'approche préconisée par Développement et Paix auprès de ses partenaires. Le travail de ceux-ci se concrétise souvent dans des projets créateurs dont l'impact se fera sentir à moyen et long termes. L'appui financier que vous leur fournissez favorise dès à présent l'émergence de ces changements qui assureront aux populations de meilleures conditions de vie et une plus grande participation à leur vie sociale, politique et culturelle. En outre, vous contribuez directement à l'essor d'organisations communautaires, de groupes de femmes, de groupes de jeunes, d'associations de quartier qui incarnent avec passion cette volonté de transformation et de solidarité.

Or, comme vous le savez, appuyer tout changement en profondeur nécessite une relation suivie s'étalant souvent sur plusieurs années. C'est pourquoi donner mensuellement à Développement et Paix constitue une manière très efficace et adaptée de soutenir les causes défendues par nos frères et sœurs du tiers-monde.

Un don mensuel de 20 $ seulement peut permettre à des dizaines de jeunes Colombiens de participer à des ateliers sur la résolution de conflits. Une contribution mensuelle de 30 $ peut donner à 20 femmes du Congo des moyens concrets pour combattre la pauvreté et défendre leurs droits.

Chaque mois, le montant que vous souhaitez contribuer à la mission de Développement et Paix dans le monde est prélevé de votre compte bancaire ou de votre carte de crédit. *Les PartaGens*, une manière simple et efficace de partager! Au nom de nos centaines de partenaires du Sud,

Jeunes solidaires

La jeunesse au cœur de Développement et Paix

Développement et Paix a un rôle à jouer envers les générations actuelles et futures. Il doit assurer une véritable culture de la relève dans ses activités et son mode de fonctionnement tout en consolidant les solidarités entre les générations.

Les jeunes sont au cœur du renouvellement de la dynamique sociale et culturelle. Par leur créativité, leur dynamisme et leur volonté de bâtir un monde où tous et toutes pourront participer pleinement à la vie sociale, politique et économique de leur communauté, ils contribuent au rayonnement des valeurs auxquelles Développement et Paix s'inspire, la solidarité entre les peuples, les droits humains, la démocratie, indépendamment de leur religion, de leur race ou de leur nationalité

Développement et Paix a donc entrepris d'inscrire de façon durable une vision jeunesse dans ses actions, par la mise en place d'activités et de programmes diversifiés à l'intention des jeunes de 18 à 30 ans. Ceci dans le but de les informer des enjeux sociaux et de les appuyer à devenir des citoyens responsables. La programmation jeunesse veut sensibiliser les jeunes aux causes de l'appauvrissement des peuples et les mobiliser dans des actions de changement.

Des groupes de jeunes ont déjà pris leur envol, notamment à Québec, Montréal, Gatineau-Hull et Trois-Rivières. Jusqu'à présent, leur engagement s'est concrétisé en participant à une rencontre nationale des jeunes à Québec en septembre dernier, à la présentation de kiosques, à la rédaction d'articles dans des journaux universitaires, à des soirées vidéo-discussion, à l'organisation d'activités publiques thématiques et de cafés-causeries, etc. Développement et Paix participera également à un événement d'une grande envergure, la Journée mondiale de la jeunesse (JMJ), dont les thèmes centraux sont la justice sociale et le service communautaire. Nous serons présents lors de cet événement qui se déroulera à Toronto en juillet prochain.



Photo: Développement et Paix

Journée mondiale de la jeunesse

La Journée mondiale de la jeunesse marquera le 17e rassemblement de ce genre réunissant des jeunes de tous les coins du monde. Ces jeunes passeront quelques jours dans des familles de différentes parties du Canada avant de se rendre à Toronto du 23 au 28 juillet pour se joindre à des milliers de jeunes Canadiennes et Canadiens.

La Journée mondiale de la jeunesse sera un pèlerinage spirituel privilégiant la prière, la réflexion, le service social et le renforcement communautaire. La justice sociale sera à l'honneur, et Développement et Paix offrira de la formation sur les liens qui existent entre la foi et l'engagement pour la justice au cours des mois précédant le mois de juillet. L'organisation présentera aussi une exposition interactive et invitera plusieurs conférenciers internationaux pendant le rassemblement de Toronto.

www.devp.org

OUI, je veux appuyer les projets des partenaires de **DÉVELOPPEMENT ET PAIX** dans plus de 60 pays d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine.

Option 1 : Voici mon don de

❍ 25 $ ❍ 50 $ ❍ 75 $ ❍ 100 $ ❍ Autre: ______ $ ❍ Chèque ❍ Visa ❍ Mastercard ❍ Amex

Numéro de la carte : ______ Date d'expiration: ______ (mois) / ______ (année)

Titulaire (en majuscules) : ______ Signature : ______

Option 2 : J'adhère au programme de dons mensuels *Les PartaGens*. Je veux verser

❍ 5 $ / mois ❍ 10 $ / mois ❍ 15 $ / mois ❍ 20 $ /mois ❍ Autre: ______ $ / mois

Ce montant sera prélevé le ❍ 1er ❍ 15 de chaque mois.

❍ J'autorise Développement et Paix à prélever chaque mois de mon compte bancaire ou de ma carte de crédit le montant coché ci-dessus. Je pourrai modifier le montant de cette contribution ou mettre fin à la présente entente en tout temps en communiquant avec Développement et Paix

❍ Je joins à la présente un spécimen de chèque marqué «NUL» qui fournira les renseignements nécessaires aux virements mensuels **OU**

❍ Je préfère utiliser ma carte de crédit: ❍ Visa ❍ Mastercard ❍ Amex

Numéro de la carte : ______ Date d'expiration: ______ (mois) / ______ (année)

Titulaire (en majuscules) : ______ Signature : ______

Je veux plus d'informations sur : ❍ les dons mensuels ❍ les déductions à la source ❍ les legs testamentaires ❍ l'assurance-vie (regroupement de plusieurs personnes donatrices)

❍ **M.** ❍ **Mme Nom** ______ **Prénom** ______

Adresse ______ **Ville** ______ **Province** ______

Code postal ______ **Téléphone (   )** ______ **Paroisse / Diocèse (facultatif)** ______